3899
3900.

3899.

Ms. Gall. fol. 181.

1 2

Ex
Biblioth. Regia
Berolinensi.

3899.

Journal
de la Guerre allemande en 1813.

Août.

Mardi le 10. Prague. à minuit (10 à 11) les plenipotentiaires russe & prussien (Anstetten & Humboldt) annoncent l'échéance de leurs plein-pouvoirs.

Berlin. Moreau arrive le soir.

Wernersdorf, pris de Landshut.

G. L. de York l'armée russe-prussienne passe les frontières de la Boheme.

L'armée française celebre le jour de naissance de Napoleon craignant de navoir pas occasion pour le faire le 15.

St. Gallen. Le Cte d'Ernst (Le Roi Louis) Napoleon y arrive dans la matinée.

Mercredi le 11. Prague. Le Cte de Metternich declare au Cte Narbonne, que sa charge comme Mediateur est finie.

D'après les declarations les hostilitiés commencent a minuit le 17.

Dresde. Bruit du depart des gardes francaises.

Berlin. Moreau part a midi.

Stettin

Stettin. Le Prince Royal de Suede passe en reviere le Corps destiné pour la siégé; on tire sur lui de la Forteresse.

Prague. La derniere declaration du Cte Metternich, au Cte Narbonne, auquel on envoie en même temps les passeports necessaires. — Jeudi le 12.

Oranienbourg. Le Prince Royal de Suede y arrive.

Katzbach. Les francais passent cette riviere de la Silesie & avancent jusqu'à Jauer. — Vendredi le 13.

Numpenberg. Le Bavarois quittent le camp que se trouve ici & se mettent en marche contre les frontieres de l'Autriche.

Udine. Le Vice Roi d'Italie y arrive comme Général en chef de l'armée d'Italie.

Prague. Le Cte de Narbonne part à midi pour Dresde. — L'Empereur françois arrive ici de Brandeis. — Samedi le 14.

Dresde. Le Roi de Naples arrive à 3 heures du matin (comme Cte Daumont) ou plante d'artillerie, sur les remparts.

Silésie. Sacken passe le matin par Breslau jusqu'à Leuthen, de la à Neumarkt pour rejeter les francais avançant sur le territoire neutre.

Berlin

Berlin. Les Princes Guillaume & August de Prusse & les Gaux. Bulow & Tauenzein partent.

Altmark. Les français se retirent d'Arneboug & de Tangermunde à Stendal. —

Dimanche le 15. Prague l'Emp. Alexandre y arrive.

Dresde. Le Ch. de Narbonne arrive à 2 heures de l'apresmidi. L'Emp. Napoleon part pour Zillau (Pirna).

Bautzen. De gardes francaises arrivent.

Liegnitz. Le Gl. Jomini passe du Qr. Gl. du corps de Ney du rolé des Alliés.

Frankenstein. Proclamation du Gouvernement du nouveau commencement de la Guerre.

Oranienburg. Qr. Gl. du Prince Royal de Suede il part pour Potsdam où il arrive le soir.

Hambourg. Le Ch. de Hogendorf declare la ville en état de siége.

Brannau. Du Qr. Gl. de Brannau le Ch. Wrede tranquilize les habitans du Cercle de Salzach, en égard de l'état de siége de Salzburg.

Lundi le 16. Prague. Les Empereurs Alexandre & François tiennent une revue dans la vicinité de cette capitale.

Dresde. Le Corps Vand-amme passe par cette ville. —

Potsdam. Qr. Gl. du Prince Royal.

Mardi le 17.

Prague. Le Duc de Vicenza part.

Boheme. L'armée russe-prussienne reunie avec l'armée autrichienne se trouve aux deux ailes de l'Elbe jusqu'au Grand Or. Gl.

Melnik. Grand Or. Gl. des Alliés en Bohéme. Le Prince Schwarzenberg proclame le premier ordre du jour.-

Silesie. L'armée de Silesie se trouve à la Katzbach. Or. Gl. à Jauer. Gl. Greisenau entreprend une grande reconnaissance de l'armée francaise.

Berlin. Publication de la renouvellation de la guerre.

Potsdam. Le Or. Gl. du Prince Royal part à 3 h du matin pour Charlottenberg.

Juterbock. Le Gl. Winzingerode marche vers ce point et vers.

Baruth. le Gl. Borstell.

Spandau. Le soin tout l'armée du Nord est ralliee ici.

Dahme. Le Corps d'Oudinot s'y trouve (d'après le moniteur).

Zerbst. Le Gl. Dombrowsky.

Lauenbourg. Les Francais attaquent les retranchements du Corps de Lützow.

Bremen. Est declaré en état de siége.

Agram. Le Gl. Radivojevich avance d'ici.

Mercredi le 18. Ords. Gaux. L'Emp. Napoleon à Gorlitz Blücher à Goldberg. Le Prince Royal à Charlottenbourg.

Prague. Le Roi de Prusse arrivent à 3 h. de l'aprèsmidi Moreau arrive.

Gorlitz. Les Gardes francaises arrivent. L'armée de Silesie attaque les Francais.

Leignitz. Sacken attaque les Francais qui quittent cet endroit dans la matinée. Sacken l'occupé.

Lätin sur la Bober. Combat de Kaisaroff.

Goldberg. Les Francais partent. Yorck fait son entrée.

Teupitz derriere Baruth. Combat.

Lauenbourg attaque avec plus de vivacité par Davoust.

(Tarragona en Espagne est sauté en air dans la nuit du 19)

Jeudi le 19. Premiere declaration de l'Autriche regardant sa Co-operation active à la guerre. Manifest autrichien.

Prague L'Emp. Alexandre part d'ici pour l'armée. Le Prince Royal de Prusse y' arrive.

Teinitz. Revue de la grande armée par les 3 Souverains Alliés.

Zittau. L'Emp. Napolion arrive pour jeter des Troupes en Bohème.

Gabel & Kaiserswalda. Combat de Sacken.

Kobben

Zobten. Affaire de Rudizieswitz avec Macdonald dont on prend la bagage.
Ludwigsdorf (a Lowenbourg) Combat de Yorck.
Lauenbourg. Davoust prend les retranchemens dans la Matinée.
Art Gux. Blucher à Pilgramsdorf, Hallmoden à Wittenbourg; Oudinot arrive le soir à Luckenwalde, St. Cyr, à Freiberg.
Vienne. Le manifest autrichien est publié. Vendredi le 20.
Bunzlau quitté par Ney, occupé par les russes sous le Gl. Lieven.
Zittau, L'Emp. Napoleon y retourne de la Bohême.
Lauban, L'Emp. Napoleon y arrive à 7 h. du soir.
Proclamation aux Saxons par le Prince de Schwartzenberg.
Sachsenbourg. Le Cte d'Echardt s'y trouve.
Gorz. Atr. Gl du Vicerói; Proclamation à son armée.
Lowenberg. L'Ep: Napoleon arrive ici le matin; et attaque les Russes, les Francais avancent sur la Bober. Samedi le 21.
Baruth. Les francais se sont ralliés ici, et ils avancent jusqu'à Nunsdorf dans la Marche.
L'armée de Boheme. des Alliés se met en marche.

Vellahn

Vellahn. Combat de Davoust & de Walmoden à 4 h. de l'après midi; tous les deux gardent leurs positions; à 9 h. du soir Walmoden retrograde jusqu'à Hagenow.

Rehan près de Hof. Des autrichiens font leur apparition.

Lienz en Tyrol. Resense des autrichiens.

Villach. Trimont l'attaque et prend la partie au deça de la Drave.

Loibl. Attaque de cette ville.

Ord. Gaux. Blucher à Jauer, Prince Royal à Charlottenbourg, le soir à Potsdam; du vice Roi à Adelsberg.

Dimanche le 22. — L'Erzgebirge de la Saxe passé par 4 Corps alliés, formant la grande Armée des alliés. –

Pirna. Le Champ qui se trouve ici est pris par Wittgenstein après un Combat avec St. Cyr d'abord à Giestreible, puis à Obersedlitz.

Konigstein bloque par Ostermann.

Adelsdorf. L'Emp. Napoleon tache d'attaquer Blucher qui se retira derrière la Katzbach.

Trebbin. Les français y attaquent le General Thumin.

Potsdam. L'armée Suedoise en part pour Richtsdorf.

Getrees

Lundi le 23.

Gefrees à Adorf d'Husard francais.
Art. Gaux. Prince Schwarzenberg à Zobliz
près de Marcenberg, Prince Royal à
Tellow, Davoust à Wasloff.
Goldberg. L'Emp. Napoleon vent livrer
une bataille à Blucher, Combats de Ka-
pzicwitz à Goldberg, du Prince de Mect-
lenbourg à la rive gauche de la Katzbach,
Blucher retrograde lentement.
Grosbeeren. Bataille de l'armée du
Nord sous le Prince Royal et celle sous
le Mar: Oudinot, qui perd. 28 Canons
& 1500 prisonniers et se retire à Wit-
tenberg.
Berlin. Le Col. russe Barnekow arrive
avec une Caisse de Guerre saxonne de
150/m. ecus prise par lui à Sennewald.
Wittenburg. Davoust fait plusieures
grandes mouvements dans l'apresmidi
et se tourne subitement.
Schwerin. Occupé par Davoust à 6h
du soir.
Neustadt. Walmoden se retire dabord
vers cet endroit puis à Grabow.
Reichenberg. Deux Regiments d'Husard
saxons, le 1& le 3 passent du Coté des
autrichiens. Le soir les Francais quit-
tent Reichenberg.
Salzbourg. Les Commissaires bavarois par-
tent pour Laufen.

Werfen

Werfen. occupé.
Villach pris par l'armée de Hiller pour la première fois).
Karlstadt Le 3me Reg. Slovenir passe du Coté des autrichiens.
Ork. Gaux Blucher à Jauer, Macdonald à Goldberg, P. R. à Richtsdorf. Davoust à Schwerin, Hillers à Klagenfurt.

Mardi le 27.

Silesie. Napoleon le quitte & prend le M. Ney avec lui.
Gorlitz. De ce Ort. Gl. le Comte Daru, ministre & Secretaire d'Etat, ecrit une lettre au ministre de la Guerre, disant que Oudinot Duc. se trouve aujourd'hui à Berlin, et Davoust dans le voisinage de cette ville.
Trebbin. Bulow poursuit les Francais jusqu'ici.
Riesar. Hirschfeldt s'y trouve; Combat a Kitz.-
Leipsic Dans la nuit du 25 premiere approche des autrichiens.
Wismar. La Division Loison marche vers cette ville.
Obergölling, en Salzbourg, D'autrichien y'arrivent.
Villach perdu & regagné par les Autrichiens (2de fois)-
Ork. Gaux Blucher à Jauer, Macdonald à Goldberg.

(à

(à Paris en reçoit la premiere nouvelle des événemens de la Guerre, mais pas encore la proclamation officielle de la declaration de Guerre. Le Senat directe une conscription de 30/m. h. à prendre de 24 departemens du sud pour le besoin de l'armée d'Espagne).

Dresde. Les Alliés se rallient sur les hauteurs adjacens; Combat de Willgenstein par les Husard de Grodno devant la ville. — Mercredi le 25.

Stolpen. Napoleon arrive ici.

Konigstein. Vaudamme pass ici l'Elbe.

L'armée de Silesie, avance de nouveau, Sacken repousse le Corps de Ney sous Southam jusqu'à Heynau. —

Belzig. occupé par Czernitscheff.

Brandenbourg. Hirschfeldt y'arrive le soir.

Wismar, quitté par Vegesack est occupé par les Francais à 6 heures du soir.

Buckow. Vegesack s'y retire.

Domitz. Le Cte Kielmansegge prend les retranchemens vis-a-vis.

Ordre Geux. Blucher à Gauer, Macdonald à Goldberg, Prince Royal à Tellow.

Bataille de Dresde. à 10 heures Kleist prend le grossen Garten (grand jardin). — Jeudi le 26.

Napoleon

Napoleon arrive dans ce moment. A
4 heures de l'apresmidi le prussiens & les
autrichiens, attaquent Moreau est blessé.
Le soir L'Emp: Napoleon attaque des deux
flancs des Allies; mortier les Autrichiens.
Le Roi de Naples & Ney les Russes - Sans
decision - Kudasthoff part de devant
Dresde. -

Pirna. Le Camp d'ici & les village de
Hollendorf sont pris par Vaudamme.

Bataille de Jauer. Blucher contre Mac-
donald, Saoken contre le corps de Ney,
York contre Macdonald, Langeron con-
tre Lauriston & Sebastiani. Les Fran-
cais perdent 36 Cannons, 60 chariots
& 2/m prisonniers.

Schönau: Pahlen marche vers cet en-
droit pour tourner Langeron.

Sulerbeck pris par Ourk.

Lubnitz, Girard y jette un Camp.

Schwerin. Davoust y a 2 Camps, Wall-
moden se dirige de nouveau vers Schwe-
rin. -

Fiume occupé par le Général Nugent.

Archi. Gaus Schwarzenberg a Dohna,
le Roi de Prusse à Zehist, Blucher à
Jauer, Prince Royal à Saarmund, Mc
Donald de Goldberg à Jauer.

(Deja aujourd'hui la nouvelle de l'al-

liance

liance de l'autriche arrive à Londres)

Bataille de Dresde. L'Emp. Napoleon attaque l'aile gauche des alliés, les autrichiens par le Roi de Naples avec les Corps de Belunno & de Latour Maubourg, le Centre & le soir enfin l'aile droite sous Wittgenstein - Vandamme avance entretemps dans les derrieres des alliés. Vers le soir commence la retraite des Alliés dans la Bohème par Altenberg & Eichwald Toplitz. L'Empereur Francais y arrive. Silesie. Fuite des Francais, Macdonald revient à Goldberg. Vendredi le 27.

Goldberg. Lauriston est jeté par Capizziewitch 1300 morts. 18 Canons, Goldberg occupé.

Leipsic, est destinée ~~d'être~~ d'être evacué en cas de superiorité des alliés.

Hagelberg. Girard est battu par Hirschfeldt & Gemitscheff. Bennendorf se trouve à Görzke. on fait 3600 prisonniers. -

Baruth. Tauenzien y arrive.

Elsholz. Bulow y arrive.

Karnow devant Rostock. Engagement à 4 heures de l'après midi.

Arb. Gl. du Prince Royal à Delitz. (Le nouveau port de Cherbourg est ouvert.

Retraite de la grande armée vers la Bohème Samedi, le 28.

Bohème. Les autrichiens à gauche, les Russe dans le Centre, les Prussiens à droite.

Dresde. l'Emp. Napoleon signe le decret du senat regardant la conscription de 30/m. L.

Leipsic. à midi la nouvelle de la victoire de Dresde arrive. –

Liegnitz & Goldberg. L'armée de Silesie passe la Katzbach.

Lucken se rend par Capitulation; le Gl. Gerlon avec 690 h. & 9 Canons à Wobeser.

Liesar. Hirschfeld se trouve devant cet endroit.

Pretschow & Brusow, pres de Mubeerkow, combat de Vegesack contre L'allemand, les Francais s'enfuyent vers Wismar.

Lippa sur la route de Trient. Combat de Nugent contre Garnier.

Arch. Gaus Schwarzenberg & l'Emp: de Russie à Altenberg, Prince Royal à Belitz.

Dimanche le 29. De Teplitz jusque devant Toplitz. du matin jusqu'au soir Combat de Vandamme & d'Ostermann 8/m contre 42/m Vandamme est jeté à Kulm.

Plaquitz à Lowenberg. Puthod se batte avec Scherbatow, Korf & Rudzjewitch. 3/m. Prisonniers & 16 Canons. –

Bunzlau

Bunzlau. Dans la nuit du 30 les Francais y passent la Bober.

Juterbock prise pour la seconde fois.

Kaltenborn. Oudinot y prend une position.

Wismar. Les Francais commencent à se retirer.

Villach, incendie par le General Gradien.

Triest. Nugent marche vers cette ville.

Arch. Gaux. Schwarzenberg à Altenberg. Prince Royal à Belitz.

(Le Moniteur de ce jour donne la premiere nouvelle d'un fait de Guerre; c'est le Combat à Lowenberg le 21 Août)

Premiere Bataille de Kulm & Nollendorf. Lundi le 30.
entre Vandamme & Barclay de Tolly, à 2 h. de l'après midi. Kleist arrive dans le dos de l'Ennemi Vandamme avec plusieurs generaux & 7/m. Soldats est fait prisonniers. La nouvelle de la victoire de la Katzbach & plutard de celle de Grosbeeren arrive sur le champ de Bataille.

Toplitz. Dici l'Emp: Alexandre envoie à Blucher le croix de l'ordre de St. André porté par lui même. -

Dix

Dux. D'ici est daté le Bulletin de la Bataille d'aujourd'hui.

Bunzlau. pris par Yorck.

Belitz. Rudzschoff arrive ici

Wismar. Les Francais le quittent dans l'aprèsmidi, les prussiens entrent le soir l'ennemi sour l'allement entre.

Krainbourg. Le soir les Autrichiens l'entrent en même temps avec les Francais.

Ordr. Gaux, Blucher à Holstein pris de Lowenberg, Prince Royal à Belitz, dans l'après midi a Buelhoez, Borstell à Juterbock_

Mardi le 31. Treuenbrietzen, L'armée du Nord se concentre ici.

Wittenberg. Oudinot prend une position devant cette place.

Le Queis L'armée di Silesie avance jusqu'à cette reviere._

Pinnow. Vers la fin d'aout. Wallmoden se trouve ici.

Krainbourg, pris par le Colonel Baumgarten.

Ordr. Gaux. Prince Royal à Treuenbrietzen. Blucher à Lowenberg, Schwartzenberg vient à Toplitz ou il reste jusqu'au 4 Sept. (St. Sebastian en Espagne prise d'assaut par les Anglais._

Bataille

Bataille de la Bidassoa, reviere sur les frontières de l'Espagne.)-

Septembre.

Wittenberg. Dans la nuit de 1 Sept. ou- dinot se retire entierement dans cette place. — Mercredi le 1.

Queiss. L'Avantgarde de Blucher passe cette reviere dans la Lausace.

Bautzen. Pris de cette ville les francais perdent le dernier Cannon à Blucher, c'est la 103me jusqu'aujourd'hui on possede 103 Can: 250 Chariots 18/m. prisonniers.

Breslau. Le Gouvernement de Breslau est reinstallé.

Toplitz. Un „Te Deum" est chanté.

Teisbritz. Le Gl. Veisey rejette les Francais.

Ordr. Gaur Schwarzenberg à Toplitz, Blucher à Lowenberg, Prince Royal à Treuenbrietzen, Bulow à Frohndorf.

(Bataille de la Bidassoa)

Toplitz. Lord Aberdeen, ambassadeur anglais auprès de la Maj. Autrichienne est presenté. — Jeudi le 2.

Laun. Moreau meurt à 7 heures du matin.

Dresde

Dresde Napoleon passe en revue les débris du 1er Corps Vandamme.
Wurschen. Prince Madaloff y est pris d'un Bataillon francais.
Neisse. Les Avantpostes de Blucher passent cette reviere.
Schwabeck & Feldheim, positions de Bulow, son avant Garde à Meerzahn-
Wismar. Les Francais en partent.
Schwerin. Les Francais en partent, les dernier à 11 h. du soir.
Archr. Gaux. Schwarzenberg à Toplitz.
Prince Royal à Treuenbrietzen, Vegesack à Neubuchow, Walmoden part de Brièwitz pour se reunir avec Vegesack à Warin & Neuklooster –

Vendredi le 3. Dresde. Napoleon part pour Harda.
Bautzen. L'Armée de Silesie marche vers cette ville, les francais se trouvent devant Hochkirch & au „ Lobauer Wasser "
Leipsic. Le passage des blessés commence.
Thiesen. Borstell se trouve ici & Zahne occupé par Dobschütz, Marzahne par Bulow.
Schmildendorf. Combat du Colonel Ytzbache.
Willenberg. M. Ney se charge le

Com.

Commendant en Chef contre le P.
Royal.
Schwerin & Wismar occupés par de
Cosaques.
Ordr. Gaux Schwarzenberg à Topliz.
Blucher à Gorlitz, le Prince Royal pars
pour Bodigille.
(La guerre de la Suede est declarée à
Copenhagen)
Hochkirch, Les Francais en partent, Samedi le 4.
se retirent vers Bautzen.
Bautzen. L'Emp. Napoleon arrive
à midi avec ses gardes.
Hochkirch. Napoleon attaque Blucher
pour la seconde fois, Blucher se retire
avec son avantgarde en Lobauer Wasser
& son armée à la Landskrona. Napoleon
reste la nuit à Hochkirch.
Bischofswerda. Dans le dos de l'ar-
mée francaise le Prince Madaloff detruit
un grand train de munition.
Liegnitz. Le Gouvernement de la
Basse Silesie est retabli.
Wittenberg. Oudenot s'etait retiré tout
à fait derriere l'Elbe, M. Ney avoit com-
mencé 20/m. h. de renfort. les Francais
partent de Wittenberg & à 4 h. de l'après
midi ils attaquent le Gl. Dobschutz à
Zahne. Gls sont forcés de se retirer à
Wittenberg.

Rapatau

Roßlau. Le Col. Hollot arrive ici pour faire les preparatifs necessaires pour jeter un pont.

Schoneberg en Ratzebourg. Combat. Les Danois & les Francais se separent ici, les premiers marchant sur Lubeck. Les dernieres à la Ville de Ratzebourg.

Mölterbourg. Lazarich est vainqueur ici.

Herpolyc Combat de Nugent.

Ordr. Gaux. Schwarzenberg à Töplitz, Prince Royal a Rodigke ou il proclame une ordre du jour regardant l'entre de son Armée sur le Territoire Saxon.

(Vienne la nouvelle de la Victoire arrive ici).

Dimanche le 5. Reichenbach l'Armée de Silesie est attaqué par Sebastiani. L'Armée de Blucher se retire derriere la Queis, l'avant garde derriere la Neisse.

La Grande armée des Alliés paser pour la seconde fois par Altenberg & Petersvalde.

Zahne occupé par Dobschutz & Seyda par Tauenzien sont pris par les francais. Les 2 Generaux alliés se retirent à Juterbork.

Ord. Gl. Schwarzenberg à Toplitz, Prince Royal à Rabenstein.

Lundi

Bataille de Dennewitz. — Lundi le 6.
Tauenzien contre les Corps de Bertrand & Reynier Sus Oudinot & Arrighi sous Ney. Un Combat contre deux depuis 3 heures du matin, le Prince Royal marche de Rabenstein au secours des Prussiens. Les Francais perdent 2/m. prisonniers & 20 Canons ils s'enfugent à Dahne & Schweidnitz —
Naumbourg & Lauban. L'armée de Silesie est reunie.
Dresde. L'Emp. Napoleon arrive à 7 heures du soir (Dapres le moniteur il n'arrive qu'on 7.) —
Gieshubel occupé par les Autrichiens (moniteur) —
Breslau. L'armée de Bennigsen commence son passage —
Leipsic. Mensdorf s'approche de Nouveau.
Teisbritz & Loibl. Combats perdus par les Autrichiens vers y se retire derriere la Drave.
Arb. Gl. Toplitz.
Dahme. M. Ney couche ici à 5 h. il Mardi le 7.
en est Chassé par Wobeser que fait 3/m. prisonniers. —
Hoyerswerda. Le Corps de Ragusse arriere.

Dresde.

Dresde. Les gardes francaises arrivent.
Pirna. Combat de Wittgenstein avec le 2,
14 Corps & les gardes d'honneur.
Lippa & Dornetk Combat de Nugent
jusqu vers Herpolyc & Materia.
Hollenbourg. Vecsey se retire ici.
Ort. Gaux. Schwartzenberg à Toplitz, Pr:
Royal à Juterbock, Tauenzien à Lips-
dorf. Les prisonniers Saxons deman-
dent la formation d'une Legion Saxon-
ne. Hillers à Klagenfurt.

Mercredi le 8. Pirna & Dohna sont pris pour la
seconde fois par Wittgenstein. Le soir
les Francais avancent de Nouveau.
Dohna & le Camp de Pirna sont quittés
par les Russes. Napoleon se trouve à
Dohna Pirna & Zehist son gardés par
les Russes.
Leipsic Les églises les marchés et les
rues sont remplis de blessés. —
Hoyerswerda. Le Duc de Ragusse arrive,
mais se retire aussitôt avec son Corps.
Tigner le poursuit. —
Neisse. Blucher passe cette reviere pour
la seconde fois.
Breslau. Benningsen y arrive.
Podpatsch & Slobo. à Krainbourg. Combat
de Tolstois avec Belotti qui est fait
prisonnier.

Art. Gl

Ctr. Gl. Toplitz, Pr. Royal à Juterbock
Vegesack à Wismar.
(Le Fort S. Sebastien en Espagne se rend)
Dresde. Napoleon part pour la seconde Jeudi le 9.
fois pour la Bohème, les Russes se
retirent vers Peterswalde.
Bautzen. Le Prince Madatoff prend une
partie de la Bagage de l'Empereur. Tau-
enzien s'approche de cette ville.
Gorlitz. Suite des Français. Lobau
est pris par le Gl. St. Priest.
Michlberg & Senftenberg. Les prussiens
poussent jusque ici.
Wittenberg, est entierement cerné. –
Ctr. Gl. Toplitz de l'Emp. Napoleon
à Liebstadt Pr. Royal à Juterbock à Top-
litz 3 traités d'alliance sont signés par
les 3 hautes puissances alliées. –
Kraupen & Nollendorf, deuxieme com- Vendredi le 10.
bat; ou derniere endroit se trouve
l'Emp. Napoleon.
Hochkirch occupé par l'armée de
Silesie. Blucher fait sa Jonction avec
Bubna. –
Dresde. Le Duc de Ragusse arrive ici avec
quelques troupes de son Corps.
Lutzen. Les Français commencent à
rassembler une armée ici. Toutes leurs
communications sont interceptées.

Leipsic

Leipsic. Le passage de Tuyards de Juterbock commence & dure jusqu'au 13.
Trest. Occupé par Nugent.
Arb. Gl. Blucher à Herrenhut, Pr. Royal à Juterbock, (proclamations aux Saxons) Walmoden à Hagenow, Vegesack à Grevismuehlen.

Samedi le 11. Toplitz. Mouvements continuées des Français devant cette position.
Weissenfels. Thiellemann paraît devant la ville.
Kamenz. Le Gl. Wurtenbourgeois Normann se trouve encore ici.
Arb. Gl. Napoleon à Liebstadt. Toplitz. — Pr. Royal à Juterbock, le soir à Sayda.

Dimanche le 13. Toplitz. Les français se retirent de devant cette position.
L'Elbe. L'Armée du Nord se trouve entierement sur les rives de cette fleuve, et est en conjonction avec l'armée de Silesie. —.
Wurzen. Mensdorf est ici.
Leipsic. Bachet est preparé de partir pour Erfurt.
Weissenfels, pris par Thiellemann.
Bernbourg. D'aujourd'huis jusqu'au 24 le Gl. Czenitschoff se trouve dans ce district.
Brunswic. Gl. Lemoine est attendre ici pour

5e

se rendre à Magdebourg. -
Le Kreuzberg est occupé par des
Autrichiens.
Orb. Gl. L'Emp: Napoleon à Baren-
feld, (d'après une nouvelle des alliés).
Le Prince Royal à Sayda plûtard à
Possvig.
Neustadt & Neukirch, sont occupé — Lundi le 13.
par Bubna.
Grossenhayn. Le Roi de Naples
se dirige vers cet endroit (mon) -
Naumbourg, pris par Thiellemann.
Orb. Gaux Toplitz, L'Emp. Napoleon
à Dresde (mon) Blucher à Herrenhut
Pr. Royal à Possvig.
La Bohème. Les Français s'en re- — Mardi le 14.
tirent tout-à-fait. -
Breslau. Benningsen en part.
Domitz, les Corps de Wallmoden
& de Tettenborn s'y reunient. -
De Weisselbourg. Rebrovich se re-
tire à Treffin.
De Felsthaul. Nugent se retire à Finme.
Orb. Gaux. Toplitz, l'Emp. Napoleon
a Dresde (mon) Prince Royal à Possvig.
Nollendorf. Les alliés font une grand — Mecredi le 15.
reconnaissance devant cet endroit. -
Pirna. l'Emp. Napoleon y'arrive
de Dresde.

Falkenberg

Falckenberg. Wobeser s'y trouve, vis-a-vis de lui le Roi de Naples.
Mühlberg. Est quitté par Wobeser.
Leipsic. On commence d'y manquer de vivres.-
Domitz. Dans la nuit de 15 Wallmoden & Tettenborn passent l'Elbe.
Thalnitza. Combat de Gavenda.
Tiume. Abandonné par Gavenda à 2 h. de l'après midi & occupé ensuite par les Français.
Ords. Gaux= Pr. Royal à Wesuig, arrive le soir à Zerbst, Tauenzien à Hersberg. Wallmoden à Dannenberg.-

Jeudi le 16.

Petterswalde Combat de Cavalerie. L'Emp. Napoleon y couche (mon). - Troisième attaque de l'armée de Bohème -
Dresde - de Corps de Raguse s'y retire.
Mühlberg. Est repris par Dobschutz. -
Artern. Un detachement du Corps de Thielleman y'sarprend un Courier français -
Altmark. Le Landsturm prussien s'y trouve.
Bataille de la Görde, depuis midi jusque dans la nuit.
Wallmoden vintra Perheux dont le Corps anéanti -
Tiume reoccupé par Gavenda, les français se retirent à Lippa. -

Weichselbourg

Weichselbourg. Lucky y'est battu par Rebrovich.

Brainbourg. Tolscis y'est attaqué en même temps.-

Ordr. Gaux., L'Emp. Napoleon à Peterswalde, Le Pr. Royal à Zerbst, Bulow devant Wittenbourg.-

Vendredi. le 17.

Nollendorf. 3me Bataille.

Kofsdorf. Combat de Dobschutz.

Elsterwerda. Tauenzien s'y trouva déjà.

Zerbst. Le Prince Royal reconnait les Environs.

Aschersleben. Combat de Jacobsen.

Terchland. Marwitz passe l'Elbe.

St. Marien. Rebovich est attaqué ici.-

Ordr. Gaux Toplitz, l'Emp: Napoleon à Peterswalde: Pr. Royal à Zerbst, Ney à Wurzen.-

Samedi le 18.

Freiberg pris par Schiether.

Waldheim. Mensdorf s'y trouve.

Merseburg. Capitale avec Thielemann, qui des lors occupe tous les points de la Saale.-

Hermagor. Combat.

Ordr. Gaux Toplitz, l'Emp. Napoleon à Peterswalde le soir à Pirna. Pr. Royal à Zerbst.

Dimanche le 19.

Hollendorf. Le Cte de la Lobau prend une position devant cet endroit.

Pirna

Pirna. Un pont q'est jeté sur l'Elbe.
Michlberg. Combat de Dobrzohrsky &
d'Jlowaisky, contre 3 Regiments fran-
cais de Chasseurs qui sont fait pri-
sonniers.
Stolpenhagen. Les francais quittent leurs
encampements dans la nuit suivante.
Halle. Les premiers Cosaques arrivent.
Freiberg sur l'Unsbrut. Combat de Thiel-
mann contre Lefebure.
Thiellemann se retire, Combat avec suc-
cés à Rösen & se Dirige sur Zeitz.
Rogatz. Combat du Major Zeunert.
Brave. Hiller passe cette frontiere-
Loibl. Ce mont est pris par les Au-
trichiens.
Ostr. Gaux Toplitz. L'Emp. Napoleon à Pirna.
Le Roi de Naples à Grosenhayn. Le
Pr. Royal à Herbst.

Lundi le 20. Königstein. Le pont sur l'Elbe est de=
truit en partie par les Autrichiens.
Kamenz. L'aile gauche de Tauenzien
s'y trouve et est en Conjonction avec
Blucher. –
Lutzen. Mensdorf se trouve dans les
Environs.
Ostr. Gaux. L'Emp. Napoleon à Pirna.
Pr. Royal à Herbst.

Mardi le 21. Dresde. L'Emp. Napoleon retourna dans
la soirée.

Lecapsi

Leipsic. Le Duc de Padua arrive avec le 3 Corps. Une forte garnison se trouve continuellement ici. Le Corps de Ney vient de l'armée de Silesie & part pour Wurzen.

A Delitsch, à 5 lieues de Leipsic se trouvent les avantpostes de l'armée du Nord.

Hoerta. L'Emp. Napoleon marche pour la 3me fois contre Blucher. Mercredi le 22.

Bischofswerda est attaqué par Macdonald & quitté le soir par l'armée de Silesie.

Wittenbourg, Bulow entreprend la siege.

De Wittenbourg à Schonebeck. L'armée du Nord est posté sur la rive gauche de l'Elbe.

Ors. Gaux Toplitz L'Emp. Napoleon à Harta. Le Pr. Royal à Zerbst.

Bischofswerda De la les francais continuent leurs attaques. Jeudi le 23.

Godau devant Baulzen. Les francais avancent jusqu'ici.

Worlitz. Un Bataillon saxon sous le major Bunau passe du coté des alliés.

Ors. Gaux Toplitz, Pr. Royal à Zerbst.

Hohnsdorf sur la Basse Elbe pris par Reich. Vendredi le 24.

Wittenberg. Dans la soirée Hirschfeld prend les fauxbourgs, dans la nuit on ouvre les trenchées.

Bembourg

Bernbourg. Czernitscheff part d'ici pour Cassel.

Meusselwitz. Combat de Lefebure avec Thielemann; le dernier se retire par Gofsnitz vers Zwickau.

Weifsenfels, Naumbourg occupés par les français, qui se trouvent jusqu'à Altenbourg.

Dresde. Le soir Napoleon arrive. Dans la nuit deux grands magazins brulent à bas.

Krainbourg. Est occupé par les Autrichiens.

Ordr. Gaux Toplitz; Blucher à Bautzen. Pr. Royal à Herbst.

Samedi le 25. Brunswic. Le Col. Marwitz y'arrive. Combat à Halchdern.

Wittenberg. Le bombardement commence, sous Bulow.

Defsau. Le Gl. Suedois Schulzenheim et ici.

Halle, Querfurt, Bernbourg, Eisleben, Halberstadt occupé par Woronzoff.

Dresde. Bruit de l'abandon de la rive droite de l'Elbe, une grande partie du Corps de Poniatowsky arrive. On y neglige entierement les Polonais Huit hommes recoivent un pain par jour. Le Nombre de malades est énorme. Le grand jardin est detruit. –

Lasohin

Lasthitz. Combat du Cte Stahremberg.
Ors. Gaux Toplitz. Blucher à Bautzen.
Pr. Royal à Zerbst.
Wursbourg. Le Bon Gl. d'Angereau part pour la Saxe. Dimanche le 26.
Wartenbourg. Bertrand prend le point (mon)
Dessau. Combat du Col. Stael.
Muhlhausen. Czernitscheff arrive le soir.
Tscharnowitz pris de Romotau. Le Corps de Colomb se forme ici.
Or. Gaux Toplitz. Blucher à Bamenz. Pr. Royal à Zerbst.
Toplitz. Célebration de la jour de couronnement de l'Emp. Alexandre. Lundi le 27.
Leipsic. Commencement de la foire de St. Michael.
Grosenhayn. Les Français commencent à se retirer. Les troupes de Tauenzien les poursuivant. La Marche se dirige sur Meissen.
Worlitz, quitté par le Colonel Bjornstierna, que repasse l'Elbe.
Dessau, quitté à midi par le Gl Schulzenheim le Général Guilleminot y'arrive.
Or. Gaux Pr. Royal à Zerbst.
Cassel. Czernitscheff & Marwitz arrivent à 6 h. du matin. Le Roi de Mardi le 28.

Westphalie

Westphalie s'enfuit par Wetzlar à Coblence.
Combat à Bettenhausen ou on prend 7 Canons. Les prisonniers d'état se mettent en liberté. –
Dessau. Combat du Colonel Bjornstierna.
Le soir celui du Col. Adlerkreutz au pont de la Mulde. –
Altenbourg, Platoff engagé avec Lefebure.
Zeitz, Combat de Thielemann avec Lefebure.
Meissen. Les Russes engagés avec le Corps de Ragouse.
Elsterwerda se trouve encore ici.
Weissig. Revue des francais par l'Emp. Napoleon.
Dresde. Les francais sont preparés de partir.
Gr. Gaur Toplitz, l'Emp. Napoleon à Dresde, Blucher vient aujourd'hui à Elsterwerda, Pr. Royal à Zerbst.

Mercredi le 29.

Melzungen, Combat de Gernitscheff avec Bastinelles, qui perd 2 Canons & se retire vers Cassel.
Dessau & Oranienbourg. Combats, attaques des Francais sur le pont de Roslau. Ce pont doit etre levé (mon).
Meissen, Le Combat est continué aujourd'hui les francais se replient.

Leipsic

Leipsic. Le Duc de Raguse arrive inopinément le soir, une partie de ses troupes de même dans un jour de Meissen. Bientôt, après arrivent les Quartiers Maitres de l'Emp. Napoleon & du Roi August.

Dresde. L'Emp. Napoleon part à midi pour Stolpe contre le Cte Bubna.

Harta après un engagement à Stolpe, l'Emp. Napoleon arrive ici où il couche.

An. Gaux Pr Royal à Herbst.

Cassel. Czernitscheff arrive devant cette ville dans l'apresmidi, prend par assaut une partie de la ville; le Gl. Allix capitule après 2 h. de resistance; il y laisse toute propriété publique & 32 Canons.-

3900.

+
18

b

Journal detaillé des opérations du Corps d'armée Russe, sous les ordres du General d'Infanterie Cte de Langeron en Silesie & en Luzace dans l'année 1813 adressé à son Excellence M. le Général Blücher, commandant en chef l'armée combinée Russe & Prussienne en Silesie.

Le 26 Juillet / 7 aout je reçus l'ordre de son Excellence Mr le Genl Barclai commandant en chef de toute les armées de rassembler toutes les troupes qui etaient sous mes ordres dans le camp de Schweidnitz. Je fus prevenu que j'etois destiné a servir sous les ordres de votre Excellence dans l'armée de Silesie, et que le 8me Corps d'Infanterie. La 1ere & la 4me Division de Dragons & 3 / 8me Regiment de Kozaks le tout commandé par le Lieutenant General Comte Pahlen ce qui se trouvoit alors à Landeshut (Schweidnitz)? servit aussi sous mon Commandement le total de toutes ces forces etoit de 48,600 hommes.

Le corps Prussien sous les ordres de Mr le Lieut. Genl. York, etoit de 40,000 hommes, et le Lieut. Genl Russe Bon Sacken en avoit 17,000 ainsi l'armée de Silesie avoit apeuprès 106,000 hommes sous les armes.

Daprès

D'après les ordres de votre Excellence je m'avançai successivement de Schweidnitz à Janernick, à Striegau, à Bolkenhayn, & à Schoenow. Le Lt. Gl. Cte Pahlen se porta aussi en avant sur Schmiedeberg & Hisberg. —

Les troupes ennemis sorties de leurs cantonnemens se retirerent vers la Bober & la marche du Corps du Lt. Gl. Dr. Jacken de Breslau vers Bunzlau leur fit abandonner Liegnitz qu'ils avoient cependant fortifié pendant le tems de l'armistice. Le 6/10 Août Mr. le Gl. major Boudzewitsch chef de mon etat major, & à qui j'avois confié le commandement de mon avantgarde occupa Goldberg que les ennemis abandonnerent & où Mr. le Gl. major Prekow commandant mes Kozaks fit 80 prisonniers il s'avanca jusqu'à Lauterseiffern près de Löwenberg & le Gl. Boudzewitsch à Pilgramsdorff.

Le 5/17 Aout M. le General major Kamikow commandant l'avantgarde du Corps du Comte Pahlen avoit passé la Bober & occupé la ville de Lachn sur la rive gauche.

Combat de Lachn le 6/18 Aout.

Comme il paroit que la Bober doit alors le terme de la retraite que les ennemis s'imposoient le 6/18 de grand matin, le Corps du marchal Magdonnall attaqua Lachn avec des forces tres superieures à celles du Gl. Kaiserow qui se defendit toute la journée avec autant de bravour que d'intelligence & se maintint dans la ville, jusqu'au soir, dans la nuit

il

il repassa sur la rive droite de la Bober & se rapprocha de Hirschberg en laissant des postes de Kozaks le long de la riviere.

Le 7/19 je marchai de Schoenow à la Bober par Probstagen & Zoblin mon avantgarde s'y porta de Pillgramsdorff par Petersdorff le corps du Gen.l Yorck marcha droit sur Lauvemberg.

Les ennemies avoient rompu ou brulé tous les ponts de la Bober (excepté le pont de pierre de Louvenberg) et annonçoient le dessin d'en defendre la rive gauche.

Comme il etoit important de penetrer leur dessin, de Connoître leur force de chercher à les pousser vers la Neisse & d'avoir un passage assuré sur la Bober je donnai l'ordre au Gl. Rondzewitsch de passer cette riviere & d'occuper le village de Liebenethen & la hauteur qui le dominent.

Combat de Liebenethen le 7/19 Aout.

Le Gl. Grekow trouva un gué a la gauche du village & se porta rapidement sur des hauteurs tres escarpées tandis que le General Sarnacoute & le Major Tolmatschen avec le 12.me & 22.e Chasseurs ayant passé le gue dans l'eau jusqu'à Ceinture, chasserent les ennemis des hayes du Village malgré la forte resistance de ses tirailleurs.

Le General Rondzewitsch les suivit avec toute l'avantgarde attaque le village de Liebenethen

ou

ou les ennemis se defenderent courageu-
sement, trois fois le village fut pris &
repris. Enfin après trois heures de Com.
bat, le Gl. Roudzewitch avec ses braves
troupes l'emporta à la Bayonnette.

Pendant le tems le General Emma-
nuel passa le gué avec la Cavalerie de
l'avantgarde, occupa les hauteurs & de-
bouscha dans les pleines entre Liebeneichen
& Obermayn. Ce ~~trouvé~~ brave & excellent General
parfaitement secondé par les Colonels
Pamedowski & Pr. Hechenbalen chargea avec
le Regt de Kiew Dragons, de Livonie Chas-
seurs &, le 2e de Kozaks de Lutkraine, les
troupes ennemies qui sortaient du Village
& celles qui s'avançoient pour les soutenir
sabra deux Colonnes ennemies & fit près
de 300 prisonniers. La 2me Compagnies
d'Artillerie à Cheval du Don, commandée
par le Brave L. Gl. Suwaroff participatres
efficacement au succes de la Cavalerie dont
elle suivit tous les mouvements.

Les ennemis se retirerent en desordre
vers le grand chemin de Lowenberg a Lau-
ban la Cavalerie le suivit et le reste de
l'avantgarde prit une position sur les
hauteurs de Liebeneichen pour protéger
le passage de la rivière.

Le

Le Colonel Fr. Tolenbahlen en reportant plus en avant chargea de nouveau une Colonne ennemie, la dispersa lui tua beaucoup de monde fit 260 prisonniers et prit une Colonne de voitures, de vivres d'hopital & beaucoup de bagage & d'équipage parmi les quels ceux de Marechal Magdonnall.—

Dans ce moment le Gl. Rondzewitch reçut l'avis que de forte colonnes ennemies se portaient de Lachn sur son flanc gauche. Le Gl. Grekow avec ses Kozaks les contint pendant quelque tems mais à 3 heures le nombre des ennemis étant considerablement augmenté le Gl. Rondzewitch concentra ses forces, les Colonnes ennemies venues de Lachn se joignirent à d'autres qui venoient de Lowenberg et attaquerent de tous cotés le Gl. Rondzewitch.—

Les horribles defiles de Schenau avoient retardé la marche de ma Colonne forte d'apeupres 30000 hommes & je ne parvins à Zobten que lorsque le General Rondzewitch étoit attaqué par des forces superieures, je fis marcher à l'instant les Regiments de Moscou & de Libau qui étaient à la tête de la Colonne sous les ordres de Mr. le Gl. Talizen 2me & leur fit occuper Liebeneithen.—

Cependant

Cependant la plus grande partie des Corps de Lauriston & de Magdonnald (La division Pulhott à la tête) renouvella ses attaques sur le General Roudzewitch, ses excellentes dispositions son intrepidité & celle de ses troups dejouèrent les efforts des ennemis mais une forte Colonne venue de Laewenberg) par les Bois qui bordent la riviere Bober, vint attaquer le village de Liebeneichen & malgré la forte resistance que lui opposerent le Gl. Major Pahlzen 2e avec sa brigade il fut repoussé jusqu'aux Prairies qui se trouvent entre le village & la riviere Bober, quoique le terrain ne fut pas favorable à la Cavalerie, le Gen: M. Cte Devidt avec le 1er & 3me Regt. des Cozacks de l'Ukraine chargea avec la plus grande bravoure les tirailleurs ennemies jusque dans les hayes du village & les contint longtems tandis que les Regiments de Moreau & de Libau se reformoient pour attaquer de Nouveau malgré le feu de fusil & de mitraille qui nous occasionait beaucoup de perte.

J'ai eu beaucoup d'obligation dans cette occasion a M. le Cte Devidt et à ses 2 Regimens. Par la perte du Village. le Gl. Roudzewitch se trouvoit coupé du gué & de moi,

il

il se retiroit avec ordre & sans être en-
a
tamé sur les hauteurs de Spergberg pour
repasser la Bober à Dippelsdorff.

Mais comme j'ignorois s'il y trouve-
roit un gué & que je le voyois en danger
je fit marcher en avant la 22me division
du 10e Corps qui venoit d'arriver & j'at-
taquai le village avec les Gaux Kopzewitz
& Tourtchaninow.

Le Colonel Dournow avec le 29me Chas-
seures et le Colonel Wassillchikow avec
le Regiment de Wzatzki, attaquerent le 1er
la droite & le 2me la gauche du Village à la
Bayonette avec la plus grande bravoure.

Le Gl. Major Schkapski les soutint avec
les Regiments de Starestolsk & d'Olonetz
et le Lt. Colonel Prignard avec le 45me Chas-
seurs longea & tourna à droite le village
qui fut emporté de nouveau avec une grande
perte de la part des ennemis. Ce mouvement
& la vue du reste de mes troupes qui arri-
voient & se formoient en 2e & 3e lignes
ayant forcé les ennemis de rabattre leurs
forces sur moi, le General Rondzewitch
dont on ne sauroit trop admirer les
manoeuvres & la fermeté dans ce mo-
ment critique, se maintint jusqu'à la

nuit

nuit sur les hauteurs de Haffenberg près du village de Meudorff sans entre etamé & repassa tranquillement la Bober au gué de Dippelsdorff. Dans la nuit je retirai mes troupes du village, mais j'en gardai les hayes & occupai la rive gauche de la Bober.

Dans le combat sanglant qui dura plus de huit heures, toutes les troupes combatterent avec le plus grande Valeur & l'ordre le plus parfait. M.M. les Generaux Lummanuel, Pocklow, Harnoult, les Colonels Paradowski, Pr. Techestateur, Sacetko 2ond les Ll. Colonels Souwarow, Terné, les Majors Tolmatchen, Rudiarow, Makalzanow 1er de l'avantgarde se sont éminement distingués. —

Je dois la même tribut d'éloges a M.M. les Generaux Kapczewitch, Fourthaniour, Sthrapski, Cte Devill aux Colonels Domnin, Vasildschikow Pr. Obolenski, aux Ll. Colonels Prugard & Boulgarski.

Ma perte à été assez considerable celle de l'ennemie doit l'avoir été de même, et j'ai fait plus de 600 prisoniers dont plusieures officiers de l'Etat major. —

Le 8/20 je restai exposition sur les hau-

teurs

seurs de Zobten ayant à ma gauche mon avantgarde entre Zobten & Dippelsdorff. Et le Corps du General Yorck prit position devant Lœwenberg sur le Weinberg. Le Village de Plagwitz situé dans un fond Vis-a-Vis de Lowenberg sur le grand chemin de Goldberg fut occupé par un Batt. de Chasseurs Russe. —

Le 8/20. au soir nous pumes remarquer que les forces des ennemis étoient considerablement augmentées et nous apprimes par des deserteurs et nos espions que l'Empereur Napoleon & le Roi de Naples etoient arrivés à Lœwenberg avec le Corps des Gardes, la Cavalerie de Reserve, les Cuirassiers & d'autres Troupes qui étoient venus se joindre aux Corps de Ney & de Magdonnall de Lauriston & à la Cavalerie de Sebastiani que nous etoient opposés —

Dans la journée du 8/20 les ennemis firent de fortes reconnoissances sur tous les points avec beaucoup de force.

Combat de Schleinitz & de Reyerswalde le 6/18 & 7/19 Aout.

Cependant le General Sacken avoit occupé Lujnitz, chasse les ennemis de Keynitz obtenu un avantage considerable près de Haynau & poursuivi jusqu'à Bunzlau les

ennemis

ennemis qui se hatèrent d'y détruire les fortifications qu'ils y avoient élévées & y firent sauter un immense magazin à poudre.

Des le 7/19 le marechal Ney etoit venu se porter de Buntzlau deriere le Gradisberg, où il se cacha. Il se trouvoit par la derniere notre flanc droit. — Votre Excellence le decouvrit et forma le projet de marcher dans la nuit & de l'attaquer le lendemain mais le Mr. Ney se retira.

Bataille de Lowenberg 9/21 Aout.

Le 9/21 à midi l'Emp. Napoleon nous attaqua, sa manoeuvre fut audacieuse il chercha à percer notre centre par le grand chemin de Goldberg. Ses tirailleurs soutenus par des fortes colonnes passerent la Bober au gue & sur le pont de Lowenberg malgré le feu de notre artillerie, ils éprouverent une grande perte mais ils forcerent le village de Plagwitz & occuperent les hauteurs de Steinbrugg — Dans l'instant je fis marcher le 10e Corps (qui se trouvoit à ma droite) vers ses hauteurs.

Le 37 regiment de Chasseurs sous les ordres du Colonel Subkhow vint soutenir le 7me Commandé par le Lt. Col. Steegemann qui s'etoit retiré de Plagwitz, toujours en

rombattant. Deux regimens de Chasseurs à Cheval ennemis ayant tourné le village & les Bois de Plagwitz vinrent charger mes Chasseurs, mais le General Major Denissien avec ses deux escadrons du regiment de Seworsk Chasseurs à Cheval s'élança sans perdre un instant sur la cavalerie enneme et la dispersa. Ce mouvement rapide & couronné de succés lui fait le plus grand honneur.

Quatre pieces d'artillerie à Cheval sous les ordres du Schtabs capitaine Focht secondérent parfaitement cette attaque et occasionnérent une grande perte à l'ennemi qui s'étoit formé en Colonne pour resister à ma Cavalerie.

Le Lt. Col. Prussien Cude qui m'est attaché comme chargé de la correspondance avec le Gl. Blucher, et qui s'est distingué dans toutes les occasions par sa bravoure & son Zéle avoit été chargé par moi, dans ce moment, de tourner le flanc droit des ennemis par les basfonds, le long de la rive droite de la Bober, avec 4 Escadrons de Kozaks de l'Ukraine & son mouvement me fut tres utile.

Voyant alors que je n'avois contre moi, devant Zobten que peu de troupes & que toute la force de l'ennemi s'etoient portée sur notre centre vis-a-vis Lowenberg j'ordonnai au Gl.

Roudjewitch

Roudjewitch d'observer Liebeneithen avec l'avantgarde, & je fis marcher toutes mes troupes par la droite pour reprendre les hauteurs de Steinberg & le Village de Plaguithy, tandis que le Corps du General Yorck se soutenoit avec la plus grande bravoure sur le Wienberg & le Hirschberg. Mais votre Excellence qui avoit l'ordre de harceler l'ennemi, de ne le pas perdri de vue mais de ne point engager d'affaire generale avec des forces superieures & surtout avec l'Emp. Napoleon ordonna la retraite qui fut faite par les troupes prussiennes & russes dans l'ordre le plus parfait.

Le 6me. Corps commandé par le Lt. Gl. Prince Tchrbateur: Le 9me par le Lt. Gl. Obscouffer et l'avantgarde du Gl. Roudjewitch se rendirent par Zobten & Armruth à Pilgramsdorff ou Votre Excellence prit son Quartier General.

Par ce mouvement de flanc le 10me Corps du Lt. General Kapzewitch qui se trouvoit engagé avec l'ennemi à ma droite devint mon arriere garde.

Le Colonel Reven avec le Regiment de Hasselburg & le Gl. Louissen avec le regiment de Sewersk, couvrirent la retraite en des-

pendant avec la plus grande valeur le village de Pettersdorff.

Le General Adjutant Korff avec la Cavalerie suivit les mouvemens du 10 Corps & par ses bonnes dispositions contint la Cavalerie ennemie.

A 6 heures du Soir le Gl. Kapzewitsch occupa les defilés de Lauterseiffern où il se reunit à la Brigade Prussienne de S.A.R. le Prince Charles de Mekl[enbourg]-Strelitz que couvroit la retraite du Corps du Gl. Yorck & sebattoit avec autant de valeur que de suites.

La nuit seul mit fin au Combat & les ennemis ne purent s'avancer qu'à un petite mille de Löwenberg.

Combat de Bunzlau le 9/21. Aout.

Le 9/21 Votre Excellence ordonna aux Corps d'Yorck & de Sacken de se retirer derriere la Katzbach.

La ville 9/21. le Corps du Gl. Sacken avoit été aussi engagé toute la journée avec celui du Marechal Ney dont les forces étoient plus du double des siennes. Il resta avec une intrepidité qui egaloit la Sagesse & la precision de ses manoeuvres & se retira dans le plus grand ordres sans eprouver de perte. -

Tous

Tous les mouvemens de retraite si bien calculé par votre Excellance avoit le double but au d'attires l'Emp. Napoleon loin de Dresde, ou de se preparer une victoire assuré sur l'armée qu'il laisseroit devant nous, double but qu'à été parfaitement rempli.

Premier Combat de Pilgramsdorff 19/22. Aout 1813.

Le 19/22 à dix heures du matin les ennemis attaquèrent le 10me Corps avec de grandes forces. le Lt. Gl. Kapzievitch selon les instructions se retira lentement en combattant toujour et en profitant de tous les avantages que pouvoit lui offrir le terrain

Le Generaux Pantschoulidzen 1er & 2e & Besdaux qui s'etaient joints à lui avec ma Cavalerie de reserve, occuperent les hauteurs de Pilgramsdorff que defendit longtems le 7e & le 37e de chasseurs & le regiment de Shusselbourg & arrêterent les ennemis pour laiser le tems aux autres Corps & à l'artillerie de passer le defilés de Goldberg.

Lorsque le Gl. Kapzievitch eut reçu l'avis que ces defilés etaient nettoyes il se retira & par l'ordre de votre Excellence il resta pris de Goldberg & occupa les hauteurs

derriere

derriere la ville sur la chemin d'Yauer, deux Bataillons Russes & six Prussiens occuperent la ville.

Dans cette affaire le Gl. Kapzicewitsch et les troupes sous ses ordres manoeuvrent avec autant d'ordre que de bravoure l'ennemi ne put se portee que lentement en avant & ce ne fut quele le 1/23 matin qu'il s'avanca vers la ville de Goldberg & sur les flancs. –

Je m'étois alors retiré à une mille 1/2 en arriere de Goldberg vers Seichau, je reçus dans la nuit l'ordre de votre Excellence de me portee sur Goldberg, d'y maintenir les ennemis, tandis que le Corps d'Yorck & de Sacken feroient une attaque vive sur leur gauche.

On avoit reçu la nouvelle que l'Empereur Napoleon ayant manqué son but qui etoit de nous engager à une affaire generale a Laewenberg, etoit remarché sur Dresden.

Le 1/23 avant le jour je me portai sur Pragnitz et avancai le General Rouëzewitsh avec l'avant garde sur Wolsdorff & le Volsberg pris de Goldberg.

Comme il etoit à presumer que l'ennemi tourneroit notre gauche par Conrazwalde

que

que est le chemin le plus court pour
aller de Goldberg à Jauer & que j'en
n/ avait à Conraswalde que 4 Escadrons
sous les ordres du Gl. M. Dumanetz, j'y
envoyai le Gl. M. Talizin 2e avec les re-
gimens de Moscow & de Libau & 4 pieces
de Canon & je mis tout ce Detachement
sous les ordres du G. M. Cte Pahlen 2d

Le Gl. M. Youseforwitch avec le regi-
ment de Karkow Dragons & les Kozaks de
la mer noire qui entretenoient ma com-
munication avec le corps du Lt. Gl. Cte
Pahlen 3e qui s'etoit retiré à Hirsch-
berg & ensuite à Landscafs, s'étoit retiré
aussi à Bolkenhagen mais s'avanca de
nouveau sur Schenau.

Bataille de Goldberg
le 11/23 Aout.

Le 11/23 avant d'executer le mouvement
convenu d'attaque nous fumes nous-
mêmes attaqués par les ennemis. Ils
se porterent en grandes forces sur les hau-
teurs de Volfsdorff & sur le Wolfsberg &
attaquerent vivement le Gl. Roudjewitch.
Je fis marcher dans l'instant à son se-
cours la 15e Division sous les ordres du
Gl. major Kornilow qui prolonga sa gauche
& je fis avancer de même tout le reste de
mes troupes.

Les Generaux Roudjewitch & Kornilow

soutinrent

soutinrent la vive attaque des ennemis avec la plus grande valeur, les regiments d'Archangel de la 11me Ingrie, 29 & 45 Chasseurs sous les ordres de leurs braves chefs, les colonels Schemthin & Doumow & les Lt. Col. Sichkow & Pregara & la 15me Division non seulement rendirent nuls les efforts de l'ennemi, mais les repousserent plusieurs fois de Volfsberg. Le Colonel de l'artillerie Magdenko, les Lt. Col. Saladko 1er & Benderski parvinerent plusieurs fois, par le feu de leurs Batteries à faire taire celui des ennemis.-

Le General Emmanuel et le Colonel Paradamskié à la gauche de Wolfsdorf firent des charges brillandes & heureuses, à la droite près de Goldberg, le Colonel Pr. Tcherbatow avec le second Regt. de Kozaks de l'Ukraine chargea, sabra & poursuivit les tirailleurs francois jusques dans leurs quarrés près du Wolfsdorf. Une Batterie Prussiennes commandé par le brave & intelligent Lieut: Oppeln qui etoit placé à la droite de l'avantgarde seconda ses manoevres avec une grande valeur, s'avanca plusieurs foi avec les tirailleurs & tira toutes ses charges.-

Après

Après cinq heures d'un combat acharné
non seulement les ennemis n'avoient obtenu
aucun avantage sur moi, mais même
commencoient visiblement à plier.

A la droite de Goldberg sur la Katzbach,
la Brigade Prussienne du Prince de Meklen-
berg se soutenoit avec le plus grande Courage
combre des forces superieures & la Cavalerie
Prussienne avoit fait des charges brillantes,
sabre des Colonnes entieres d'Infanterie &
mis en fuit, la Cavalerie, Les Kozaks Dissaw
2d que se joignerent à elle poursuivirent
les ennemis en désordre & tuérent un géné-
rale ennemi dans les Bivouacs.

Le Gl. Kapzicewitch les avoit envoyé avec
le 7es le 37me Chasseurs pour soutenir la Bri-
gade du Prince de Meklenbourg & les deux
Regimens de Chasseurs s'y distinguerent.

Les ennemis ne furent pas plus heureux
dans leurs attaques sur Goldberg & sur le
Gl. Kapzicewitch. Le major Prussien Goltz
les repoussa continuellement de la ville
& des Fauxbourgs et le General Kapzicewitch
les empecha constamment de passer entre
la ville & l'avantgarde.

Le brave Colonel Pe Obolenski avec le 3me
Regt. des Kozaks de l'Ukraine chargea

les

les tiraillieurs ennemis à la droite de la ville & les fit replier malgre le feu de leur artillerie.

A 3 heures apres midi votre Excellance m'ordonna de me retirer, je plaçai la 9me Division sous les ordres du Lt. Gl. Ofsoufieu & du Gl. major Oudenot sur les hauteurs en avant des défilés de Franzwitz & sous sa protection de la 15me Division, et l'avantgarde se replierent par Prangwitz sur Seichau. Le Gl. Kapzewitsch & la garnison de Goldberg se replierent par le grand chemin d'Yager.

Le Lt. Gl. Ofsoufieu contint toutes les forces des ennemis avec la plus grande intrepidité pendant plus de 2 heures & se replia ensuite sur le 6me Corps commandé par le Lt. Gl. Prince Tehsbaten que j'avois fait placer en avant de Seschau.-

Le Gl. adjutant Baron Korff avec toute la Cavalerie se maintint toujours en avant et arreta partout la Cavalerie ennemi.

A 7 heures du soir les ennemis arrêtés partout par nos manoeuvres en echelons, resserent de nous suivre, l'avantgarde du Gl. Roudzewitch occupa les hauteurs de Seichau & le reste de mes troupes occupa la forte position derriere Herrendorff à un mille ½ du Champ de bataille.

Les

Les Corps de Yorck & de Sacken furent placés derriere la Katzbach à ma droite.–

Votre Excellence a été elle meme temoins de la valeur avec laquelle les troupes sous mes ordres ont combattu dans cette journée de l'ordre parfait qui a regné dans la retraite du Courage du Sang froid & des bonnes dispositions des Generaux et a bien voulu m'entemoigner sa satisfaction sur la Champ de Bataille.

L'ennemi n'a été vainqueur sur aucun point & notre retraite a preparé la Brillante victoire qui la suive 3 jours apres.–

Le 12/24 par l'ordre de votre Excellance je me retirai à Grossrozen entre Yanow & Steigau, l'avantgarde resta en avant de Jauer & le detachement du General major Comte Pahlen 2d. pres de Petersowitz.

La Cavalerie sous les ordres du General adjutant Korff se plaça derriere Jauer; le meme jours (nous) eumes la certitude que l'Emp. Napoleon s'étoit réporté sur Dresde avec beaucoup de forces & avoit laissé contre nous les corps de Lauriston, Magdonnall de Ney (tous les ordres du Gl. Souham lui meme Ney ayant été envoye pour Commander contre le Prince Royal de Suede) & la

Cavalerie

Cavalerie de Sebastiani, le tout faisant à peupres 70,000 hommes sous les ordres du Marechal Magdonnall à qui Napoleon avoit donne l'ordre de nous pousser derriere Jauer.

Le 13/25 nous nous reportames en avant et je revins occuper la position de Hernendorff.-

Bataille à la Katzbach 14/26. Août 1813.

Le 14/26 les ennemis s'avancerent sur moi, vers les 9 heures du matin de fortes Colonnes attaquerent mon avantgarde sur les hauteurs de Seikow & d'autres se porterent dans les bois sur mon flanc gauche, qu'elles paraissoient visiblement vouloir tourner; j'ordonnai au Cte Pahlen 2d= de se porter en arriere de Conraswalde pour couvrir le chemin d'Jauer & apres 2 heures de Combat, voyant la plus grande partie des forces des ennemis se porter sur leur droit & tourner la gauche de l'avantgarde par les Bois j'ordonnai au General Roudzewitch avec qui je me trouvois depuis le commencement de l'affaire de quitter les hauteurs de Seichau & de venir se placer à la gauche de ma ligne entre les Bois & le village de Hartmansdorff dans une plaine par la quelle les ennemis pouvoient tourner mon flanc gauche qui n'etoit pas assez appuie.

Les

Les autres corps occupoient toutes les hauteurs entre Hartmannsdorff & Schlange ayant devant le front le village de Hernersdorff occupé par mes Chasseurs. Celui de Schlange l'étoit aussi par le 11 de Chasseurs soutenu par le 3me Regt. de Kozaks de l'Ukraine sous les ordres du Colonel Prince Kolenski & quelques escadrons de la Cavalerie Prussienne.

Par le mouvement du Général Roudziwitch ma gauche fut assurée.

A midi maegré la pluie qui tomboit à torrent depuis six du matin les ennemis attaquérent vivement le front de ma position, mais voyant toujours leurs principales colonnes se porter vers ma gauche dans les Bois, & ayant reçu l'avis du Gl. Jossorewitch qu'un grand Corps ennemi se portoit sur Schoenau & paroissoit vouloir s'avancer de la sur Jauer (ce qui lui étoit effectivement ordonné) je detachai en arrière le 10e Corps & ordonnai au Gl. Kapziewitch de se porter sur Peterwitz & s'il le falloit sur Maindorff pour arrêter la marche des ennemis sur Jauer.

A 2 heures l'ennemi porta sa principale attaque sur ma gauche, le Gl. Roud-

Ziwitch

zewitch la reçut & la soutint avec une grande valeur. Le Gen.l Emmanuel & le Colonel Paradowski chargerent & s'abrerent deux Colones ennemis qui vouloient prendre en flanc mes tirailleurs. Le Gl. Cte Deville en chargea une troisieme qui s'avancoit vers Hartmannsdorff, ces charges eurent le plus grande succés, mais j'eus le malheur d'y perdre le brave Col. Paradowski qui fut emporté par un boulet de canon. Il avoit été blessé le 11/23 mais son Zele & sa bravoure l'avoient rapellé à la tête de son regiment.

L'artillerie de l'avant garde sous les ordres du Colonel Magdenko & du Lt. Col. Benderskoy fit taire celle des ennemis & toutes les troupes de cette avantgarde se couvrirent de gloire dans cette memorable journée. Les Generaux Emmanuel, Cte Devitt, les Colonels Schenchin, Dournow, Wikolzewitsk, Les Lt. Cols. Horkkow & Prigara se distinguerent.

La 15.me Division sous les ordres du General Kornilow qui faisoit ma gauche et étoit reunié à l'avantgarde se distingua egalement, elle combattit pendant 3 heures avec la plus grande valeur.

Les regimens de Viteoski, de Kozlerovski, Koliwanski & de Kourinskii se mentenient

admirable-

admirablement, Le brave Lt. Col. Ferne du Regiment de Villeps y fut blesse grievement. Vers les 4 heures l'ennemi si rabattet de nouveau sur mon centre, & je vis que ses forces étaient considerablement augmentées. -

Dans ce moment. V. E. me fit part du projet hardi et brillant qu'elle avoit conçu d'attaquer elle même les ennemis, & me fit donner l'ordre de me porter à ma droite par Koklitz pour soutenir son attaque, si le mouvement n'etoit possible mais s'il ne l'etoit pas de me contenter de contenir les ennemis à leur droite.

Les forces considerables que j'avois devant moi & les projets visible des ennemis, de tourner ma gauche ne me permettoient pas de quitter ma position pour marcher sur ma droite sans ouvrir le chemin de Jauer, mais j'assurai Votre Excellence que je ne perdrais pas un pouce de terrain & que j'occuperai une grande partie des forces des ennemis.

Je vis bientôt des hauteurs de Schlaupp la brillant & heureux attaque ordonnée par V. E. & si bien executée par les corps des Generaux York & Sacken & la victoire com-

plette

plette que nous dûmes à ce mouvement si beau, si bien calculé, si rapide si inattendu par les ennemis qui d'attaquens devinrent attaqués & furent mis dans une demie heure de tems dans la plus horrible confusion.-

Je me préparai alors à seconder cette brillante operation en attaquant moi même le général Lauriston lorsque ce général ayant fait avancer toute ses reserves fit sur moi (apparement pour faire une diversion en faveur de la gauche de son Armée) une des attaques le plus vives & les plus acharnées que j'aye vue.

Malgré le feu de mes batteries disposées sur les hauteurs par le Gl. major Vesselitzk commandant mon artillerie, Le Gl. Lauriston plaça une batterie de 30 canons sur les hauteurs entre Seichau & Hermersdorff & le feu de cette batterie dirigée contre mon centre fit taire un moment celui des Batteries que j'avois sur la grande hauteur à la droite de Hartmansdorff.- Les ennemis sous la protection de ce feu sortirent en masses des hayes de Hermersdorff & parvinrent à faire replier les troupes qui deffendirent cette hauteur & s'en emparerent. Ce moment

fut

fut critique, cette hauteur étoit le clef de ma position, j'ordonnai au Lt. General Olwonfieu de la reprendre coute qui coute, ce qu'il executa avec autant de Celerité que de Courage.

Les Regts de marchebourg de Nacky & de Yakoudzki sous les ordres du brave General major Oudonum, des Colonel Medintzow, Lt. Col. Dochow & major Pugricow mon se porterent en Colonnes serrées sur la hauteur en chasserent les ennemis & les poursuivirent jusqu'au village dont ils reprirent une partie.

A la droite le Lt. Gl. prince Tchesbateow avoit parfaitement contenu les ennemis malgré leurs attaques reitérées, apres les succes de celle du Lt. Gl. Olssoufieu j'ordonnais au Prince Tchesbateow de s'avancer & d'attaquer en se portant à droite pour se reunir aux Prussiens, ce qu'il executa dans l'instant avec ordre & vivacité avec la 7me & la 18me Divisions commandée par les Generaux majors Fabizen 1er & Bernardow, la gauche occupa de nouveau les hayes du village de Hennersdorff & à la droite. Le General major Mescherinow avec sa brigade de chasseurs chassa les tiraillieurs francais d'une hauteur à la droite de Hennersdorff ou le Prince Tcherbateow fit placer une batterie qui prenant

nant à revers la grande batterie des enne-
mis la força a se diviser & à se taire. No-
tre batterie commandée par le brave Lieut.
Colonel Nesterowski tira continuellement
& même dans l'obscurité sur les Bivouac-
ques des ennemis sans qu'ils reposassent.

Le Colonel Diedrichs seconda bravement
cette attaque du Pr. Scherbatow sortant du
village de Schlaup & en se reunissant par
sa gauche au Gl. Mestscherinow & par sa
droite à une Brigade Prussienne qui com-
battoit avec la plus grande valeur. —
L'obscurité ne mit par fin au combat, il
dura jusqu'à 11 heures du soir dans le
village de Hermersdorff depuis longtems
les fusils ne tirroient plus la pluie n'a-
voit par cessé on se battoit à coups de
Bayonette & de crosses.

La Cavalerie du Gl. Adjutant Baron Korff
etoit en 3me Ligne & lors de l'attaque du Lt.
Gl. Obrouscew il la fit soutenir et arreta la
Cavalerie des ennemis.

A huit heures du soir ayant vu les suc-
ces de la journée & n'ayant rien plus à crain-
dre pour jauer je me fis rejoindre par le
10me Corps du Lt. Gl. Kapzewitsch que ne prit
point de part à l'action il m'eut ete bien

utile

utile, mais il pouvoit l'être encore plus
on je l'avois envoyé. –

J'ordonnai au General major Cte Pahlen
2e. de se reporter en avant sur Conradswalde
Le soir V. É. me fit part de ses succes bril-
lantes, au Centre & à la droite, de la prise
de plus de 40 Canons, de quelques milliers
de prisonniers &, de la fuite en desordre
des ennemis & me prevint qu'elle les feroit
pour suivre dans la nuit. Je suivis ses
mouvemens.

Le 15/27 avant le jour le Gl. Roudzivitch
avec l'avantgarde se porta vers Prangnitz
& le Wolfsberg. Je le suivis avec tous les au-
tres Corps à chaque pas nous trouvames
des morts, des mourants, des Blessés jettes,
abandonnes une multitude de chevaux morts
des charriots renversés, des equipages, des
caissons, des canons, à chaque pas nous
ramassames des prisonniers. La perte et
le desordre des ennemis ne retraissent,
un Instant, sa fuite de Moscow à la Vistule.

Le Général Roudzivitch envoya le Gl.
Grekow avec les Cozaks par Prangnitz sur
Goldberg & le brave Gl. Emmanuel avec
la Cavalerie par le grand chemin. Il traver-
sa Goldberg & ayant trouvé une masse en-
nemie pris de Pilgramsdorf l'attaqua

Second Combat de Pilgramsdorf le 15/27 Août.

avec

avec Célérité la dispersa prit 6 Canons & 1200 prisonniers. —

Le Gl. Prekow pres de Prangnitz prit 5 Canons & 700 prisonniers.

Combat au Volfsberg le 15/27 Août.

Cependant une forte Colonne ennemie de 1500 hommes marchant serrée en masse se trouvoit encore auprés du Volfsberg à coté de la ville de Goldberg elle avoit en 4 Canons mais deja elle avoit été forcé d'en jetter trois dans les defilés de Prangnitz. Le General Grekow avec les Kozaks, les Generaux Panchoulidzew 1.r & 2.e Denissow & Berdaew avec la Cavalerie lui coupperent le chemin de Lowenberg & la tenant en respect, l'empecherent de se jetter dans les bois ou il eut été plus difficile de l'attaquer. —

Le Lt. Gl. Kopzewitsch forceant alors sa marche avec le 10.e Corps fit avancer des chasseurs & deux pieces d'artillerie légire dont le feu à mitraille jouit à celui des tirailleurs ayant causé beaucoup de perte à l'ennemi & fait plotter la Colonne, la Cavalerie se precipita sur elle malgré la difficulté qu'offrit un terrein marécageux & des terres labourées apres 36 heures de plaie a Verse.

En 5 minutes plus de 500 hommes furent sabres &, couches sur la place, ou pris le

dernier

dernier canon qui restoit aux ennemis. On fit 950 prisonniers dont presque la moitié étoit blessés de coups de sabre. Le Colonel Morin commandant cette Brigade et une vingtaine d'officiers furent au nombre des prisonniers. — Combat le 18

Dans cette affaire le Gl. Kapzievitch montra autant de décision que de valeur et la cavalerie se destingua de la maniere la plus brillante.

Le 16/28 je restai à Goldberg par l'ordre de V. E. & le 17/29. je m'avançai sur Lowenberg.

Cependant le Général Puthod avec tout sa division, 100 hommes de Cavalerie & 6 canons, se trouvoit à Schoenau le jour de la Bataille de la Katzbach, il avoit l'ordres de se porter sur Jauer mais ayant jugé par le feu qu'il entendoit que la Bataille n'avoit pas été favorable à son partie, il se retira sur la Bober. Le Genl. Jossefowitsch, officier actif, brave et intelligent qui ne le perdoit pas de vue le poursuivit et quoiqu'il n'eut ni infanterie ni canons mit les troupes ennemis en desordre & fit plus de 1200 prisonniers. —

Il intercepta une lettre du Gl. Puthod qui mandoit au Gl. Maydonnall ses pro-

jets

jets de retraite sur Lowenberg je conçois dans l'instant l'espoir de le couper.

Combat de Plagwitz le 18/29. Août.

Le 16/28 le Gen. Roudzewitch avoit occupé les Bois & les défilés entre Pilgramsdorff & Lauterseiffen.

Le 27/29 il envoya sa Cavalerie sous les ordres du Gl. Emmanuel sur Lowenberg pour en couper le chemin au Gl. Puthol qui eut pu se retirer par le pont de pierre de cette ville, et les radeaux qu'on y preparoit pour lui, la riviere Bober etant debordée de tous cotés & n'offrant plus de gué le Général Emmanuel manœuvra dans cette circonstance avec son activité & sa bravoure ordinaires.

Le General Puthol coupé par lui de Lowenberg voulut se rejetter sur Zobten.-

Le General adjutant Baron Korff s'y etait porté avec sa Cavalerie & par le mouvement il fut très utile au succés de la journée.-

Le Lt. Gl. Prince Scherbatow commandant le 6me Corps prevenu par le General Roudjewitch qu'il suivoit de pres, se porta à l'instant avec celerité sur sa gauche par Peterswaldorff & par ce mouvement fait bien à propos & bien executé il entoura la division française sur la gauche tandis que

le

le Gl. Rondziwitch l'entourait à la droite et quelle avoit derriere elle la Dober debordée, le Gl. Pathod qui montra dans cette cruelle circonstance beaucoup de courage & de sang-froid, s'etoit place en colonne serrée sur les hauteurs de Plagwitz & son artillerie fait aussi un feu vif & bien nourré. Le Prince Tcherbatow disposa son artillerie sur les hauteurs qui dominoient celles où étoient les ennemis. Le feu de la compagnie de Desterowski fit de grands ravages dans leurs masses & les força de se retirer en flottant.

Le Colonel Diderichs avec le 11me & 36me de Chasseurs et le General Mestchirissow avec le 28 & 32e tournerent dans les vallons, la position de l'ennemi et l'attaquerent à la Bayonette avec la plus grande valeur.

Le Gl. Rondziwitch attaqua de son coté avec la même intrepidité & emporta les Bois de Plagwitz.

Ces brillantes attaques eurent tout le succès desiré en un instant la Colonne ennemi fut enfoncée. Le Général Pathod plus 100 officiers major & subalternes et près de 4000 hommes restant de la Division furent pris ainsi que les 16 canons. -

Le

Le Lieut. Kalinin & l'enseigne Bogdassow du 28e Regt. de chasseurs enleverent dans les rangs ennemis les aigles du 146 & 148 de ligne celles du 134 & du 147 furent jettées dans la Bober, et je n'ai pu retrouver d'abord que le drapeau du 134e et plus tard un 3e aigle.

Le general ennemi Sibuet ayant essayé de passer la Bober à la nage se noya avec plus de 400 hommes.

Nous trouvames près de Lowenberg plus de 150 Caissons brisés & renversés. Le marechal Magdonnall avec le reste des fuyards ne pouvant passer la Bober à Lowenberg en longea la rive droite et ne parvint à la passer plus bas que Loewenberg qu'avec beaucoup de peine. Il fut 3 jours sans rejoindre ses troupes qui ne se rassemblerent que près de Bautzen et de Loebau, où elles se rejoignerent a Corps Polonois du Prince Poniatowski qui d'abord s'etoit avancé en Boheme par Zittau jusqu'au Reichenberg & s'en etoit retiré precipitamment d'apres nos mouvemens en avant. Les corps autrichiens du Lt. Gl. Cte Bubna & du Genl. major Comte Neuperg le suivoient.

L'affaire brillante de Plagwitz fait le plus grand honneur aux Gaux Pr. Itzerbatow, & Rondzewitch elle est due à leurs excellentes

Dispositions

Dispositions & à la celerité de leurs mouvement. Je ne puis passer non plus sous Silence, les obligations qui j'ai aux Gaux Emmanuel, Greenow, Pte Devill, Mercherissow & l'adj. Gl. Baron Korff.

Le Lt. Gl. Pte de St. Priest qui étoit venu prendre le commandement du 8me Corps à la place du Lt. Gl. Pte Pahlen 3e parti pour l'armée de Boheme se porta rapidement après la Bataille de la Katzbach sur Lehmiedeberg, Hirschberg & Greiffenberg.

Combat de Greiffenberg 18/30 Aout.

Le 18/30 son avant garde commandée par le Gl. M. Bistromm trouva l'ennemi dans Greiffenberg & l'en chassa après un combat tres vif.

Le 18/30 je fis construire devant Laewenberg & près de Dippelsdorf deux ponts de pontons. Sur le 1er mon avant garde & toute mon Infanterie passerent la Bober et s'avancement sur Lowan, ma Cavalerie passa à Dippelsdorf et en s'avancant vers la Queisse fit encore beaucoup de prisonniers.

Le 21 Aout / 2 Sept. tout l'armée de V. E. avoit passé la Queisse & la Silesie étoit delivrée de ses ennemis.

En 16 jours les troupes de V. E. ont soutenu 13 Combats glorieux & 3 Batailles générales,

V. E.

V. E. a dispersé l'armée ennemi qui lui étoit opposée les resultats de vos victoires sont 105 canons plus de 300 Caissons 18,000 prisonniers & une perte de plus de 40,000 hommes, causée à l'ennemi. - V. E. a delivré la Silesie et influe de la maniere le plus utile & la plus brillante sur les operations de la Campagne.

Une des plus glorieuses & des plus heureuses époques de ma vie est celle où j'ai pu sous les ordres de V. E. cooperer à ses succès. Les troupes sous mes ordres ont partagé la gloire immortelle dont les braves troupes prussiennes & celles du Gl. Sacken se sont couvertes.

Je dois à la verité de dire à V. E. que je dois uniquement les succes que j'ai eûs à la valeur des troupes, aux talens au courage & aux bonnes dispositions des généraux qui sont sous mes ordres, un chef secondé comme je le suis ne peut s'attendre qu'à des succes.

J'ai nommé à V. E. dans cette relation, tout les generaux et les officiers qui ont partagé mes travaux, mais je dois encore mettre sous les yeux de V. E. les grandes obligations que j'ai à Mr. le Colonel Reithard Quatier maître Général du corps, & dont le Zele contienne l'activité

bivité & le courage sont au dessus de tou
te éloge.

A Laubau le 22 Août / 2 Sept. 1813

(Signé) Le Cte de Langeron

Général d'Infanterie.

Suite

du Journal détaillé des operations du Corps d'armée Russe sous les ordres du Général d'Infanterie Cte de Langeron en Silesie & en Lusace en 1813.

Adressé à S. E. Mr le Général Blucher commandant en chef l'armée combinée Russe & Prussienne de Silesie.—

Le $\frac{22 \text{ août}}{3 \text{ Sept.}}$ V. E. fit avancer l'armée sur la Neisse que nous passames à Gaerlitz. Mon corps campa près du Landskrona, l'aile gauche sur celle montagne ayant à sa droite le Corps d'Yorck & Sacken et la Schoepsflus devant le front. Celui du comte de St. Priest s'avanca sur Marklissa.

Nos avant postes étaient deja pres de Bautzen & avaient occupé Hochkirch.

Le $\frac{23 \text{ Août}}{4 \text{ Sept.}}$ V. E. me fit marcher sur Hochkirch par Laubau.

Le Corps d'Yorck devoit se porter entre Pommeritz & Nieder & celui de Sacken vers Wurschen à sa droite.—

L'armée etant alors réunie les 3 avants gardes se réunirent aussi sous les ordres du Lt. Gl. adjutant de S.M. l'Empereur de Russe Vasiltschikow.

Cependant

Cependant tout à coup les ennemis reparurent en forces à Bautzen &, à Hochkirch dont ils repoussèrent nos avants Postes.

Le Gl. Vassiltchekow m'en prevint il prit une position sur le grand chemin de Lobau à Hochkirch pres de Neche & occupa les hauteurs boisées entre ce village & celui de Lauke.

Je me rendis à l'instant à son avant garde &, vis près de Hochkirch des Colonnes très fortes qui s'avançoient sur nous. Je pus remarquer que les gardes francaises et les cuirassiers en faisoient partie & comme les forces qui se deployoient devant nous pouvoient être éstimées à plus de cinquante mille hommes & qu'on voyoit près de Bautzen des tourbillons de Poussière qui annonçaient que d'autres fortes colonnes se portoient vers Weissenberg je ne doutai pas que Napoleon ne fut arrivé de Dresde pour nous combattre avec des forces superieures aux notres.

Dans l'instant j'arretai ma colonne avant qu'elle entra dans les defilés qui precedent Lobau d'où elle eut pu difficilement sortir. J'envoyai l'ordre au Comte de St. Priest qui devait s'avancer sur Postenitz de

s'arreter

s'arreter &, je fis aussi prevenir les comtes de Bubna &, de Neuperg de ce que j'avais remarqué à Hohkirch.

Je rendis compte à V. E. de ces differentes dispositions elle les approuva & m'ordonna de me placer derriere la riviere Laebau, ayant devant mon Centre le village de Goerlitz. Le Corps de Yorck se plaça à ma droite & celui de Saoken à la droite de celui ci près de Glossen.

A neuf heures du soir V. E. me fit avertir que L'Empereur Napoleon etoit en effet venu de Dresde avec toutes ses forces, & qu'elle le savait par ses espions, par des deserteurs et des prisonniers. — [avertir :]

V. E. me fit en même temps, que ne voulant point donner une bataille générale contre des forces trops superieures aux Tiennes, elle alloit reprendre son sage systeme de retraite pour de jouer de nouveau les projets de l'ennemi, l'attirer encore une fois loin de Dresde & lui faire perdre un temps précieuse.

Nous marchâmes a dix heures du soir & nous retournames dans la position du Landskrona en avant de Goerlitz. —

Les ennemis attaquerent le général Vassiltchekow à cinq heures du soir de grandes

masses seporterent sur lui de Hochkirch par Plotzen & le forcerent de se retirer des hauteurs de Neche. Les tiraillieurs se battirent jusqu'à Onze heures du soir & le Gl. Vassiltchekow se retira dans la nuit vers Reichenbach.

Combat de Neche le 23 Août / 4 Sept.

Le 24 Août / 5 Sept. Napoleon parut près de Reichenbach et toutes ses forces se portèrent de nouveau sur nous.

V. E. m'ordonna alors de repasser de Pont dons que j'avois fait jetter à la gauche de la ville vis-a-vis moys. Les corps de Yorck & de Sacken la repasserent sur un autre Pont de Pontons placé à la Droite de la ville. Les ennemis ayant dans leurs precedentes retraites détruit tous les Ponts sur la Neisse ainsi que sur les autres rivieres. –

Le neuvieme Corps commandé par le Lt. Gl. Alsoufieu marcha à Plaffendorf ainsi que l'artillerie de reserve.

Le sixieme & le Dixieme resterent jusqu'au soir sur la Neisse pour protéger la retraite de l'arrière garde qui estoit vivement attaquée par toutes les forces de l'ennemi entre Malersedorff & Hahndorff & entre ce village & Goerlitz. Cette arriere garde se soutint depuis deux heures

jusqu'à

jusqu'à huit heures du soir avec beaucoup de fermeté & ne fût pas entamée un seul instant, notre Cavalerie les Kozaks du Don, ceux de l'Ukraine arreterent partout la Cavalerie ennemi qui malgré son étonnante supericorité n'osa faire aucune attaque decidée. On remarqua même qu'elle evita de se deployer & resta constamment en Colonne, ce qui prouve le peu de confiance qu'elle inspire à ses chefs.

Le Lt. Gl. Vassiltchekow se fit beaucoup d'honneur dans ses deux combats & fût parfaitement secondé.

Je fit sa retrait en ordre le pont de bois fut brulé, ceux de pontons furent levés malgré les efforts de l'ennemi pour l'empecher.—

Le Prince Tcherbatow avoit fait placer des batteries sur la rive droite de la Neisse. Les 12 pieces de la compagne du Lt. Colonel Westerowski firent sous les yeux de V. E. un feu si vif & si bien nourri que les ennemis qui s'etaient avancés sur la rive gauche de la riviere furent forces de s'en eloigner avec une grande perte & même abandonnerent un instant deux pieces de canon qu'on ne put prendre les ponts étant deja levés.

Le

Le 26 Août / 7 Sept. nous nous retirames à Lauban & derriere la Queisse. Les avant gardes furent separés de nouveau. La mienne se plaça à Lichtenberg entre Goerlitz & Lauban mais mes avants postes sur la Neisse. Quelques tirailleurs français passerent cette reviere et se placerent à quelques Pas en avant sans se trop hazarder. Cependant les ennemis preparoient des matériaux pour la construction d'un Pont & en construisirent un à moitié. Ils annonçaient ainsi des dispositions offensives qu'ils etaient loin de pouvoir soutenir. V. E. sceit bientôt que l'Empereur Napoleon et le Roi de Naples etaient retournés à Dresde avec toutes les forces qu'ils avoient amenées (après avoir une seconde fois manqué leur but qui etoit de nous forcer à une bataille générale avec des forces superieures aux nôtres) et qu'il n'avoient laissé rentre nous que les mêmes corps qui avoit perdu la bataille de la Katzbach & le corps Polonais du Prince Poniatowski; à l'instant V. E. nous fit reprendre l'offensive.

Mon avant garde sous les ordres du Gl. M. Kornilow (qui la commandoit dans l'absence du Gl. Roudjewitsch alors incommodé)

se

se porta de nouveau sur la Neisse vis-a-vis de Gorlitz ou elle s'arreta pour rather nos mouvements. — Le Corps d'York etoit à Villemgswalde & celui de Saxen à Hothkirch entre Gorlitz & Bunzlau.

Saxen se porta sur Gorlitz & le Cte de St. Priest marcha de Markliffsa à Ostritz. J'y marchai moi même par la gauche.

Le $\frac{27 \text{ Aout}}{8 \text{ Sept.}}$ avec le reste de mes troupes. Les ennemis avaient à Lochau le corps polonois. Les autres corps etoient à Bautzen, à Reichenbach, & à Goerlitz.

V. E. me communiqua son projet de faire attaquer les Polonois à Lochau en masquant le corps qui etoit à Gorlitz et emportant d'autres forces à Reichenbach pour le couper entierement ou au moins le separer des autres & le forcer à une retraite difficile & dangereuse vers Spremberg ou le corps du Lt. Général Prussien Cte Tauenzien arrivé des environs de Berlin apres les victoires du Pce Royal de Suede & qui venoit d'avoir lui même un combat heureux à Luckau auroit pu l'atteindre.

Le $\frac{28 \text{ Aout}}{9 \text{ Sept.}}$ le Cte de St. Priest se porta au point du jour sur Bernstadt le passa & s'avança sur Lochau. Je le suivis de près et fis avancer le 10me corps pour le soutenir.

Je

Je restai à Baernstaedel selon les ordres du V. E. pour être egalement à portée de Löbau, de Reichenbach & de Goerlitz. Comba le 20/9

Je placai le 6me. Corps en avant de la ville sur les hauteurs de Kemnitz & le 9me. derrière Baernstaedel. Une partie de ma Cavalerie fut poussée vers Reichenbach & 2 Regimens sous les ordres du Gl. major Denisseai furent placés sur le Ruisseau de Regnitz la droite à la Neisse.

Ces précautions etoient encore alors nécessaires, on ne pouvoit savoir précisément la force du corps qui etoit à Goerlitz & s'il eut été tres fort, il eut pû en se portant le long de la Neisse nous en separer.

Je n'attendois que l'arrivée du Corps d'Yorck qui marchait de Killingswalde à Ostritz pour me porter rapidement sur Reichenbach mais les ennemis qui malgré nos précautions avoient vu notre marche du Landsthrom se retirerent precipitamment de Goerlitz à Reichenbach. Ma Cavalerie sous les ordres du Gl. M. Pantchulizen 1er leur fit quelques prisonnieurs.

Le corps de Saxken entra dans Goerlitz & se porta sur Reichenbach.

Cependant le 28 Août / 9 Sept. le comte de St. Priest avoit trouvé l'ennemi en avant de Löbau

à

Combat de Loebau le 20 août / 9 sept.

à Helwigsdorff sa position annonçoit le dessin de garder Loebau & il avoit un detachement à Hernhutt.

Le comte de St. Priest y detacha pour les en chasser, le regiment de Karckow Dragons & les Kozaks de la mer noire sous les ordres du Gl. Youssefowitch qui s'acquitta de cette commission avec son activité & sa bravoure ordinaire. Il rencontra la Cavalerie ennemi à Lauensdorff l'attaqua a l'instant la repoussa & occupa Hernhutt. Les ennemis se retirerent à Straanwalde.

L'avantgarde du Cte de St. Priest commandée par le général Major Norosdin rencontra l'ennemi derriere le village de Herwilzdorff sur des hauteurs & dans des bois epais. Le major Schere du Regt. de Moscow Dragons avec quelques Kozaks de la mer noire repoussa leurs avant postes & les Generaux Bistrom & Herngross avec des chasseurs attaquerent les Bois, et tournant le flanc gauche de l'ennemi occuperent le chemin de Paulsdorff à Reithenbach. Les ennemis se retirerent vers Ebersdorff, à leur gauche, ils tinrent long tems sur des hauteurs en avant de ce village. Le general Herngross fut obligé de faire avancer le regiment de Belozenski infanterie

qui

qui etoit en reserve et qui vint soutenir le 33ème Chasseurs qui faisoit l'attaque. Les ennemis quoique encore superieures en forces sur ce point, furent repousser des hauteurs avec une grande perte.

Ils s'efforcerent de se maintenir dans le village de Ebersdorff & y firent avancer de Loebau de fortes Colonnes d'Infanterie et de Cavalerie.—

Le Gl. Borozdin fit avancer le regimen de Rezan infanterie &, ceux de Mittau & de Kargopel dragons, Platax une batteri qui fit taire celle des ennemis & incendia Ebersdorff ou les tirailleurs ennemis se tenoient avec acharnement ils abandonnerent enfin.

En même temps le Gl. Yossefowitch chassoit de Straanwalde le detachement qui lui etoit opposé & le poursuivoit jusqu'à Katzmannsdorff, il s'avanca en suili jusque'à Kornswalde.

Le Prince Poniatowski prit une nouvelle position derriere Loebau occupa la ville & fit attaquer de nouveau le General Hern- grofs sur le Loebauberg mais le Genl. m. Pillar avec le 17ème Division se porta sur le plant des Colonnes attaquantes. Le Regt. de Brest & le 30ème de chasseurs les attaquarent

eux

eux même en plaine toutes que le General Herngross les attaqua en front avec vigueur, les ennemis furent culbutés dans ce moment le Corps qui etoit à Reichenbach vint soutenir celui de Poniatowsky qui alors superieur en forces au Comte de St. Priest eut pu garder sa position, si le Lieut: General Kaptzewitsch que j'avois, comme on a vu plus haut, détaché avec le 10me Corps pour soutenir le 8me ne fut pas alors arrivé très à temps. Il fit avancer le 29me R & le 45me de chasseurs, coupa le chemin de Reichenbach & chassa les ennemis de Feldkiesdich.

Cette diversion les força d'abandonner Löebau, mais leur gauche vouloit encore se maintenir sur les hauteurs de Killitz & ils firent même un mouvement offensif sur le village d'Untherwartha. Le Lt. Gl. Kaptzewitsch les fit attaquer par le 29me le 45me le 7me & le 37me chasseurs et le Regt. d'Archangel Infanterie et déploya le reste de son corps sur les hauteurs entre Kubisdorff & Feldkiesdig, le feu dura jusqu'à neuf heures du soir. Enfin les ennemis repoussés partout se retirerent dans la nuit sur Hothkirch laissant leur arrière garde à Plotzen. Le Ct. de St. Priest poussa la sienne jusqu'à

Neché et Lezenroth et le detachement du Gl. Youssefowitch, s'y reunit.

Combat de Hochkirch le 29 Août / 10 Sept.

Le 29 Août / 10 Sept. à quatre heures du matin Le Comte de St. Priest fit avancer son avantgarde sur Hochkirch & sur le chemin de Bautzen. –

Le Général Borozedin fit tourner les ennemis sur leur droite vers Lehen par le Général Bistronim & les fit attaquer par le Gl. Gossefowitch, leurs avant postes se retirerent sur Plotzen qu'ils occuperent avec de grandes forces & huit pieces de Canon d'autres Colones avec quatre pieces se porterent sur Lehen par Soussez & sur Wurbzha & le reste de leure troupes se tint en bataille sur les hauteures de Hochxirch.

Le Général Pillar que le Cte de St. Priest envoya soutenir l'avant garde avec le 30me & le 48e chasseurs emporta apres beaucoup de resistance de la part des ennemis le Villages de Plotzen. Le feu de notre artillerie avoit fait taire celui de l'artillerie ennemi.

Le Général Hermgrots avec le regiment de Rezan Infanterie et les Dragons de la nouvelle Russie Jétant joint alors au Général Bristonim non seulement il se maintint à la gauche contre tous les efforts des

ennemis

ennemis, mais les attaquants lui même avec vigueur leur fit éprouver une grande perte & occupa le village de Wurtzka. –

Le general Pillar s'avança sur Hochkirch d'où les ennemis se retirerent sur Bautzen. Le Gènl. Yorck poursuivit jusqu'à Jenkowitch Le Gènl. Gossepowitch et le corps de Cte de St. Priest bivouaqua à Hochkirch. –

Dans ces deux combats la perte des ennemis fut tres considerable & on leur fit 400 prisonniers.

Je dois à la Justice de dire à V. É. que dans ces deux journées Mr le Ct de St. Priest a donné de nouvelles preuves des talens qui les distingnent. Les Generaux Borozdin, Pillar, Bistrom, Hemgron, & Gossepowitch l'ont secondé avec leur bravoure & leur decision ordinaire.

Le $\frac{28 \text{ Aout}}{9 \text{ Sept.}}$ Lieut. Gl. Kaptzewitch par son mouvement bien combiné a été tres utile au Succès de la 1re journée et toutes les troupes se sont distinguées par leur valeur et l'ordre dans lequel elles ont combattu.

Le $\frac{30 \text{ Aout}}{11 \text{ Sept.}}$ V. É. me fit avancer à Neusalza. Le Corps du General Yorck se porta en avant de Hernhutt et celui du General Sacken à Bautzen que les ennemis evacuerent.

Le 7/19 Septembre le Gènl. Sacken marcha à

Marienten

Mariendorn sur la route de Bautzen à Causentz et poussa les avants postes jusqu'à Konigsbruck. Il vint avec le général York campa sur la rive droite de la Sprée à Bautzen. Le general Roudjewitsch et le Colonel Katzler avec mon avant garde & celle du Général York occuperent le grand chemin de Dresde en arriere de Bischoffswerda. Le Gl. Kapitzewitsch marcha à Neustadt où il se remit aux Corps autrichiens des Generaux Comte de Bubna & Cte Neuperg celui ci fit l'avant garde avec les Hazards Autrichiens & la 22me Division Russe & s'approcha de Stolpen. Il envoya des partis sur l'Elbe à Schandau.

Le Comte de St. Priest s'était avancé sur Neukirchen.

Le 12 Septembre ayant reçu l'avis que les ennemis se retiraient du Village de Putschka en avant de Neukirchen, il les fit suivre et voulut occuper les hauteurs & les bois de Drebnitz mais les ennemis sortant de nouveau de ces bois avec de grand forces attaquerent le Gl. Bistrom qui fasait la tête de l'avantgarde. Je se maintint avec un Bataillon du 48me chasseurs dans les dernieres maisons du village de Putschka & envoya une autre bataillon dans les

bois

bois vers les hauteurs d'Ollendorff ce mou-
vement fit retirer les colonnes des ennemis
qui ne pouvoient juger le peu de monde qui
leur etoit encore opposé et le Gl. Gorsseffo-
witsch avec sa valeur et sa determination
ordinaires profita de cette retraite sans
perdre un instant et malgré le feu des
Tirailleurs ennemis, de leurs colonnes
& de leur artillerie, malgre les difficultés
qu'offrit un terrien marecageux, il se pre-
cipita avec son brave regiment de Hus-
sow dragons sur les ennemis sabra pres-
que tous les tirailleurs & les tetes de ses Co-
lonnes jusqu'à l'entrée des bois. La perte
des ennemis fut tres grande. Le desordre
se mit dans leurs colonnes mais elles se
reformerent dans les bois & s'avancerent de
nouveau avec beaucoup de pieces de ca-
non, nos batteries placés pres de Nieder-
pontschka & celles du Gl. Gorsseffowitsch
firent bientôt taire le feu des batteries en-
nemies, — alors le Regt. de Nilmanns-
brandt que le comte de St. Priest avoit
envoyé au General Bistromm se porta
sur les ennemis à la bayonette & le Général
Gorsseffowitsch les chargea de nouveau avec
la Cavalerie. Cette attaque vive & audacieuse

sur

sur un ennemi bien superieur en forces eût un succés complet, elle couta plus de 1000 hommes aux ennemis et on leur fit 200 prisonniers dont plusieurs officiers. Les restes de leurs colonnes se sauverent en desordre vers leur signe qui etoit dans les bois. Dans ce même moment ils vouloient attaquer le village de Nieder-puttschka mais le General Herngron avec le 48.me Chasseurs & le Regiment de Rezan les força aussi a la retraite.

A la fin du jour les ennemis firent une nouvelle tentative sur leur gauche vers Bischoffswerda mais le General Poll les arreta avec son Regiment de Kargapel Dragons & les Kozaks de Grekow 21.er

Le feu cependant dura jusqu'à onze heures du soir, les ennemis furent partout repoussés avec une grande perte & le champ de Bataille nous resta.

Le 2/14 Septembre le 8.e Corps resta en place.

Second combat de Puttotha le 3/15 Septbr.

Le 3/15 Septembre à cinq heures du matin les ennemis firent une vive attaque sur le flanc gauche du comte de St. Priest vers Ottendorff. Le Général Yosseffowitsch soutint cette attaque avec le 1.e regiment de

Chasseurs

Chasseurs, les Dragons de la nouvelle Russe & les Kozaks mais l'ennemi se renforçant sans cesse le Gl. Borodezin fit soutenir le General Yossefowitch par un bataillon du Regiment de Rezan Infanterie & ce Gl. attaqua alors lui même les ennemis. Ils se renforcerent de nouveau & placerent une Batterie de Six pieces de Canon contre notre Centre. Le Gl. Borodezin fit avancer de Putschka le Gl. Distromm avec le 33 Chasseurs un bataillon du 48me & deux Compagne du 30e. Cependant comme l'attaque de l'ennemi paroissoit serieuse, le Comte de St. Priest fit avancer toute l'artillerie de sa Ligne, les Regts. de moscow Dragons de Yelatzk de Villmanstrandt & de Rezan Infanterie & le reste du 30 chasseurs la soutinrent. Le feu bien dirigé de toute cette artillerie commandée par le Lt. Col. Voulewatch démonta cinq pieces des ennemis et les força partout à la retraite, mais bientôt il se porterent de nouveau sur le flanc gauche du Comte de St. Priest avec beaucoup d'artillerie & renouvellerent leurs attaques sur les hauteurs d'Ottendorff.

Le Gl. Borozelin envoya le regiment de Polotzk infanterie et le 48me de chasseurs pour deffendre ces hauteurs, interressantes à conserver

notre

notre artillerie se porta avec audace jusques parmi les tirailleurs, ecrasant par des Coups à mitraille ses têtes des Colonnes des ennemis qui vouloient sortir du bois sous la Protection du feu de leurs Canons qu'ils furent forcés de retirer. Ils se porterent de nouveau sur leur gauche et furent encore repoussés par les Generaux Bristrom & Douwiden.

A neuf heures du soir après seize heures D'un combat acharné l'ennemi culbuté de tous les Cotés se retira & le lendemain il abandonna les bords de la Weignitz & se retira sur Stolpen & sur Smiedefeld. Le Cte de St Priest occupa le village de Drebnitz & les hauteurs escarpées de Burka, d'où on decouvroit & dominoit toute la position des ennemis.

Mr. le Comte de St. Priest attribue le succes de ces deux brillants combats au feu aussi bien dirigé que bien nourri de son artillerie & aux bonnes dispositions des Generaux Borodzin, Yorsseffowitsh, Bistrom, Hlengron, Douidow, Pillar & Poll & je dois ajouter que lui même assura ce succes par ses propres dispositions et l'heureux emploi de ses troupes qui se battirent avec la plus grande Valeur. —

Le

Le Lt. Gl. Vassiltchikow commandant l'avant garde du Gl. Sacken ayant chassé les ennemis de Pulnitz ils quitterent Bischoffswerda & se retirerent sur Harlaw.

Cependant S. E. etoit instruite que l'empereur Napoleon se trouvoit à Pirna avec toutes ses forces, qu'il y avoit deux Ponts sur l'elbe & que le vieux chateau & les hauteurs de Stolpen avoient été reparés & fortifies et lui offroient un excellent point d'appui. Un bon chemin y conduisoit de Pirna et par sa position Napoleon pouvoit se porter egalement en quelques heures avec toutes ses forces on sur la grande Armée vers Petrswalde ou sur nous par Stolpen.

Cette raison & les defiles & les bois qui après Bischoffswerda rendent tres difficiles les operations offensives, determinerent S. E. à attendre pendant quelque tems pres de Bautzen les resultats des mouvements que devaient faire la grande Armée de Bohême & celle du Prince Royal de Suede derriere l'Elbe lorsque celle du General Bennigsen qui etoit deja parvenu sur la Neisse et marchoit en Bohême par Zittau seroit arrivée à Teplitz. Apres ces mouvemens S. E. vouloit se porter sur l'Elbe & le passer. Par ce Systême sage & bien Calculé S. E. conservoit

son

son armée victorieuse tenoient l'ennemi en echec & se preparoit à le poursuivre avec avantage dès qu'il cederoit le terrein. Le 8/20 Septbr. desirant savoir si les ennemis tiendroient dans leur nouvelle position entre Stolpen & Smiedefeld ou si (comme l'assuroient les habitans) il se retireraient sur Dresde le Général Emmanuel avec les avants postes de mon avantgarde s'avanca sur Hartau. Les ennemis parurent d'abord vouloir ceder le terrein, deux Bataillons du Chasseurs Russiens les chasserent des hauteurs situées à la droite de Hartau et les suivirent avec audace jusques dans les bois, mais ils se renforcerent & ferient avancer de fortes Colonnes et de l'artillerie. Ce mouvement n'ayant éclairé sur leurs intentions, j'ordonnai au Gl. Emmanuel avec qui je me trouvois alors, de cesser le combat & de retourner sur les hauteurs de Goldbach.

Le 9/21 Septembre a quatre heures après midi, je remarquai des hauteurs de Buhla ou je m'etois porté avec le comte de St. Priest pour observer la position des ennemis que l'ennemi s'avancait de nouveau sur nous avec de grandes forces. — A cinq heures je vis toutes ses Colonnes se porter vivement

sur

sur le Chemin de Bischoffswerda, elles defilerent à 1500 pas des nous & nous seumes par un deserteur que l'Empereur Napoleon etait arrivé le matin de Pirna avec une partie de sa grande armée qu'il dirigeait lui même l'attaque & se trouvait alors dans le chateau a Hartau à une demie portée de Canon de nous. –

Jestimai à 40 mille hommes les forces qui s'avancaient contre mes avants gardes. Le matin il avait fait repousser de Pulgnitz les Kozaks du Corps de Sarken qui l'occupaient et assuré par la de son flanc gauche il voulait encore une troisieme fois essayer de livre une bataille générale à V. E. qu'il croyoit à Bischoffswerda. A six heures du soir il fit sur les avants gardes du général Borozdin du Gl. Rewdziewitsch & du Colonel Kahler une attaque impetueuse.

Le General Borodzin se replia des hauteurs de Buhla dans les bois de Drebnitz et les autres avants gardes sur Bischoffswerda. Les ennemis incendierent Goldbach & attaquerent Bischoffswerda que l'Infanterie prussienne de l'avantgarde du Colonel Kahler deffendit avec la plus grande valeur jusqu'à dix heures du soir.

Napoleon après une grande perte d'hommes

fut

fut obligé d'employer toutes ses forces pour emporter cette petite ville deja incendiée et detruite trois mois auparavant dans la retraite de Dresde à Bautzen et ne pût s'avancer plus loin comme il paraissait le vouloir. Le major Hiller commandant l'Infanterie Prussienne à Bischofswerda montra dans ce combat ainsi que les troupes sous ses ordres la plus grande fermeté &, le Général Emmanuel s'y distingua comme dans toutes les occasions. –

Combat de Gudau le 11/23 Septbr.

Le 11/23 Septembre à midi Napoleon fit avancer ses troupes vers Bautzen & attaquerent de nouveau les avants gardes. Le Gl. Rondzewitch & le Colonel Katzler selon les ordres de votre Excellence ne devant pas se trop engager avec un ennemi superieur mais se contenter de l'observer et de l'arreter autant que possible remplirent ce double but avec autant de succés que de courage.

L'ennemi porta de tous cotés en avant de fortes colonnes, de tous cotés le feu de l'artillerie à cheval du Lt. Col. Schoncherin, des six pieces de Douze du Lt. Col. Sacatke &, de l'artillerie prussienne les arreterent &, leur firer souffrir une perte

considerable

considerable.
Après le passage des defilés de Dischoffswerda le General Rendjewitch, et le Colonel Katzler ayant remarqué que les ennemis avoit envoyé plusieurs bataillons en tirailleurs sans les faire soutenir par des Colonnes les firent attaqués par la Cavalerie. Les Gaux Emmanuel, Comte Devitt avec les 1er & 3me Rgt. des Kozaks de l'Ukraine deux Escadrons du Regt. de rhein Dragons et la Cavalerie prussienne soutenir par le Gl. Oudomm & le major Hiller avec l'Infanterie des deux avants gardes se precipiterent sur les ennemis. —

L. E. a été informée avec quelle decision et quelle valeur cette cavalerie a fait cette brillante charge sous les ordres des Generaux Emmanuel, Cte Devitt du Col. Prince Scherbatow, du Capt. Tischin & du brave Col. Katzler. Les tirailleurs ennemis furent presque tous sabrés. Trois Cent Soixante Vesphaliens dont quelques une des gardes furent pris avec beaucoup d'officiers et la Cavalerie ennemie qui resta en Colonne derriere la Plaine, vit de sang froid & sans se bouger le massacre de ses tirailleurs.

Après cette attaque les ennemis établirent une batterie de 24 Canons à qui notre

Artillerie

Artillerie répondit avec succès, mais les forces des français augmentant à chaque instant, le Gl. Roudjewitsch et le Colonel Katzler se retirerent en echelons et dans le plus grand ordre sur les hauteurs de Gédan à un mille de Bautzen et les ennemis occuperent Gédan dans la nuit. Dans ce combat inégal la perte des ennemis fût très forte. En huit heures de tems ils ne purent, malgré la supériorité de leurs forces, s'avancer jusqu'à Bautzen comme ils le vouloient visiblement.

Ce combat fait le plus grand honneur au Gl. Roudjewitsch, au Col. Katzler et a toutes les troupes sous leurs ordres.

Combat de Rietkersdorff le 11/23 Septbr.

Le meme jour 11/23. Septbre. Napoleon fit aussi attaquer en avant de Stolpen, l'avant garde du Comte de Neuperg.

Les forces des ennemis etoint au moins triple de celle de Cte. de Nuperg mais ce brave Général, qui a donné dans tant d'occasions des preuves de son courage & de ses talens, a acquis dans cette journée de nouveaux droits à l'estime des militaires. Il se defendit pendant 4 heures près de Rietkersdorff sans perdre à la fin du Combat un seul pouce de terrein.

Deux fois les ennemis emporterent le village de Rietkersdorf et les hauteurs

qui

qui le dominent, deux fois le chasseurs autrichiens commandes par les Capitaines Garavetti et Strozoldo & le 29me et le 45me de chasseurs Russes sous les ordres du Colonel Dournow & du Lt. Col. Prigaza le repirent.

Les Hhuzards Hongrois & nos Khozaks culbuterent partout la Cavalerie ennemie. Le Colle Vasilitschikow commandant l'Infanterie russe de l'avant garde & le Lieut. Colle Comte Blankenstein commandant les Hhuzards Hongrois ont parfaitement secondé le Comte Neuperg dans cette journée brillant. Les ennemis ne pouvant réussir à rien se retirerent dans leurs position.

Les prisonniers ennemis ont dit que c'etait le corps de Lauriston qui avoit fait l'attaque & que Napoleon y'etoit venu lui même de Bischoffswerda. Pendant le tems que le Corps du Lt. Gl. Kapzewitsch à été reuni à celui de Comte de Bubna il a eu renstamment à se louer des marques de considération d'amitié & de fraternité qu'il lui à prodiguées et l'harmonie entre les Autrichiens et le 10e Corps russe à été le même qui a toujours regné ici entre les troupes prussiennes sous les ordres de S.E. et les miennes. –

Le

Le 12/24 Septembre les ennemis ne firent aucune tentative de nombreuses colonnes s'avancerent cependant sur nous, mais à midi ces Colonnes retrograderent vers Dresde, & nous sumes bientôt que l'empereur Napoleon avoit reçu un courier que le pressoit à se mouvement subit & retrograde. –

Le 13/25 & le 14/26 Septm. les ennemis Evacuerent Bischoffswerda, Goldbach & Harta nos avants postes virent distinctement leurs colonnes se reporter sur Dresde & occuperent successivement toutes leurs positions. –

Le Cte de St. Priest qui etoit retiré à Vilden se reavanca de nouveau sur Neustirchen, Pulsnitz, Drebnitz & Bautha, ce mouvement & toutes les nouvelles reçues de Dresde annonçant que Napoleon paroissoit enfin avoir renoncé à tout mouvement offensif contre nous & sur la rive droite de l'Elbe V. E. ordonna au Cte Bubna & au Cte Neuperg de se maintenir à Neustadt & près de Stolpen & au 6me Corps de Pce Torherbatow auquel se joignirent les regimens de Tcherniczow Chasseurs à cheval de Tver Drangons

le

le 2me de l'Ukraine et les Kozaks dissaus 2 mn sous les ordres du Gl. M. Pantchoulidzen 1er de rester à Bautzen pour couvrir la Silesie & avec tout le reste de ses forces. V. É. se porta le 15/27 le 16/28 & le 17/29 sur Camenty, Konigsbruck, Oubrand, Elsterwerda & Liebenwerda pour se rapprocher de l'armée du Prince Royal de Suede, passer l'Elbe près de lui, des qui les ennemis pourroient être forcés à quitter Dresde & prevenir les attaques qu'ils pourroient faire sur leur gauche vers la quelle on savoit que beaucoup de leurs forces se portoient, soit qu'elles fussent destinées à agir contre Prince Royal de Suede soit qu'elles se concentrassent vers Leipsic. –

Le 17/29 Le Lt. Gl. Vassiltchekow avoit attaqué les ennemis a Vanderwitch sur le grand chemin de Grossenhayn à Meissen. Il sabra 200 hommes fit aussi 200 prisonniers & dans ce nombre une Colonel & quelques officiers, Il s'avanca ensuite sur l'Elbe devant Meissen. Le Gl. Sacken le soutint et le 17/29 les ennemis detruisirent le pont de Meissen.

Le 15/27 le comte de Neuperg s'etoit avancé sur Stolpen. Les ennemis firent sauter une tour & un peu de muraille du vieux

Chateau

Chateau & se retirerent sur le grand Che-
min de Dresde. Ils evacuerent aussi Ra-
deberg.

Le 16/28. le Comte de Bubna se porta sur
Stolpen et le prince Tcherbatow à Smiede-
feld à un mille ½ de Dresde.

En six semaines les troupes aux ordres
de V. E. ont soutenu Vingt quatre combats
glorieux, n'ont pas éprouvé un seul
echec & ont remporté dix victoires. La
Silesie a été delivrée, la Lusace traversée
nous sommes parvenus aux bords de
l'Elbe. Soixante mille ennemis ont été
détruit ou sont prisonniers dans nos
mains.

Tous ces Succès ne sont que les préli-
ludes de ceux qui attendent V. E. au delà
de l'Elbe. —

à Elsterwerda ce 18/30 Septembre 181.

~~33~~
50

Le Général Autrichien.

Comte Bubna ayant passé l'Elbe près de Pirna se joign it au Gl. Bennigsen qui déboucha des Montagnes de la Boême & s'avança sur Dresde.

Napoleon y avoit laissé le corps de maréchal de St. Cyr, que l'on ne croyoit pas aussi fort qu'il l'étoit effectivement mais qui cependant ne paraissoit pas se préparer à agir efficacement contre la Lusace.

Le Comte de Bubna ne laissa devant la ville neuve de Dresde que 2 ou 3 Bataillons de Landwerth de Bohême & le Prince Scherbatow s'étant aussi fait joindre par le
Lt. Gl. Paulochenzien il ne resta que 2 Escadrons Russes & quelques Kozaks avec les Bataillons autrichiens.

Le Prince Scherbatow prit à Joutrebrock une position centrale d'où il pouvait se porter sur tous les points, il entra en communication avec le Lt. Gl. Comte Tauenzien & les autres généraux Prussiens qui observoient Torgau & Vittenberg & pouvait se réunir à eux en peu de tems dans le cas d'une marche des ennemis sur Berlin. –

Dans ces circonstances épineuses et inver-

laines le Prince Scherbatow manoeuvra avec une intelligence une adresse & une fermeté qui lui firent beaucoup d'honneur & votre E. lui en temoigna sa satisfaction.

Cependant nous sumes que Napoleon revenu à Leipsic y ramenoit par échelons tous ses Corps d'armée qui s'étoient portés sur Dessau & sur Wittenberg.

Nous avons lu dans ses bulletins que son intention avoit été de marcher sur Berlin ce projet qu'il avoit eu dans le commencement de la campagne dans le tems ou il pouvoit lui être avantageaux, militairement, mais qui avoit échoué deux fois par la perte des batailles de Guterbock & de Dennewitz ne pouvoit plus dans les circonstances ou il se trouvoit actuellement lui être inspiré que par un desir particulier de Vengeance contre la Prusse & par le espoir plus barbare que reflechie de bruler cette superbe capitale des états d'un de ses ennemis.

Ce mouvement l'exposoit à de grands dangers, en lui faisoit perdre un tems precieux que nous eussions pu employer à le couper de la retraite sur Hambourg. —

Napoleon ajoute dans ses bulletins que la nouvelle de la réunion de la Baviere à

la

la Coalition armée contre lui, l'avoit forcé de changer ses plans & de se rapprocher de sa ligne directe d'opérations.

Il peut paroître audacieux de Juger & plus encore de critiquer les plans et les projets d'un Général tel que Napoleon mais on peut cependant dire, que s'il craignoit pour ses communications avec Mayence par la ligne d'Erfurt & de Francfort, il n'ent pas dû se concentrer à Leipsic dans une position très defectueuse & y risquer une bataille générale avec des forces très inférieures a celles de ses ennemies s'il fut parvenu à la gagner, il ne pouvoit espérer de nous détruire entierement, & ne faisait que retarder une retraite devenue tôt ou tard indispensable, en la perdant, il reçuvoit (sic) d'être anéanti & de n'avoir plus la possibilité de repasser le Rhin. Ce parait que les circonstances ou il se trouvoit devaient l'engager ou à se porter rapidement par Magdebourg & par Hanovre sur le Rhin en renonçant à ses projets sur Berlin ou à se rapprocher de ce fleuve par Erfurt & Eisenach en nous arrêtant avec une partie de ses forces dans les defilés de la Thuringe, si aisés à deffendre et en opposant des forces suffisan-

Ces

tes aux Autrichiens et aux Bavarois réunis sous les ordres du Gl. de Cavalerie Bavarois Baron Wrede qui marchoit sur Wartzbourg & sur Francfort alors sa retraite derriere le Rhin nécessitée par la reunion de toute l'allemagne contre lui & par la grande supériorité de nos forces sur les siennes devenoit assurée. Il eut conservé son armée & nous eut infailliblement arreté, aumoins, bien longtems au Rhin, ou il eut pû conclure une paix encore avantageuse. —

Comptant peut être trop sur son génie militaire & sur le bonheur qui l'a presque toujours accompagné dans les 40 batailles générales, qu'il a livrées il chercha à battre séparément nos differentes armées ce projet était plus audacieux que bien calculé. Il avoit aucun de ses projets, quoique d'après les rapports des Prisonniers l'empereur Napoleon fut venu lui même diriger les attaques. —

Le Lt. Gl. Oysonfieu que j'avois placé (comme on l'a vu) à ma gauche pour arreter Soultam, quoique il n'eut pas la moitié des forces des ennemis remplit mes ordres avec autant de fermeté que de succès.

Il detacha le Glm. Udom, excellent officier, avec le 10 et le 38 Charseurs et les tirailleurs

des

des regimens de Nastchebourg d'Opotherveu et de Yakoutsk pour occuper un bois prés du village de Sechanzen qu'il étoit trés important de ne pas laisser occuper par le corps de Souham qui l'avoit attaqué avec vigueur. L'ennemi fut repoussé mais il renouvella ses attaques avec plus de forces & plaça des batteries que le feu de celles du Cl. Sacetko fit taire. mon artillerie démonta des Canons ennemis & fit sauter des Caissons mais les ennemis s'acharnant à occuper ce bois pour assurer le passage d'une foule d'equipages qui venoient de Dubin, le Lt. Gl. Ofsonfieu ordonna au Colonel Meidntzon avec les regimens de Riagesky & de Volivan de soutenir le Gl. Oudomm, le combat fut tres vif on se mela à la bayonette. Le Regt. de Riagesky prit le drapeau du 125me regt. de Ligne.—

La valeur de ces troupes, les bonnes dispositions des Generaux Ofsonfieu, Fornidon, Oudomm, Pottarabzki, des Colonels Meidntzon, Reichel, des Lt. Cl. Ougroumow, Maxalzarau, des majors Grimblatt & Melnikow & de tous les commandans des Regimens rendirent inutils les efforts des ennemis, ils furent forcés de se retirer, le bois du Sechanzen

fut

fut conservé, le chemin de Duben coupé &
beaucoup d'equipages ennemis qui furent
forcés de faire un détour en plain champ
pour essayer de rentrer dans Leipsic tom-
berent au pouvoir des Kozaks. -

Le Ll. Gl. Korff qui soutenoit le Ll. Gl.
Oborfieu avec la cavalerie & prolongeait
sa gauche, couvrit son flanc & empecha
les attaques que la cavalerie ennemie au-
roit pu faire sur mon infanterie, il dé-
tacha vers Duben 4 Regimens de Kozaks
du Don du Corps de Sacken sous les ordres
du Gl. M. Loutkowkin qui l'avoit joint au
commencement de la bataille. Ces Kozaks
prirent 6 canons du corps de Soukam
qui etoient restés en arriere les chevaux
ne pouvant plus avancer, et qui n'etoient
point escortés & beaucoup de Caissons qu'il
fit sauter.

Le Gl. Korff détacha encore plusieurs
escadrons sur le même chemin, ils firent
beaucoup de Prisonniers, le major Schreune
du Regiment de mittau Dragons en ramena
pres de 400.

Le feu ne finit qu'à la nuit, la victoire
de notre coté fut complette, 43 Canons
plus de 200 Caissons, un Aigle, un Drapeau,

2000

2000 Prisonniers en furent les trophées.
Jamais l'armée de Silésie ne se battit avec
plus de valeur. Les obligations que j'ai
dans cette journée aux Gaux & aux troupes
qui etoient sous mes ordres ont merité
l'attention particuliere de V. E.

Cette bataille donnée si heureusement & si
à propos par V. E. fut fort utile aux sou-
vés la grande Armée en jouant Napoleon de
Partager ses forces, mais ce qui paraitra sans
doute inconcevable c'est qu'il s'attendoit si plus
à une attaque de la part de V. E. qu'il avoit
envoyé - l'ordre aux troupes que nous com-
battirent de venir le joindre à sa gauche pour
reunir toutes ses forces contre la grande
armée. -

Le soir les ennemis se retirerent vers Leipsic
& sur la rive gauche de la Partha & abandonne-
rent dans la nuit le villages de Göhlitz et Eu-
bitz qui furent occupés par les Corps d'Yorck,
de Saxken & de St. Priest.

L'intention de nos souverains avoit été
d'abord de renouveller le combat le 5/17.

Mais le Prince de Suede, qui avoit 70,000 hom-
mes sous les armes, s'étant porté comme on
l'a vu, sur Dessau dans la persuation que
Napoleon se dirigeoit sur Berlin ou sur

Magdeburg

Magdeburg ne pouvoit nous ce joindre que le 5/8 au soir. Il etoit deja revenu pres de Torbig & de Landsberg & se portoit sur Leipsic.

Le Général Benningsen qui avoit laissé devant Dresde les Ll. Gaux. Comte Talstoi & Mackow & s'avancoit aussi vers Leipsic avec 25 mille hommes, n'etoit encore qu'à Wurtzen et ne pouvoit arriver à tems le 5/17. Ces considerations obligerent de remettre au 6/18 la bataille Générale qui devoit décider du sort de l'Europe & peut être du monde.

Ce retard pouvoit nous être prejudiciable, si Napoleon eut seu en profiter, mais il ne fit aucun mouvement. Cette inaction de sa part me paroit encore plus extraordinaire que toutes les autres fautes qu'on peut lui reprocher dans cette Campagne. Il ne pouvoit plus ignorer la marche de Benningsen & le retour du Prince Royal de Suede, ne s'il n'en etoit pas instruit, il est encore plus impardonnable d'avoir été si mal servi par les espions dans un pays dont le souverain étoit son allié.

Il voyoit nos forces tres augmentées il n'avoit que 160-170,000 hommes, sous les armes nous en avions plus de 300.000.

C'étoit

C'étoit la première fois que depuis ses 1res campagnes de Italie, qu'il livroit une bataille en nombre inferieure. Sa position etoit mauvaise (th) il etoit presque cerné, et obligé de faire face de tous les cotés. Il n'avoit encore de libre que le chemin d'Eulenberg ou il pouvoit passer la Mulda & se diriger encore de nouveau rapidement sur Wittenberg reque nous crumes qu'il feroit.

Il pouvoit encore dans la Journée du 5/17. (pour éviter la bataille générale qu'il se voyoit forcé non de donner mais de recevoir) se porter en arrière avec toutes ses forces par le chemin de Lutzen & s'ouvrir le passage en écrasant le corps du Comte Ginlai, qui n'etoit pas assez fort pour resister à une attaque de toute l'armée ennemie, d'autant plus qu'il étoit impossible à votre excellence de le secourir à tems ayant entre elle & lui l'Elster, la Luppe & une lieue de marais, lents & difficiles à passer. Notre armée ne pouvoit donc pas faire de diversion decisive. Si Napoleon eut laissé assez de monde à Leipsic pour nous empêcher d'y pinitrer et la grande armée avec le

corps

corps de Guilai, sans nous, sans Bernings. & sans le Prince de Suede n'étoit guéres plus forte qu'il, lui.-

Cependant il avoit deja perdu trop de tems, l'un ou l'autre de ces deux partis qui lui restoient à prendre lui offroient beaucoup de dangers, mais ils étoient encore preferables a celui qu'il prit de nous attendre à Leipsic & d'y risquer une Bataille qu'il ne pouvoit entraiper celle de toute son armée.

La grande Armée n'entreprit rien dans la journée du 5/17 et agit fort sagement, dés que Napoleon agissoit si imprudemment et rempliſsoit nos voeux en ne faisant aucun mouvement. Cependant vers les 10 heures du matin V.E. remarqua quelques mouvemens dans les troupes ennemies entre la Parlha & le chemin de Landberg, des lignes d'infanterie s'y montrerent & on pouvoit croire que Napoleon voulait faire quelqu'entreprise contre notre armée.

Combat de Leipsic le 5/17 Octobre.

V. E. résolut de les prevenir je fis placer par ces ordres 24 pieces de position, soutenues par le 8 Corps en avant de Wetteritz & la Cavalerie du Corps de Sacken commandée par les braves Gen. Vassilschikow & Lanskoi s'avança sur les ennemies.

La Division de Hussards composée des regimens d'Alexandrie, d'Akeir de la Russie blanche & de mariopos se precipita sur les lignes des ennemis avec la plus grande valeur, les enfonca et prit 4 Canons, il étoit alors midi les ennemis se retirerent dans les fauxbourgs de la ville & le reste du jour fut tranquil.

Le Gen. Lt. Bennigsen arriva & se mit en communication avec la grande Armée par le chemin de Wurtzen. Le Prince Royal de Suede se rapprocha de nous & vint prendre son Qtr. Gen. à Breitenfeld le nom de ce village etoit de bon augure pour les Suedois.

Bataille de Leipsic le 6/18 Octobre.

Le 6/18 à 6 heures au matin V. E. me prevint que j'etois destiné à être dans cette journée mémorable sous les ordres du Prince Royal de Suede. J'allois sur le champ le trouver à

Breitenfeld

Breitenfeld et il me communiqua ses dispositions / il devoit marcher par sa gauche à Taucha y passer la Partha de vive force et attaquer le flanc droit des troupes ennemies qui bordoient cette riviere. Je devois couvrir cette marche en me déployant le long de la rive droite de la Partha en arriere des villages de Makau & de Plosen & forcer ensuite le passage de la riviere lorsque je verrois le Prince de Suede engagé. —

Les ennemis avoient de fortes lignes d'infanterie & de Cavalerie sur les hauteurs (vis à vis) sur la rive gauche de la Partha, dans l'immense plaine Rase qui entoure Leipsic du Côté de Duben de Torgau & de Dresden.

La Partha est marecageuse encaissée garnie d'arbres & de broussailles qui en rendent le passage tres difficile lorsqu'il est défendu.

A 9 heures au matin le feu que nous vimmes du Côté de la grande Armée nous annonça que la bataille étoit commencée le Prince de Suede commença aussi son mouvement. Je m'approchai de la Partha & V. E. fit avancer le Corps de Saxen vers Leipsic sur le chemin de Halle celui d'Yorck resta en reserve. —

Tout à coup les ennemis sortirent par la Grand

d'être

d'être tournés par le Prince Royal de Suede & par le Gl. Bennigsen dont ils pouvoient voir la marche, soit par la nécessité d'employer plus de forces contre la grande armée qui les attaquoit avec une grande vigeur vers. Cornewitz & Probstaide tandis que les généraux Bennigsen & Bubna se portoient vers Sommerfeld commencerent à s'éloigner des rives de la Partha.

Le Lt. Col. Roudzewitsh & le Glm. Emmanuel ayant remarqué ce mouvement ~~r~~ retrograde des ennemis forcerent à (l'instant.[2]) l'instant.[3] le passage de la riviere. Ils la passerent au gué à peu[2] près de Mockau cette division leur fait beaucoup d'honneur mais ne doit point etonner de leur part.

Cependant les ennemis avoient encore assez de forces & 16 Cannons sur les hauteurs malgré leur feu & la resistance de leurs tirailleurs le 7. le 12. le 22. le 30. & le 48 Chasseurs, les regimens de Steinselbourg & d'Olnatz forcerent le passage avec une grande bravour & les ennemis se retirerent sur Schonfeld.—

Le Corps de Kapzewitsh de St. Priest & d'Olsoufieff & ma Cavalerie de reserve suivirent mon avantgarde & je me portai sur la rive

gauche

gauche de la Partha entre le Monastere de St. Teile & le village de Naundorff.

Deux superbes regimens saxons un de hazards & un de hulans, se porterent alors au grand trot, sur le Général Emmanuel mes Kozaks se préparoient à les charger ils s'arreterent alors, crierent hurra & les officiers s'avancerent hors des rangs. Le Gl. Emmanuel vint leur parler ils annoncerent le desir de se joindre à nous & passerent dans nos rangs. –

J'en fus prévenu par le Gl. Emmanuel j'y Courus & je voulons les placer en reserve, mais ils me prierent de les faire avancer avec ma Cavallerie & je remplis leur desir.

Du coté de la grande armée & plus tard du coté du Prince. Royal de Suede, des bataillons Saxons Wurtembourgeois passerent aussi dans nos rangs avec deux batteries & announces qui tirerent à l'instant contre les ennemis. –

Une nuée de Kozaks remplissoient la plaine à ma gauche, c'étoit le corps leger du Comte Platow, il etait suivi par ceux des Generaux Benningsen & Comte Bubna. –

Comme on devoit croire que la retraite

de

de Napoleon sur Lutzen étoit trop difficile pour qu'il n'eut pas préféra pas celle de Culenbourg nous y avions porté reciproquement la plus grande partie de nos forces.

La grande armée par sa droite & nous par notre gauche. On ne loit occupe que du projet d'anéantir l'ennemi pour le succes il n'étoit plus douteux, jamais, on n'a marché à la victoire avec plus de confiance personne de nous ne pensoit, ni ne pouvoit penser à la possibilité d'une retraite.

Je m'abouchai avec les Généraux Beningsen Platow & Comte Neuperg du Corps du Cte Bubna & voyant mon flanc gauche assuré je m'avançai sur Schoenfeld.

Ce village immense, et qui est pour ainsi dire, un des Fauxbourgs de Leipsic étoit la clef de la position des ennemis à leur gauche. Ils l'avoient garni de leur meilleur infanterie. De fortes colonnes et des batteries très bien disposées le soutenoient et la quantité de jardins, d'orangerie, d'fabriques que ce beau village renferme en fait une espèce de forteresse.

Il falloit l'emporter à quelque prix que ce fut & la victoire étoit assurée. Je resolus de l'attaquer & le Prince Royal de Suede qui s'étoit porté de la personne à ce point interessant ap-

prouva

prouva ce projet et m'en donna l'ordre. Je me dis que son armée avoit deja passée Taucha et qu'elle viendroit me soutenir, qu'il feroit dans l'instant avancer sa Cavallerie mais que son infanterie ne pouvoit arriver que dans 2 heures. —

Ce retard n'etoit point à calculer, ma gauche étoit deja appuyée appuyée & je savois qu'on pouvoit tout entreprendre et tout exécuter avec les braves soldats que je commandois. —

Le Lt. Gl. Rondzewitch avec mon avantgarde se porta sur ma gauche et se réunit aux Kozaks de Comte Platow & aux Corps de Benningsen de Bubna. Le Comte de St. Priest se plaça entrelui & le village de Schonfeld & attaqua la gauche de ce village tandis que le Lt. Gl. Kapitzewitch l'attaque de front. Avec deux generaux pareils & les troupes qu'ils commandoient le succes n'etoit pas douteux.

Le corps du Lt. Gl. Olsoufiew resta en reserve et la Cavalerie du Lt. Gl. Korff en ligne derriére le corps.

Toutes mes batteries furent placées en avant de ma ligne & ouvrirent un feu très vif auquel auquel les ennemis repondirent de même. La cannonade devint terrible.

V. E. m'a souvent temoigné sa satisfaction sur l'heroique bravoure & la perfection de l'artillerie

Artillerie Ruse, mais je dois dire que jamais elle n'a déployée plus d'intrepidité & de talens que dans cette mémorable journée. Tous les chefs des Compagnies Magdenko les deux Savedko Baschmakow, Bellingshausen, Timofeew. - Bendsroki, Schucherin, Malden, Leontowitch acquirent les droits les plus justes & les mieux meritès à ma reconnoissance.

Le G.M. Veselitzki qui pendant toute la campagne a commandé mon Artillerie & dont le Zèle & les soins l'ont toujours entretenue les pertes sensibles qu'elle a faites merite aussi les memes éloges pour son courage personnel & ses talens dans le choix & l'emplacement des batteries.

Dans les 4 jours de la bataille de Leipzic mes 175. Canons ont tirés 12600 coups & j'ai perdu 400 chevaux d'artillerie.

Je étois à preuppres midi lorsque le Lt. Gl. Koptzowitch fit attaquer Schonfeld pas les 29 & 37 & 45 Chasseurs & le Regiment de Barakoff sous les ordres de l'intrepide General Schlapski & des Colonels Doumow & Southon. Cette attaque fut se vive & si bien dirigée que le village fut emporté à la bayonnette dans un instant malgré la vive resistance des ennemis.

Mais le point étoit trop important pour qu'il ne fissent pas tous leurs efforts pour le reprendre.

J'avois

J'avois contre moi le marechal Ney dont on connoit la bravoure & la tenacité.

De fortes masses ennemies se porterent en colonnes contre le village & en deloger mes troupes. Le Gl. Schkapki fit des prodiges de valeur Le Cte Schouvalhon quoique blessé deux fois n'abandonna point sa posta, mais tant de courage fut inutile contre des forces très superieures.-

Le detachement du Gl. Schkapki souffrit beaucoup, Le brave & beau regiment de Starakolsk fut presque detruit. Le major Filipow tué, les Gaewski & Schamourin blessés & un grand nombre d'officiers payerent de leur sang la gloire qu'ils acquirent.

Les régimens délogés du village se reformerent en un instant & arreterent les ennemis près des derpieres maisons.

Le Lt. Gl. Kaptzewitch dont la conduite dans cette journée & dans celle du 4/16 est au dessus de tout éloge, eut encore un cheval tué sous lui, il avoit été blessé le 4/16 Ainsi que le Cte Magdenko de l'artillerie, mais ni l'un ni l'autre ne pensoit alors à leurs blessures.

Le Lt Gl. Kaptzewitch fit avance le Gm Tourtchaninow avec le reste de la 22me division & je fis approcher le 9me Corps du Lt Gl. Olsoufieu. Le Gl. Tourtchaninow attaque le village avec une grande valeur. Le Gl. Vasiltchikow avec son bra-

ve

ve regiment de Vialka s'y précipita avec audace. Le detachement du Gl. Schkapski y rentra de nouveau. Le Combat fut terrible on se méla encore à la bayonnette & le village fut occupé de nouveau. —

Les ennemis s'y rejetterent une troisieme fois & repousserent encore mes troupes. Le Ll. Gl. Krouptieu y fit marche par mes ordres le G. M. Polkaralzki avec les Regimens de Nasthebourg et de Jakonek. Celui de la vieille ingrie commandé par le Ll. Cl. Stockow qui fut blessé soutint cette troisieme attaque dans le corps du Comte de S. Priest partagea la gloire ainsi que celles des premiers, comme on le verra plus bas.

Pendant ce temps le Gl. Sacken s'étoit avancé avec une grande division sur Leipsic, il éprouva de la part des ennemis une forte resistance que la valeur de ses troupes surmonta. Elles pénétrerent jusque dans les Fauxbourgs & aux portes de la ville. Le Carnage y fut affreux. Le Gl. Sacken y perdit d'excellens officiers & des Generaux bien distingués. Le LlGl. Neverowski aussi recommandable par ses talents que par sa valleur & ses qualités personelles fut blessé & mourut de ses blessures. Le Gl. Himé de l'artillerie officier du plus grand merite fut tué ainsi que le Colonel Rahmanow & le major Talmonow. Le

Col

Col. Aklestiskhen Chef du 39 Reg. de Chasseurs fut grievement blessé & son brave Regt. souffrit beaucoup. —

Le Corps de Sacken se couvrit de gloire dans cette journée & sa brillante diversion fut aussi utile au bien Général qu'a mes efforts en particulier.

Dans tout le Cours de cette campagne le corps a acquis bien des droits à l'estime des militaires & son digne chef le Gl. Sacken un des meilleurs generaux de notre armée, à deployé partout autant de valeur que de fermeté & de talens. —

S. E. qui se trouvoit avec le G. Sacken & voyoit l'attaque de Schoenfeld me fit dire de tout sacrifier pour l'occuper & le maintenir. Lorsque je reçus cet ordre il étoit deja executé.

Il etoit pres de 6 heures du soir lorsque Schoenfeld fut emporté pour la troisième fois par mes troupes & je ne le perdis plus. Mais en avant du village pris d'un moulin à vent placé sur une petite hauteur qui domine la plaine la (sur) feu continua jusqu'a 9 heures du soir. Enfin ce moulin fut aussi occupé & les ennemis se retirerent sur Leipsic.

Le Ll Gl. Kapitzewitsch confia au G M. Polkarabj le commandement de toute la chaine des tiraillieurs &

des

desavant-postes.

Le Comte de Lt. Priest & le Lt Gl. Rondzewitsh à qui j'ai eu aussi les plus grandes obligations dans cette sanglante bataille furent engagés pendant plus de 9 heures dans un feu terrible avec les lignes ennemies.

Lorsque le Cte de St. Priest se fut avancé vers la gauche de Schwenfeld que le Gl. Rapzewitsh attaquait defront, il se fit attaquer aussi par le brave Gl. Kern avec les regimens de Rezan & de Blozeck commandés par les Lt. Ce Nosikow & Bongemslewski soutenus par les regimens Detesk et de Polotsk.

Le Gl. Pillar commandant la 17 division dépassa le village avec les regimens de Boierg & de Willmanstraud & attaqua les jardins situés a son flanc droit.

Les deux Généraux & les troupes sous leurs ordres rivaliserent d'audace & de gloire avec celles du 10 Corps mais le feu effroyable de mitraille des batteries ennemis leur causerent beaucoup de perte, & les forca un moment à la retraite, lorsque les ennemis reprirent de nouveau le village, elles s'y reporterent encore à la 3.e attaque avec la même valeur & contribuerent efficacement à sa prise.

Le Genl. Rondzewitsh seconda le Cte de St. Priest

& s'avanca toujours en ligne avec lui. Le feu terrible de canons & de mousqueterie des ennemis lui rousa beaucoup de monde. Jeus la malheur d'y perdre le brave & estimable Gl. M. Rereu qui fut blessé & mourut de ses blessures.

Vers le soir le Gl. Rondzewitch renforca de Cie de St. Priest par le 30 & 48 Chasseurs et ces braves régimens partagerent les sorts des autres.

Ce ne fut comme on l'a vu qu'a 7 heures du soir & dans l'obscurité que je restai maitre de Schuenfeld après un des combats les plus vifs & les plus sanglants de cette guerre. Le village me couta près de 4000 hommes. Toutes mes troupes y avoient été employées successivement, il ne me restoit plus que deux bataillons de 9me Corps en reserve. La brigade du Gl. Polkratzki étoit jointe au 10 Corps, le Gl. Kormilow Commandant la 15e division avoit participé à la derniere attaque avec les Regts de Kourinsk & de Kolwan dont les Commandans les Ll. Cs. Annenkow & Makatzaron furent blessés. —

Le reste du 9me Corps sous les ordres du Lt. G. Olsoufieu & du Gl. M. Oudomm commandant la 9e division s'étoit porté par mes ordres sur ma droite le long de la riviere Partha pour y contenir les ennemis, les empecher de tourner le village & ouvrir une communication avec

le

le Corps de Saxken.

J'avois à la fin été au moment de manquer de munitions, déja toutes-celles de l'artillerie de reserve avoient été employées, lorsque le P.R. de Suede m'envoya à 6 heures du soir 20 pieces d'artillerie suedoise sous les ordres du brave Gl. Cardell dont le feu me fut très utile. cette artillerie fit à merveille, mais elle perdit beaucoup de monde, en un instant 3 officiers 30 artilleurs furent mis hors de Combat, une piece fut demontée & 2 caissons s'auterent.

Pendant la journée la grande armée avoit eu de son coté les plus grands succés, elle avoit emporté tous les villages occupés par les ennemis vers leur droite & les avoit chassé de leurs différentes positions.

L'empereur qui commandoit lui même & s'exposait plus être trop témérairement, avoit dirigé & conduit lui meme toutes les attaques le roi de Prusse son allié mais encore plus son ami avoit partagé sa gloire & ses dangers.—

Les generaux Benningsen & Barna avoient été vivement engagés au centre.— Le general Baron Winzingerode qui commandoit le Corps Russe de l'armée du Prince Royal de Suede avoit pris 400 hommes à Taucha, sa Cavalerie s'etoit portée ra-

pidement

pidement en avant & avoit fait des charges brillantes dans l'une desquelles périt le G.M. Comte Manteuffel (teifel (sic)).-

Une brigade de cette Cavalerie commandée par le G.M. Baron Talthen & composée des Regimens de Riga dragons & de Gzoumsh Huzards se joignit à moi & me fut fort utile.

Le corps Prussien de l'armée du P. R. de Suede commandé par le Gl. Bulow délogea des ennemies des villages de Paunsdorff & de Sellenhausen (tes.s) Le 1.er de ces villages fut incendié en un instant par le Campagnie des Raquettes anglois avec les terribles fusées à la congrève.

Le Chef de ces raquettiens, le Capitaine (a) Bogue fut tué (é).

L'infanterie Russe & Suedoise de l'armée du Prince Royal de Suede fut placée par lui à ma gauche elle ne fut pas engagée à la mousqueterie mais perdit (b) du monde par le feu de l'artillerie ennemie auquel la notre répondit avec beaucoup de vigeur & d'effet.-

Vers le soir, plus nos troupes faisoient des progrès de tous les cotés plus le cercle de la bataille se retrecissoit, il n'y avoit plus de place pour l'immensité des troupes qui combattoient près de 500 mille hommes étoient tous les armes dans l'espace de deux lieues de France 5 à 6 lignes de

Colonnes

Colonnes etoient serrées les unes contre les autres, quarante mille hommes de Cavalerie n'avoient plus de place pour se deployer les ennemi étoient repoussés & entassés vers les Fauxbourgs de Leipsic et en avant de toutes ces masses près de 1500 Canons dont le feu étoit pareil à celui du fusil / se faisoit entendre de tous les côtés. Voilà le terrible & superbe spectacle qu'offroit alors les environs de Leipsic. -

Le feu ne finit que vers les 10 heures du soir & chacun resta au Bivouac à la place que le hazard l'avoit placé.

À onze heures au soir les ennemis contre leur habitude / car jamais ils n'entreprennent rien pendant la nuit / essayèrent encore de reprendre le village de Sohoenfeld, soit que sentant toute l'importance de ce point pour assurer leur retrait, le devenue nécessaire ils voulussent à quelque prix que ce fut l'occuper de nouveau soit qu'ils esperassent de nous surprendre par cette attaque imprévue, ils s'y portèrent en 3 Colonnes mais leurs efforts furent dejoués. Ils ne purent même forcer la chaine des avants postes. Le Gl. M. Poltaratzki qui la commandoit et dont la conduite dans toute cette journée ne fut aussi utile qu'elle lui fut honorable avoit disposé parfaitement ces postes en avant

du

du moulin de Sohvenfeld à 500 pas du village & veilloit de maniere que les ennemis furent repoussés par la seule chaine de tiraillieurs & se retirerent. –

J'étois depuis longtems accoutumé à la valeur heroique des troupes que je commandois à l'intrepidité, ~~angele~~ au zèle & aux talens des officiers c'étoit la 9me campagne que je faisois de suite avec la plus grande partie de ces même troupes & dans toutes les occasions je les avois trouvé les mêmes mais aux batailles de Moekern le 4/16 & de Leipsic le 6/18 jamais leur courage et leur intrépidité ne parurent dans un plus grand éclat

S.A. en a été elle même temoin qu'il me soit permis de rendre a ces braves soldats l'hommage solemnel d'admiration et de reconnaissance que je leur dois à si j'aste libre, un général qui commande de tels soldats est seur de la victoire lorsqu'il la meme (sic) au combat.

Dans ces mémorables batailles chaque individu étoit persuadé que le sort du monde étoit entre ses mains, il n'y avoit qu'une volonté celle de vaincre à quelque prix que ce fut.

Je fus egalement bien servé par tous ceux qui m'entouroient & dont la bravoure & le zéle m'ont été si utiles pendant toute cette campagne.

M.r le Gl. M. Reidhart Chef de mon état major

officier

officier de la plus grande distinction & qui avoit & meritait mon confiance absolue nefquitta pas un instant les troupes les plus exposées toujours à la tête des Colonnes attaquantes il me rendoit compte à chaque instant des progrées ou des mesures de revers de mes attaques & par la m'indiquoit ce que les circonstances exigeaient. –

M.r le Lt Col. Prussien Endé qui m'etoit attaché par l'ordre du Roi & dont je ne saurai trop leur la valeur, le zèle & l'intelligence fut sans cesse envoyé par moi dans les endroits les plus exposés & chez les Gaux Winzingerode &c. pour leur faire part de mes operations & me rendre compte de leurs mouvements, il me rendit les services les plus signalés, ainsi que mon major de service Harjavin mes adjudans & mes ordonnances. –

Pendant la bataille un Corps francois & tout le Gr.-Gl. de Napoleon, ignorant ce qui se passoit venoient à Leipsic, ils se trouverent derriere nos lignes & n'osant les percer ils se jetterent dans Borgau ou ils furent pris. Il y avoit une foule, d'équipages, le corps entier du Génie etc. –

Cependant de 4 heures après midi Napoleon avoit enfin senti l'imprudence de ses efforts & la nécessité d'une retraite devenue cependant bien dangereuse. –

La persuasion ou l'on devoit être qu'il vouloit de

nouveau

nouveau se jéter sur Torgau ou.? nois avoit fait por-
ter (comme on l'a vû) la plus grande partie des nos
forces sur le chemin d'Eulenbourg. Ce chemin
lui étoit devenu impossible à prendre, il ne
lui restait plus que celui de Lutzen qu'observoit
le General Autrichien Comte Guilai. —

A cinq heures au soir Napoleon porta con-
tre lui une partie de ses troupes, son artil-
lerie de reserve & tous t.? ce qui n'avoit pas donné
Sit.! & força le passage. Le Comte Guilai peut
etre trop foible pour resister à ces masses fut
obligé de se replier & pendant la nuit beaucoup de
troupes ennemis, de canons de Caissons d'equipage
defilerent par Markraudstell sur Lutzen. —

Ce mouvement fut apperte apprécié.? par V. E. & selon
son usage de ne jamais perdre un instant elle fit
marcher le Corps d'York (qui etoit resté en reser-
ve derriere le défilé de Lucken) vers Merseburg pour
occuper le pont de Merseburg & être plus à por-
tée de poursuivre vivement les ennemis. —

Dans la nuit, les feux de toutes les armées
nous indiquerent leurs positions & nous vimes
alors les progrés decisifs des notres. Le centre
s'etoit retreci de maniere qu'il ne restoit de-
vant Leipsic qu'un très petit espace de terrein
ou les ennemis avoient été repoussés. —

V. E.

V. É. sentant la nécessité de se porter sur la droite pour suivre les ennemis me fit ordonner de repasser la Partha sur un pont que j'avois fait construire dans la nuit entre Schonfeld & Naumdorf, & de me placer entre la riviere et Eutritz. J'y marchai au pointe du jour avec les Corps de Kaptzewitch & de St. Priest et la Cavallerie, laissant dans Schonfeld l'avantgarde au Lt. Gl. Roudzewidth qui vint plus tard me rejoindre lorsque les Troupes du Prince R. de Suede l'y relevèrent. –

Tout fut tranquille jusqu'à 9 heures du matin on rassembla les troupes, on les mit en colonnes & on attendit les evenemens. –

V. É. reçut une lettre des magistrats de Leipsic qui le priaient de ménager la ville le Prince Schwarzenberg en reçut une également, comme les porteurs de ces lettres avoient traversés les avantpostes ennemis il étoit évident que cette démarche étoit combinée avec eux et s'peut être pouvoit-on croire qu'ils vouloient effectuer plus paisiblement leur retraite. –

V. É. envoya le Lt. Cte Prussien Eudé pour tacher de pénétrer dans la ville & sommer le commandant de se rendre, mais le général ennemi qui étoit près de la porte de Hall refusa de le laisser passer, en lui apprenant que Napoleon et le roi de Saxe etoient encore dans la ville. –

La

La ville de Leipsic encore garnie de troupes ennemis, defendue par un vieux mur & par un large fossé, entourée de Fauxbourgs dont les rues sont étroites &, de 3 côtés par des rivieres et des canaux dont les ponts sont étroits offroit des difficultes presqu' insurmontables pour un assaut & même s'il est permis de le dire l'entreprendre étoit un audace que les succes seul pouvoit justifier, mais rien n'étoit devenu impossible à nos troupes. —

Nous apprimes alors avec une satisfaction difficile à ~~dire~~ écrire que V. E. venoit d'être avancé au grade de feld maréchal & de recevoir le sceptre des Guerriers si bien merité et si bien placé? dans ses mains. —

Assaut & prise de Leipsic le 7/19. Octobre. —

A 9 heures du matin un feu effroyable se fit entendre près de Leipsic & de la porte de Dresde nous vimes bientôt que les ennemis faisaient sauter une grande quantité de Caissons, ce fut le signal ou par un mouvement spontané toutes nos troupes se precipiterent sur la ville de tous les cotés. —

Les troupes du Gl. Bennigsen & la grande Armée attaquerent le Faubourg de Wurtzen. Le Prince Royal de Suede fit attaquer celui qui est en avant de Schoenfeld sur la rive gauche de la Partha & je fis soutenir cette attaque par une forte batterie que je placai sur la rive droite sur le chemin de Delitzsch. —

Nous vimes bientôt que le feu s'avancait dans les Faubourgs deja le Gl. Bulow avec ses braves Prussiens, deja G.M. Pasckewitch avec l'avantgarde de Bennigsen avoit chassé l'ennemi de quelques maisons des Faubourgs. Votre E. fit avancer les chasseurs du Corps de Saxken vers Chasendorff ils trouverent les ennemis retranchés dans une grande fabrique située à 500 pas de la ville près du Chemin de Halle, nos braves Chasseurs l'en delogèrent, la reperdirent & la reprirent.

Alors

Alors je fis avancer toutes mes troupes que V. E. conduisit elle même à cette attaque où j'eus le bonheur de l'accompagner & de les seconder.

Le Regt. d'Archangel & de la vieille ligne du Corps de Kapzewitsch se porterent vivement à l'attaque du Fauxbourg de Halle ils furent repoussés sans abandonner un seul instant l'attaque, le Regiment d'Archangel se distingua & souffrit beaucoup. Les braves Lt. Cols. Schemelin, major Melnikow & le Capt. Reider & presque tous les officiers de ce regiment un des plus beaux & des meilleurs de l'armée furent blessés. Il ne resta sous les armes après la prise de la ville que 3 officiers & 180 Soldats. —

Ces regt. furent soutenus par le 29. 37. 45. Chasseurs qui partagerent les efforts & la Gloire des autres.

Dans le même tems le comte de St. Priest s'avança par mes ordres & chercha passage pour pénétrer dans la ville entre la Partha & la Chaussée de Halle, mais cette rivière & differens canaux qu'elle forme rendoient ce passage impossible. —

Les regimens de Katerinenbourg, & de Riask sous les ordres du Général Major Bistromm ayant relui de Polotzk en reserve, se joignirent alors à ceux du Corps de Kapzewitsch & le

Fauxbourg

Faubourg de Halle fut attaqué avec une valeur qui fit autant d'honneur à mes braves soldats qui l'executerent qu'aux chefs qui la dirigerent. Le combat fut très acharné & me couta encore beaucoup de monde. —

Les ennemis étoient logés dans les maisons d'où ils faisaient un feu très vif, des canons chargés à mitraille défendoient les rues & les ponts, mais rien n'arreta les braves soldats de mon corps & de celui de Tauten. —

Le major Bogdanewitsch qui fut grievement blessé commandant le regiment d'Ekaterinenbourg penétra dans la grande rue du Faubourg de Halle avec son regiment, celui de Pilsk & ceux du Corps de Kapzewitsch & de Tauten.

Les maisons furent enfoncés & ceux qui les défendoient tués par la bayonnette. D'un autre coté Bulow etoit deja parvenu aux portes de la ville, bientôt les ennemis s'enfuirent de tous les cotés les rues furent nettoyées, les troupes se repandirent dans les Faubourgs & entrerent dans la ville qui ne fut peus defendue. La le spectacle le plus etonnant & peut être unique dans l'historia des guerres nous attendoit, de tous les cotés nos troupes se portoient dans la ville comme des torrens. —

Napoleon n'en étoit parti que depuis une

heure

heure. Le malheureux roi de Saxe, victoire des valouds les plus faux & de l'entêtement le moins excusable, y étoit resté avec la reine, avec la Princesse Auguste sa fille et toute toute sa cour. –

Ses gardes étoient rangés en bataille dans la place, présentoient les armes & la musique jouait. –

Nos trois souverains, le Prince de Suède, tous les generaux des 4 armées, leur suite innombrable se trouverent reunis comme par enchantement dans cette place au milieu des hurras de tous les habitans de Leipsic. Tous les hommes étoient dans les rues, toutes les femmes etoient aux fenêtres, nous couvraient de fleurs de shalls, de mouchoirs & faisoient retentir l'air de cris de joie. –

Les 3 plus puissans monarques du monde armés pour le plus juste & la respectable des causes (la liberté & le bonheur du monde) entourés des Gds & des Troupes à qui ils avoient de si grandes obligations & qui s'étoient montrés si digne d'eux & de la cause qui leur avoit mis les armes à la main, jouissoient de leur gloire immortelle de la récompense de tant de travaux & de dangers & de la fin prevue des maux qui

avoient

avoient desolé l'Europe pendant 23 ans, voila ce qui s'offroit alors à tous les yeux, à tous les coeurs.—

On ne peut juger d'un pareil spectacle ni prendre de pareilles emotions que lorsque on les a vues & eprouvées - mais d'un autre relé un spectacle bien different venoit affliger l'humanité. Dix mille morts ou mourants jonchoient les rues de la ville. Des malades ou plutôt des cadavres ambulans effrayés de ce tumulte & sortis des hopitaux pour chercher la mort dans les rues voilà le contraste qu'offroit aussi Leipsic dans cette Journée à jamais memorable dans les annales du monde.—

Cependant en fuyant de la ville Napoleon s'étoit pressé de faire sauter les ponts qui se trouvent entre la ville & le village de Lindenau sur la Chaussée de Lutzen ponts qu'il eut été bien a desirer que le comte Guilas eut pu faire couper la ville (ce qu'il eut sans doute fait si cela eut été possible, peut être aussi comme nous l'avons lu dans les bulletins des ennemis, ces ponts furent rompus trop tôt par la faute de l'officier du génie & des sapeurs chargés de cette operation (ce qui cependant n'est guere vraisemblable) la ville étoit encore encombrée de troupes d'equipages & de canons, nous en trouvames 57 tout attelés près de la porte de Halle plus de 200 furent près de celle de Dresde.

Les

Les equipages de beaucoup de généraux furent trouvés attelés dans les cours de leur quartier. Cependant le feu duroit encore, les ennemis avoient garni les rives de l'Elster de tirailleurs & avoient placés deux canons qui tiraient sur la ville. Deux grenades éclaterent sur la tête de nos souverains. Je me portai par ordre de l'empereur vers la chaussée de Lutzen avec le 29 & le 45 de chasseurs que je trouvai dans la ville & que je pris avec moi, & je fut rejoint par le G. M. Paschkewitch & par le G. M. Borstell du Corps de Bulow.

Là un spectacle plus terrible nous attendoit encore.

Des bataillons entiers de fuyards avoient laissé aux bords des canaux & de la riviere Elster leurs habits & leurs armes &, s'étoient précipités dans l'eau, peu échapperent et les Canaux regorgeoient de cadavres.

Le Schlossgarten, promenade de Leipsic, très joli jardin, embelli par des fabriques, des pavillons & des belvederes étoit si rempli de morts & de mourans que nos soldats pouvoient à peine passer pour poursuivre les ennemis. Ce fut près de ce jardin et dans le canal qui l'entoure que se noya le marechal Prince Joseph Poniatowski dont la bravoure & les qualités personnelles ne meritoient pas une fin si cruelle et auroient du honorer une meilleure cause.

a

A midi les tirailleurs ennemis se retirerent et le feu cessa tout à fait, on s'occupa de retablir les ponts. –

Beaucoup de generaux, parmi eux le général de division Regnier. le Général Bertrand commandant de la ville, 7 ou 8 Généraux Polonois furent coupés des ponts ou préferenent de reste dans la ville, se rendirent prisonniers à l'empereur. –

Telle fut la fin de la bataille la plus memorable la plus décisive et la plus sanglante qui ait jamais été donnée. Pres de 300/m hommes y combattirent pendant 4 jours sous les yeux de 4 Souverains Plus de 100/m hommes payerent leur gloire de leur sang ou de leur liberté nous comptames pres de 40/m hommes hors de combat dans nos 4 armées. Celle de Silesie seule perdit 17,000 hommes. Les ennemis compterent au moins autant de victimes, on leur fit 16/m Prisonniers et l'on trouva de plus dans la ville près de 30/m hommes malades ou blessés. –

A la prise de Leipsic le Gl. Emmanuel se distingua par un de ces traits d'audace, de présence d'esprit faits pour illustrer tout militaire et qui ajoute encore à la reputation de cet officier si brave et si distingué. –

Il étoit de l'avantgarde du Lt. Gl. Roudjewitch qui comme on l'a vu étoit resté en reserve mais le Gl. Emmanuel savança de sa personne un

des

des premiers dans la ville par la porte de Duben
suivi de ses ordonnances il avoit avec lui trois
officiers. Le Lt. Sackaum l'enseigne Zeltschitz de
son regiment de Kiew dragons & le Cornette Pro-
hofieu du 3 regt. des Kozaks reguliers de l'Ukraine
six sous-officiers, un Dragon & 4 Kozaks il devan[illegible]
même nos tirailleurs rencontra 12 Cuirassiers
de la grande française qui etoient du convoi
du Gl. Lauriston, et les força de se rendre. — Tra-
versant ensuite les fuyards ennemis, il prit
le Gl. Vuicant & parvint aux ponts de l'Elster.
La ce vit plusieurs officiers qui cherchoient à
passer la riviere sur des planches il menaça
ceux qui etoient encore de le faire si de la ri-
viere de les tuer s'ils ne se rendirent pas et ils
lui remirent leurs epées, dans ce nombre se
trouvoit le Gl. Lauriston. —

Dans ce moment le Lt. Saxon decouvrit
un bataillon ennemi qui s'avançoit aussi vers
le pont et avoit coupé le Gl. Emmanuel, mais ce
brave officier jugeant parfaitement que dans un
moment pareil on pouvoit tout obtenir par
l'audace, qui seule alors pouvoit le sauver char-
gea ce bataillon avec les 14 hommes qui l'accom-
pagnoient le força de jeter les armes & de se rendre
il prit le major Augereau frère du Mal Lieute-
nant Colonel, 15 officiers 3 à 400 soldats & revint
dans la grande place présenter à nos souverains

ses

ses Prisonniers à la tête des quels étoit le Général Lauriston qui fut reçu par l'empereur avec la bonté qui le caracterise et que méritoit sa conduite sage & prudente lorsqu'il étoit ambassadeur de france à Petersburg. —

Si 18 ans de victoires n'avoient pas illustré Napoleon jusqu'à la campagne de 1812, et si la plus grande partie de ses plans & de ses operations militaires n'inspiroient pas une juste admiration on pourroit peut-être hazarder de dire qu'il n'a dû ses étonnans succès qu'a son bonheur ou à des circonstances qu'on ne peut deviner ou qu'on n'ose pas dévoiler mais il s'est montré dans ces deux derniers campagnes si au dessous de sa reputation, si au dessous de lui même qu'il paraitra peut être moins audacieux de le juger avec severité.

Sans retracer ni les fautes impardonnables qui lui ont fait perdre en 1812 sa gloire militaire & 400/m. soldats jusqu'alors invincibles sans parler de celles qui l'ont conduites à Leipsic en 1813 peut on l'excuser de nous y avoir attendu ? sa confiance dans son genie et ses talens dans un jour de Bataille quelque fondée qu'elle puisent être, devoit elle l'engager à recevoir une bataille décisive dans une position ou il n'avoit nul moyen de vaincre & aucun de retraite. —

Peut

Peut on excuser Napoleon d'avoir dans un moment
ou toutes ses forces lui étoient bien necessaires, laissé
à Dresde & à Torgau, qu'il ne pouvoit espérer de
revoir plus de 40/m. hommes de ses meilleurs
troupes ?— il comptoit dit-on gagner la bataille
de Leipsic & se reporter de nouveau le lendemain
sur l'Elbe, mais même dans cette supposition
8000 hommes lui suffisaient à Dresde & 30,000
hommes de plus à etoient pas à dédaigner à
Leipsic.—

Avec de forces tres inferieures à celle de ses
ennemis, il se placa en cercle autour d'une
ville immense dans les ouës et les ponts longs
et etroits ne lui offroient qu'un passage
long & pénible en cas de retraite et qui auroit
même pu lui être coupés. Il laisse dans la ville
tous ses baggages, sans riens faire pour prévenir
le désordre qui s'y met ordinairement apres une
bataille perdue, il ne songe à rien, il ne pré-
voit rien. Le 5/17 il reste tranquille quoiqu'il
put le voir tous nos mouvemens et la jonction
de toutes nos Armées qui l'entourent, dans
des plaines immenses, ou aucune de nos man-
oeuvres ne pouvoit lui être cachées.— Re-
connoit on là le vainquer de Millesimo, de Lo-
di, de Mantoue, d'Ulm, d'Austerlitz & de Wag-
gram, reconnoit on là le Général qui avoit tri-
omphé pendant 18 ans de toute l'Europe. Ou Na-

poleon

poleon dont le genie a été si précoce est parvenu dans un âge encore peu avancé à la faiblesse qui frappe vivalesse, ou une confiance trop aveugle dans ses talens & son bonheur lui a fasciné les yeux. — Voilà ce que doit dire tout homme qui ne voudra pas reconnoître dans son élévation & sa chûte une cause plus élevée à laquelle on peut rapporter tous les ennemis du monde.

Mais si la bataille de Leipsic ne fait honneur ni à la prevoyance ni au genie de Napoleon, la justice et la vérité me forcent de dire qu'elle en fait un immortel à ses troupes. Jamais les français ne se ont si bien battus & assurément ils ne devoient pas être soutenus par l'espoir de vaincre. Les Généraux les officiers de Napoleon ont trop d'expérience & d'habitude de la Guerre pour n'avoir pas senti la vue et le danger de leur positions. Les soldats ne pouvoient l'ignorer. Cependant ni cette persuasion ni la deffection de beaucoup de troupes qui au milieu du Combat passerent chez leurs ennemis (ce qui naturelement devoit conduire de l'étonnement au découragement) ni à la vûe de forces bien supperieures, ne purent abbatre leur fermeté, ils se battirent admirablement, et s'il m'est permis de le dire la bataille de Leipsic si perdue par les français leur fait autant d'honneur, qu'en a fait aux Russes & aux Prussiens celle de Bautzen qu'ils n'ont pas gagnées. —

Il

Il étoit midi lorsque nous entrames dans Leipsic & à 3 heures V. E. nous fit marcher. Le Corps de Sacken et le mien marcherent à Skeuditz nous y arrivames tard & le lendemain 8/20 nous marchames sur Lutzen.—

Cette direction fut ordonnée à V. E. et le corps d'York seul continua sa marche sur Freiburg.—

Napoleon s'arreta le soir du 7/19 à Markhandstadt et le Lendemain il prenuda sa fuite vers Weissenfels.—

Le Lt. Gl. Wassiltschikow avec la Cavalerie du Corps de Sacken rassembla pres de Lutzen 2/m Prisonniers des traineurs de l'armée ennemie.—

Le Gl. York marcha par Schlachtfelde sur Rosbach

Le 9/21. Octobre je marchai sur Weissenfels l'ennemi avoit deja passé la saale. Bivouaquoit sur la rive gauche et des tirailleurs defendirent le pont ou tout étoit préparé pour l'incendier.—

54.
72

Cannonade de Weissenfels 9/21 Octobre. —

J'envoyai le 12 & le 22. Chasseurs pour occuper le Chateau de Weissenfels et pour Chasser les tirailleurs ennemis du pont.

Il feroit un brouillard très epais, j'en profitai pour placer 24 pieces de Canons de 12 sur la rive droite de la Saale qui domine la rive gauche, et je fis jouer ces 24 pieces sur les Bivouacs des ennemis qu'ils avoient eu l'imprudence de placer au bord de la riviere, jusqu'à portée de mitraille. Ils ne reporterent que de deux coups de canon, se disperserent et se sauverent en desordre. Mais ils eurent le tems d'allumer le pont, c'etoit le roi de Naples qui commandoit cette arriere garde.

Par le zele des habitans nous construisimes un pont de radeaux et l'armée passa à 3 heures.

Il est digne de remarque que le maitre charpentier qui dirigea les travaux de ce pont etait le même qui en 1757 dirigea ceux du pont qu'y fit construire le Grand Frederic avant la bataille de Rosbach. —

Cependant le Gl. York se trouvoit sur le flanc des ennemis qui vouloient passer l'Unstrut près de Freiburg sur plusieurs colonnes.

La

La Cavalerie Prussienne du Cte Ot. Henkel rencontra une masse de 100 officiers & de près de 400 Prisonniers la plupart autrichiens. Ces malheureux pris près de Dresde dans le mois d'Août setoient promenés dans toute l'Allemag" ils avoient deja été en Thuringue la Peur qu'inspiroient nos Partisans & la Prise de Cassel par le Gl. Czernitzcheff les avoient fait ramener à Leipsic d'où on les renvoyoit une seconde fois. —

Ils furent delivrés & servirent d'escorte à leurs gardiens qui furent pris. —

Combat de Freibourg 1°/22. Octobre

Le Gl. York atteignit l'ennemi près de Freibourg dans le defile long et étroit qui conduit au pont de l'Instruth. L'arrière garde ennemie fut enfermée, perdit un Général, 1. Colonel et plus de 1000 Prisonniers & laissa dans le defilé 18 Canons, une immense quantité de Caissons & de bagages de toutes espèces, de chevaux de main, de voitures, de paysans et la route en étoit couverte et obstruée pendant plus d'une lieue. Ce passage me rappelle celui de la Berezina en 1812 comme le chemin rappelloit celui de la Berezina au Niemen. —

Depuis Leipsic jusqu'à Fulda, nous le trouvâmes jonchés de Chevaux & d'hommes morts ou mourans. Les allemands, les Polonois au service de France déserteoient en foule & étoient accueillis mais les malheureux français objets particuliers de la haine des habitans étoient partout massacrés dès qu'ils s'écartoient de la route ou au moins rejettés des maisons & reduits à expirer de faim sur les chemins. —

56
74

Combat d'Eizenach le 14/26 Octobre.

Le General York et les avants postes du General Sacken atteignirent encore son arriere garde à Lubroth près d'Eizenach le 12/24 & lui firent souffrir beaucoup de perte.-

Le même jour le Lieut. General Roudjewitch fit pres de Gotha 2000 prisonniers nous marchames par Langensalza et le 15/27 nous passames les defilés d'Eizenach.-

Le 16/28 nous étions à Wacha et le 18/30 nous traversames Fuldᵉ.-

Si V. E. eut pu executer son projet de ne point perdre l'armée ennemie de vue, & de la suivre jusqu'à Francfort pour la mettre entre elle & le Genl. Wrede, Francfort eut pu être le terme de la Guerre & eut été manqué dans les fastes de l'histoire par l'entiere destruction des restes de l'armée de Napoleon - mais, à la guerre on ne peut ni tout deviner, ni tout prevoir & l'on devoit croire que Napoleon pour éviter le Genl. Wrede se porteroit sur Wetzlar & sur Coblentz pour y passer le Rhin.

V. E. recut l'ordre d'y marcher, nous nous

portames

portames sur Giesen et sur Siegen. Bien-
tôt le corps de Sacken et mon avant garde
se trouverent sur le Rhin, mes pontons
y étoient arrivés de Aschen sur l'Elbe à
marches forcées. V. E. voulait passer le
Rhin à Muhlheim devant Cologne au
plus tard le 3/15 Novembre et le 15/27 nous
eussions été à Bruxelles.

Un changement dans le système de la
guerre arrêta V. E. sur les bords du Rhin
& nous ramena près de Francfort où nous
primes ?
par mes des quartiers d'hyver près de cette
ville de Friberg & de Darmstadt. —

Votre E. prit son Qr. Gl. à Hocht. Le
Gl. Yorck à Wisbaden, le Gen. Sacken à
Darmstadt et moi à Roedelheim près de
Francfort, et alternativement une partie
des troupes des trois corps fut employée
au blocus de Cassel devant Mayence & dis-
persée autour de Hochheim. —

Le Corps du Cte St. Priest qui avoit mar-
ché de Eizenach sur Cassel en Westphalie oc-
cupa cette ville dont le roi Jerome eut à
peine une seconde fois le tems de se sau-
ver en y laissant une partie de ses effets

Le Cte de St. Priest occupa ensuite Dus-
seldorff ou il laissa un fort detachement

dans

sous les ordres du Gl. M. Youssoufowitsch & vint prendre ses quartiers d'hyver au Thale et à Eschenbreistein devant Coblentz.

Le 6 corps du Prince Scherbatow vint me rejoindre avec la Cavalerie qui étoit restée sous ses ordres. –

Tous nos Souverains se réunirent à Francfort ou les roi de Baviere de Wurtenberg & tous les princes de la confédération du Rhin vinrent l'abjurer & s'unir avec nous pour la liberté de l'allemagne & du monde.

Ainsi se termina cette campagne de l'armée de Silesie, à jamais memorable et peut être unique dans l'histoire des Guerres. Jusqu'à la fin des siecles tout militaire ne pourra lire qu'avec admiration l'histoire d'une campagne dans laquelle V. E. a déployé toutes les qualités qui constituent le veritable héros, Votre armée a soutenue en 9 Semaines, 36 combats dont 6 batailles rangées sans avoir éprouvé un seul echec. Cent mille ennemis ont été detruits et plus de 240 canons pris sur le champ de bataille.

V. E. n'a jamais perdu un seul moment, si precieux à la guerre, elle a tou-

jours

jours fait tout à tems & à propos.

En Silésie V. E. fidelle à ses instructions à lui se retirer lorsqu'il le falloit & faisant toujours les retraites les plus belles & les plus utiles dès qu'un ennemi qu'il falloit fatiguer & deranger de ses plans se presentoit avec des forces supérieures, tomboit ensuite avec rapidité sur ce qu'il laissoit devant nous en se retirant, Elle a passé l'Elbe, le premier, juste au moment ou cette superbe manoeuvre étoit necessaire, Elle a déjoué par le passage de la Mulda et par sa marche savante derriere la Saale tous les projets de son ennemi, et est revenue ensuite à l'instant necessaire reconquérir au Gain du bataille qui a decidée le sort du monde.

On cherchera en vain dans l'historie des Guerres, une campagne aussi vive, aussi active, aussi brillante, aussi utile & aussi decisive.

La plus belle époque de ma vie militaire est celle ou à la tête de 50,000 hommes, j'ai pu seconder V. E. dans ses admirables operations & lui prouver ainsi qu'à nos Souverains le zele qui m'a toujours animé pour mon metier

& pour la plus juste des causes.

Qu'il me soit permis de joindre ici le juste tribut d'admiration que je dois à M. le Gm. Gneisenau chef de votre état major & a M. le Cte Baron Muffling Gl. Mr. Gl. de votre armée que V. E. honore de sa confiance qui en sont si dignes & qui réunissent au dégré le plus eminent toutes les qualités militaires.

Tant de succes si glorieux ont été achetés par le sang de beaucoup de héros dont on ne sauroit trop regreter la mort quoique si honorables ou les blessures. — Dans nos 36 Combats tous de 50/m. hommes ont été atteints par le feu ou le feu de l'ennemi; c'est presque la moitié des forces avec lesquelles nous avons commencé la campagne.

A. Roedelheim près de Francfort sur le Main le 18/30 Novembre 1813

Le Comte de Langeron
Général d'Infanterie.

59
78

Suite

du Journal detaillé des opérations du Corps d'armée Russe sous les ordres du Général d'Infanterie comte de Langeron en Saxe en 1813, adressé à son Excellence Mr. le Général Blucher commandant en chef l'armée combinée Russe & Prussienne de Silesie.

Le 19 September / 1 Octbr. le corps d'York & le mien s'avancerent sur l'Elbe par Hersberg, Schweidnitz & Elster. Le Gl. d'Infanterie Baron Sacken fit des démonstrations sur Mulberg pour faire croire aux ennemis que nous voulions y passer l'Elbe. —

Le 20 Septbr. / 2 Octbr. à 9 heures du soir mes deux compagnes de Pontons commandées par les Lt. Colonels Ivanow & Schiskin jetterent sur l'Elbe près d'Elster & de l'embouchure de la riviere Elster un pont de 70 Pontons avec une intelligence & rapidité etonnantes & en acheverent un autre commencé par les ordres du Prince Royal de Suede quelques jours auparavant. Ces Ponts furent construits sous la protection du feu de 2 Batteries prussiennes. Des Detachemens ennemis qui étaient sur la rive gauche là

s'effendirent

deffendirent faiblement et se retirerent.

Les ennemis etaient loin de s'attendre à ce passage & même ignoroient entierement la marche si belle, si hardie, & si rapide de notre armée & la nouvelle direction qui devoit être decisive pour les succés des grandes operations de la campagne.

Combat de Wartenbourg.

Le 21 Septbr. / 3 Octbr. à six heures du matin le corps d'Yorck passa l'Elbe & trouva dans les bois qui en bordent la rive gauche & dans le Village de Wartenbourg, le général de division Bertrand venu dans la nuit, mais trop tard pour s'opposer au passage avec son Corps fort de 14 a 15,000 hommes.

Le village de Wartenbourg situé dans les bois, dans les marais, entouré d'eau & couvert par une digue est une vraie forteresse. S.E. ordonna de le tourner en remontant la rive gauche de l'Elbe. Elle chargea de cette manoeuvre le Général M. Prince Charles de Meklinbourg.-

Ce jeune Prince qui à la plus heroique valeur, joint deja dans une âge peu avancé les talents de Général, s'acquitta de cette commission avec le succés qui doit toujours couronner ses entreprises. Il em-

porta

porta le village de Bledien & se trouva bientôt avoir débordé la droite de l'ennemi.

Dans le même moment le Gl. Horn, le Colonel Steinmetz avaient attaqué Wartenbourg avec audace & fermeté. Malgré sa force & la resistance opiniatre qu'on leur opposa, ce village fut emporté et les ennemis, mis dans une déroute complette, furent rencontrés dans leur fuite par une partie de la Cavalerie Prussienne qui etoit avec le prince de Meklenbourg. Le brave régiment des hussards noirs du Corps & ceux de Meklenbourg, chargerent avec vivacité et prirent seize canons, un Parc d'artillerie de 80 Caissons et beaucoup de prisonniers.

Mon corps d'armée suivoit celui du Gl. Yorck et je detachai le 8me corps du Comte de St. Priest à gauche pour soutenir le Prince de Meklenbourg & le 10me du Ll. Gl. Kopzewitsch à droite pour soutenir le Gl. Horn, mais la valeur & l'impétuosité des troupes prussiennes & les bonnes dispositions du Gl. Yorck, dont les talens, la valeur et l'energie sont trop connus pour que j'en fasse ici l'éloge, ne permirent à mes troupes d'arriver que pour être temoins de leur succés.

Dans

Dans ce Combat brillant & heureux la perte des deux côtés fut assez forte, nous fimes quelques centaines de Prisonniers.

Le 22 Septbr. / 4 Octbr. l'avantgarde du Gl. York se porta à Oranienbaum & à Graeffenhaym en laissant un Poste à Prattau vis-a-vis de Vittenberg. Le corps d'York marcha à Lauedorff & Rakitz.

Mon avantgarde à Lionbatsch & moi à Dornau & Galitsch, L'avantgarde de Sacken à Smiedeberg & lui à Suelling & Trebitsch.

Toute ma Cavalerie sous le Gl. adjutant Korff eut l'ordre de s'avancer sur Duben. J'avois détaché le long de l'Elbe vers Torgau le Gl. Josefowitsch avec le regiment de Kasakow Dragons auquel le Genl. Korff joignit ensuite celui de Kiew & un regiment de Kalmouks. Il s'avanca par Presthl à Domnitsch où il fit capituler dans une redoute assez forte une petite garnison de Troupes de Würtzbourg & fit encore d'autres prisonniers dans le chemin.

Il se porta ensuite à Meden à un ½ mille de Torgau & y fit capituler de même 40 soldats de Würtzbourg dans un Blockhaus qu'il detruisit; il alla ensuite reconnoître Torgau & enleva près de cette ville un

courier

courir français allant de Dresde à Dessau avec toute son escorte consistante en quarante hommes.

Le Gl. Korff fit aussi 120 prisonniers sur le chemin de Duben.

Les ennemis qui s'étoient sauves de Wartenbourg dans la nuit du $\frac{21}{3}$ Septbr. au $\frac{22}{4}$ vers Duben y passerent la Mulda & detruisirent le pont.

Le Gl. Korff fit passer à quelques uns de ses Cozaks réunis à ceux de Sacken la mulda au gué & les envoya sur le chemin de Leipsic.—

Cannonade de Duben le $\frac{23}{5}$ Septbr. / 5 octbr.

Mais une division française venue de cette ville les força de repasser la mulda avec perte de vingt hommes et mit des batteries pour nous empecher de reconstruire le Pont. Des grenades incendierent quelques maisons de la ville, mais le Lt. Gl. Rondjewitsch arrivé avec l'infanterie de l'avantgarde fit placer près de la ville 6 Canons du 12 qui firent taire le feu de l'ennemi et le pont fut reconstruit. Les ennemis se retirerent.

Nous sumes alors que le Prince Royal de Suede avoit passé (passé) l'Elbe le $\frac{22}{3}$ Septbr. octbr. près de Roslau & s'avancait par Dessau sur Billerfeld & Délitzsch.

Deja

Deja auparavant le corps russe du Lt. Gl. baron de Winzingerode qui faisoit partie de l'armée du Prince Royal de Suede, avoit passé l'Elbe à Acken & s'y étoit retranché. Son avantgarde sous les ordres du Lt. Gl. Cte Woronzow avoit avancé des Partes jusqu'à Halle & les Kozacks y étaient.

Le Gl. M. Czernichew avec son corps volant avoit occupé Cassel d'où le Roi de Westphalie s'étoit sauvé en grande hâte. Le Gl. Czernischew prit vingt sept Canons.

Le major prussien Markwitz étoit à Brunswick, le Gl. de Cavalerie Platow précédant la grande armée débouchée de Bohême en Saxe avec 10 regimens de Kozaks & de Husards avoient eu des avantages à Altenbourg.

On peut imaginer combien ces expeditions audacieuses & bien conduites dans le dos de l'ennemi & dans un pays mal disposé pour lui devoient lui inspirer de terreur, de Pertes & de retards, en arrêtant la marche de ses renforts et de ses convois.

Le mouvement du Prince royal de Suede & le notre forcerent le maréchal Ney qui se trouvoit à Dessau de se retirer précipitamment

pidamment vers Leipsic.

Le $\frac{23 \text{ Septbr.}}{5 \text{ Octbr.}}$ l'avantgarde de Sacken se porta a Mokrena et ses avantpostes vers Eulenbourg & Wurtzen. - Lui avança à Leipnitz. Mon avantgarde & ma Cavalerie resterent à Duben & mes differens Corps en echelons à Tornau, Zellichau, & Lionbatoh. Le Corps de Yorck s'avança à Groeffencinichen & son avantgarde à Mulbeck. Le même jour le General Yosefjowitch detruisit encore deux Blockhaus (se partis jusqu'au grand Chemin de) & poussa de Meissen à Torgau et les avantpostes du Gl. Sacken s'avancerent sur le chemin de Dresde à Leipsic où on enleva des Courriers, des estafettes et où l'on fit beaucoup de prisonniers.

En trois jours on en fit plus de deux mille y compris ceux du Combat de Wartenbourg. Cependant les mouvements des differens corps ennemis semblaient annoncer beaucoup d'étonnement des notres & d'indecision. -

L'Emp. Napoleon était toujours à Dresde avec la plus grande partie de ses forces.

Affaires d'avant postes à Stolpen, Fischbach & Radeberg. le $\frac{23 \text{ Septbr.}}{5 \text{ Octbr.}}$

Le $\frac{23 \text{ Septbr.}}{5 \text{ Octbr.}}$ il fit attaquer sur toute la ligne les avants postes du Comte de Bubna & du prince Tcherbatow vers Stolpen, Fischbach

&

& Radeberg sur la rive droite de l'Elbe & occupa Radeberg.

L'objet de cette reconnoissance forcée étoit de decouvrir nos forces & surtout de savoir où j'étois. Il croyoit que le General Blucher seul avoit passé l'Elbe avec 20/m hommes comme vous le sennes par une lettre interceptée du Gl. Cte Louis de Narbonne Gouverneur de Torgau au Marechal Marmont.

Le Capt. Navorotsch du Regt. de Kiew Dragons détaché par le Gl. Yoseffowitsch avec deux Escadrons de Dragons & 200 Kozak à Mederisch sur le chemin de Meissen à Torgau remarqua que le Corps de Ney (commandé par Souham) qui marchoit sur Torgau y étoit arrivé tres tard & bivouaquoit près de la ville dans le plus grand desordre. Le Capt. Navoratsch s'embusca & au milieu de la nuit se jetta sur les ennemis, detruisit beaucoup d'equipages & emmena quarante Prisonniers. Ce répandit l'alarme dans tout le camp ennemi & revint joindre le General Yoseffowitsch. Un autre corps ennemi avoit occupé & abandonné deux fois Cullenbourg il l'occupa une troisieme fois – les autres corps délachés occupoient des positions entre la Mulda &

le

le chemin de Leipsic et couvraient ce chemin vers le quel se dirigeait de Dresde Napoleon avec tout de reste de ses forces.

Le 25 Septbr. / 7 Octbr. V. E. eut une entrevue à Mulbock avec le Prince Royal de Suede, ou les operations reciproques des deux armées furent convenues.

Le 26 Septbr. / 8 Octbr. tout mon corps d'armée se rassembla à Duben sur la rive droite de la Mulda, mon avantgarde fut portée à Broezen à une mille en avant de Duben sur la chemin de Leipsic.

Le Corps d'Yorck se porta à Mulben à son avantgarde vers Eulenburg en faisant observer Torgau par des detachemens de Cavalerie. — à Seidlitz. Le Général Borken s'avança à Mokrena et son

L'armée du Prince Royal de Suede s'avança sur Halle, Zorbitz, Bitterfeld & Delitzsch.

Le 27 Septbr. / 9 Octbr. mon Corps d'armée marcha à Mulbeck le long de la rive droite de la Mulda & le Gl. Yorck marcha à Yennitz ou il passa la Mulda.

V. E. envoya l'ordre au Gl. major Rausch chargé de la construction de la tête de pont de Wartenburg de faire lever le pont de Pontons et de marcher avec eux & les 4000 Tirailleurs que nous lui avions laissés vers Rosslau pour nous rejoindre en laissant

un

un bataillon dans le tambour de la tête de pont pour couvrir le second pont de Bateaux qu'on y laissa. Je marchai de Duben à une heure après midi. Cependant Napoleon s'étoit porté rapidement de Wurzen à Eulenbourg avec ses gardes & d'autres Corps & la plus grande partie de sa Cavalerie qui le precedoit au trot.

Cette masse se jetta tout à coup sur les avants postes qui se trouvoient devant Eulenbourg. Ils furent forcés de céder le terrain & de se retirer vers les bois, une partie de la Cavalerie ennemi les suivit & le reste se porta au galop sur Duben où elle parvint, lorsque la queue de ma Colonne venoit d'en sortir.

Escadrons de

Presque toute ma Cavalerie étoit avec l'avantgarde sur la rive gauche de la Mulda, sur le chemin de Leipsic & six escadrons de réserve qui étoient à Tornau en étoient partis directement pour Mulberk. — le 27

Ce mouvement si rapide de Napoleon ne pouvoit etre prévû, non plus que le but qu'il se proposoit en passant la Mulda, lorsque la grande armée de Boheme & celle du Gl. Bennigsen se portoient vers Leipsic, Eulenbourg, étoit observé & le

corps

corps de Tachen devoit, selon les dispositions de V. E. venir me remplacer à Duben, mouvement qui lui devint impossible par celui qui firent les ennemis.

Mais il est certain que si la Cavalerie française eut en plus de détermination elle eut pu enforcer une partie du 10me Corps & mon artillerie de reserve que ce corps couvroit, eut couru beaucoup de dangers.

Le Lt. Gl. Kapzewitch dont je ne saurois trop louer la conduite dans cette occasion, fit quoique surpris de cette marche imprévue des ennemis tout requ'il y avoit à faire & montra le plus grand sang froid. Il disposa près de la ville trois regiments de chasseurs en tirailleurs sous les ordres du General Major Schemotin & plaça quatre pièces de canon dont ~~le canon dont~~ le feu arreta la Cavalerie ennemie qui n'osa pas se hazarder loin des murs de Duben.

Escarmouche près de Duben. le 27 Septbr. 9 Octbr.

L'Empereur Napoleon qui suivoit la Cavalerie avec ses gardes etoit deja à mi-chemin de Eulenbourg à Duben à Duben & retourna à Eulenbourg.

Le Lt. Gl. Kopzewitch envoya des ordonnances sur le chemin de Remberg & vers

Griffenreinichen

Griffeneinthen pour arreter et faire retourner dans la tête de pont de Wartenbourg tous les transports & les equipages qui venoient nous rejoindre & aucun ne fut perdu. Mais à Duben les ennemis trouverent 22 Blesses qui devoient être transportés à Wartenbourg quelques equipages et 20 voitures chargées de biscuit destiné au corps du Gl. Sacken. Ils prirent aussi quelques fourageurs qui furent coupes de nous. En tout notre perte se monta à 105 hommes & à 26 différentes voitures & nous vimes bientôt dans les Bulletins francaise que nous avions perdu tous nos equipages et quelques milliéres de prisonniers.

Nous avions vu aussi precédemment que Napoleon nous avoit battu à Lowenberg & à Goldberg et qu'il avoit confié au Marechal Macdonnell le soin de poursuivre jusqu'à Breslau les restes de l'Armée de V. E. ou devoit comme le Maréchal Macdonnell s'est acquitté de cette commission à la bataille de la Katzbach, depuis longtems les Bulletins francais ne méritent même plus la peine d'etre réfutés. —

Combat de Trobshayen le 27 Septbr. 9 Octobr.

Dans le meme jour 27 Septbr. 9 Octbr. un autre

corps

corps de Cavalerie française sous les ordres du Gl. Sebastiani & composé de deux regimens de Carbiniers de quatre de Cuirassiers, de deux de huzards & de deux de Chasseurs, à cheval ayant 18 pièces de canon & soutenus par environs 6000 hommes d'Infanterie, tomba de meme à l'improvisité sur le General Major Josefpowitch qui etoit joint aux avants postes du Gl. Sacken & avoit avec lui outre les regimens de Kastow & de Kiew Dragons de mon corps, ceux de Smolensko & de Courlande du Corps de Sacken.

Le Gl. Josseffowitch manoeuvra avec beaucoup d'adresse en se retirant toujours avec ordre. Non seulement il ne fut pas accablé par le nombre des ennemis mais ses quatres braves régimens saisirent le moment de faire deux charges sur la cavalerie française qui étoit la plus avancée lui tua du monde & fit une cinquantaine de Prisonniers. La cavalerie ennemie ne put s'avancer comme elle paroissoit le vouloir & le Gl. Josefpowitch avec les autres Generaux de Cavalerie du Corps de Sacken couvrit la retraite de ce General et le $\frac{30 \text{ d'Septbr.}}{12 \text{ Octbr.}}$ il

rejoignit

rejoignit ma Cavalerie à Yessnitz apres avoir rempli avec autant d'activité que d'Intellijence & de succés la commission importante que je lui avoïs donnée. —

Le matin des $\frac{27 \text{ Septbr.}}{10 \text{ Octbr.}}$ le General Sacken se trouvoit à Mokrena & avoit des detachemens vers Meissen & Torgau. Par le mouvement inattendu des ennemis il fût occupé de nous; un general ordinaire se fût precipitamment retiré par Schmiedeberg sur la tête de pont de Wartenbourg, mais le Gl. Sacken dont l'audace & la fermete égalent les talents tourna dans la nuit Napoleon à un mille de Distance & vint par une marche forcée se rejoindre à nous par Ragun où il passa la Mulda, il ne fût point engagé & ne perdit personne. Mais quelques equipages tomberent au pouvoir des ennemis ainsi qu'une grande partie du Detachement du Partisan Colonel Tigner qui ne put ni nous rejoindre ni passer l'Elbe & qui y perit. —

Je marchai dans la nuit du $\frac{27 \text{ Septbr.}}{9 \text{ Octbr.}}$ au $\frac{28 \text{ S.}}{10 \text{ O.}}$ de Mulbeck à Yessnitz. J'y passai la Mulda & laissai sur la rive droite de cette riviere le Lt. Gl. Baron Thorff avec

Six

six Escadrons, trois regimens de Chasseurs et huit pièces du canon pour observer l'ennemi. Ils ne le suivirent que foiblement et le $\frac{28}{10}$ Sptbre Octbr. ils porterent quelques forces vers Kemberg. Mon avantgarde se replia de la rive gauche de la Mulda sur Bitterfeld.

Le $\frac{28 \text{ Septbre}}{10 \text{ Octbre}}$ nous marchames le Gl. Yorck & moi à Zorbick où nous nous réunimes à l'armée du Prince Royal de Suede campée près de cette ville & ayant la seconde ligne devant Radegast.

Nos avants postes se porterent sur Brena, Landsberg & Delitzsch —

Le $\frac{29 \text{ Septbre}}{11 \text{ Octbre}}$ les deux armées marchées par la droite & passerent la Saale, mon Corps & une partie de celui du Gl. Yorck la passerent à Halle & l'autre partie du Corps d'Yorck resta devant la ville sur la rive droite de la riviere. L'armée du Prince Royal de Suede la passa à Rothenbourg.

Le Gl. Baron Korff vint me rejoindre apres avoir detruit le pont de Gesnitz nos avants gardes resterent près du Petersberg pour observer les mouvemens des

ennemis

ennemis.

À Halle nous trouvames le Gl. Lt. russe Comte Woronzow de l'armée du Prince Royal de Suede avec une avant garde de cinq à six mille hommes, nous entrames en communication avec la grande armée de Bohème dont les avants gardes etoient à Lutzen et a Weissenfels & toutes nos armées se trouverent ainsi entre Napoleon & le Rhin.

Pour assurer notre communication avec la grande armée de Bohème V. E. m'ordonna d'envoyer à Merseburg le corps du Comte de St. Priest à qui je joignis quatre escadrons de Dragons & un regiment de Cozaks.

Le 1/13 Octbr. les avantgardes du Lt. Gl. Roudzewitch & du Cte Platzer se porterent le long de la rive droite de la Saale sur le chemin de Leipsic. Un corps de 12 à 15/m. hommes commandé par le marechal Augereau venu de Erfurt, se porta rapidement sur Naumberg, Weissenfels & Lutzen & s'ouvrit le passage jusqu'à Leipsic les detachemens de la grande armée, qui se trouvoient à Weis-

senfels & à Lutzen n'etant pas encore assez forts pour l'empêcher de passer.

Cependant des le $\frac{29 \text{ Septbr.}}{11 \text{ 8bre}}$ une grande partie des forces des ennemis s'etoit portée de Duben sur Wittenberg & de l'autre coté de l'Elbe, ils bruslerent nos ponts à Rosslau & à Acken d'autres corps seporterent sur Dessau qu'il occuperent; ces mouvements annonçaient ou l'intention de faire une entreprize sur Berlin ou de se porter vers Magdebourg.

Le $\frac{30 \text{ Septbr.}}{11 \text{ 8bre}}$ d'autres Corps se reporterent sur Delitzsch et le quitterent de nouveau.

Ces marches & ces contremarches perpetuelles en même tems qu'elles prouvoient l'incertitude des projets des ennemis nous laissoient aussi dans la même incertitude sur ces memes projets.

Apres l'occupation de Dessau par les ennemis le Prince Royal de Suede se porta sur Coethen avec son Armée: — Le corps prussien du Lt. Gl. Comte Tauenzien avoit repassé l'Elbe & se joignit à celui du Gl. Thumen qui observoit Wittenberg sur la rive droite de l'Elbe pour

couvrir

couvrir Berlin. Nous acquimes depuis la presque certitude que Napoleon avoit près de corps pour toute l'armée du Prince de Suede & pour celle de V. E. & que persuadé qui nous ne pouvions repasser l'Elbe assez vite pour le suivre à Leipzic il s'y etoit porté rapidiment pour y'attaquer la grande armée avec superiorité de forces.

Le Lt. Gl. Prince Scherbatow que j'avois laissé sur la rive gauche de l'Elbe devant Dresde s'apperçut le 25 Septbr. / 7 Octbr. que les forces des ennemis diminuoient visiblement devant lui. Des Habitans de Dresde sortis le même jour de la ville lui raporterent, qu'apres le Depart de Napoleon de Dresde par Meissen, il n'etoit resté que peu de monde dans la ville que les ennemis avoient levé les deux ponts de bateaux qu'ils y'avoient placés et qu'il n'y avoit plus que le grand pont de Pierre.

Combat de Durabielba le 25 Septbr. / 8 Octbr.

Le Prince Scherbatow se concerta avec le Lt. Gl. autrichien Comte Bubna & le 25 S. / 8 O. ils attaquerent de tous cotés les avants postes ennemis.

L'avant

L'avantgarde russe sous les ordres du Ll. Gl. Pantchentzew 1er s'avança de Tischbach sur la chaussée de Dresde. Elle fut soutenue par le Gl.M. Talizin 1er avec les regimens de Pskow & de Moscow. Le 11e & le 32e Chasseurs sous les ordres du Gl. Major Meschainow marcherent à droite de Radeberg sur Dresde & le comte de Bubna à gauche vers l'Elbe. Les ennemis abandonnerent le village de Durabielha & se retirerent dans une redoute dans un forte retranchement qu'ils avoient derriere le village.

Le prince Scherbatow pour les tourner fit marcher à sa droite le 28e Regt. de chasseurs sous les ordres du capitaine des gardes Dismailowski Sawarin & un bataillon du Regt. de Moscow. Le tout sous les ordres du Ll. Col. Blapow & à sa gauche le major Telegin avec le 36 chasseurs & le second bataillon du Regt. de Moscow sous les ordres du Gen: major Pauthoulizen 2nd.

Les ennemis abandonnerent la redoute, mais notre infanterie se porta rapidement sur eux à la Bayonette et les chassa avec beaucoup de perte de leur part jus-

qu'aux

qu'aux forts retranchemens Palissadés, qu'ils avoient en avant et autour de la nouvelle ville de Dresde ces retranchemens avoient leurs flancs appuyés à l'Elbe & tous les chemin etoient coupés par des redoutes garnies de canons.

Le Gl. Mescherinow de son coté chassa devant lui les ennemis jusqu'à ce retranchement, que le Prince Scherbatow jugea parfaitement difficile à emporter avec le peu de monde qu'il avoit sans une grande perte & avec peu d'apparence de succès d'autant plus que les prisonniers lui avoient appris que le corps du marechal St. Cyr fort du 15 à 18,000 hommes étoit entré à Dresde & y avoit remplacé celui de Macdonnell marché vers Meissen.

Le Prince Scherbatow laissa ses avants postes en avant de Weissig et se replaca à Fischbach avec le reste de son corps.

Dans cette affaire qui nous coûta peu de monde l'ennemi eprouva une perte considérable & on lui fit quelques prisonniers. Le brave Lt. Col. Blanow fut blessé.

Le

Le comte Bubna seconda le prince Stchrbatew avec autant de succès que de valeur, & prit aux ennemis sur les bords de l'Elbe 4 Canons & 18 Pontons. –

Le 28 Septbr. / 10 octbr. Le Prince Stchrbatew selon les ordres de V. E. ayant laissé devant Dresde le Gl M. Plautchoultz 2nd avec un detachement de 2000 hommes joints au corps autrichien du comte Bubna marcha par Radebourg & Grosenhayn à Elster où il lui etoit prescrit d'attendre des ordres ulterieurs.

Le mouvement de Napoleon au dela de l'Elbe changea cette destination comme le Prince Stcherbatew fut persuadé ainsi que nous le fumes tous que les ennemis se portaient sur Magdebourg ou sur Berlin, il se rapprocha de cette dernière ville pour se reunir au comte de Tauenzien & à la milieu du Pays & pour opposer des forces respectables aux ennemis s'ils ne portoient vers Berlin qu'un fort detachement.

à Passendorf près de Halle.
le 2/13 Octobre 1813.

Bataille de Mockern le 4/16 Octbr.

Le 4/16 Octobre à 9 heures du matin le feu que nous entendimes à notre droite du coté de la grande armée & de celui du corps du comte Gui. lui nous apprit qu'il y avait un engagement Général &, dans l'instant V. E. nous fit marcher sur Leipsic pour attaquer les ennemis partout où nous les trouverions a 10 heures du matin toutes nos troupes étoient en mouvement.

Le G. M. Emmanuel avec la Cavalerie de mon avantgarde tourna les villages de Freiroda & de Rodefeld dont les ennemis se retirerent avec precipitation ils y avoient une petite avantgarde de 2 a 3000 hommes avec quelques Canons qui échangerent quelques coups contre mes piéces d'artillerie à Cheval. Le Lt. Gl. Rondzewitch suivit le Gl. Emmanuel avec l'infanterie de l'avantgarde & le corps des Lt. Gl. Raphzewitch & Olsoufieu suivirent l'avantgarde. Le Comte de St. Priest vint aussi me joindre plus tard.

Le Corps d'York s'avanca sur Lindenthal.

Les ennemis ne tinrent point dans le bois epais qui touche à ce village & se retirerent

sur

sur Breitenfeld (village fameux par une des victoires de Gustave Adolphes & ensuite sur Klein & Gross Wetteritz. Je les y suivis, tandis que le Gl. Yorck attaquoit & emportait le village de Lindenthal.—

Le Lt. Gl. Rondzewitch laissant à droite le village de Klein Wetteritz s'avança, dans la plaine qui se trouve entre le Ruisseau marécageux qui coule le pres de ce village & la riviere Partha tandis que le corps du Lt. Gl. Kapzewitch attaquoit Klein Wetteritz & occupoit les bords de Ruisseau à la droite de ce village.

Le corps du Lt. Gl. Olsoufieu & la Cavalerie sous les ordres du Lt. Gl. Korff furent placés en reserve.

Il y avoit alors peu de forces ennemis contre moi, elles étoient rassemblées entre Mockern & Gohlitz, le premier de ces villages étoit occupé par beaucoup d'infanterie. Le Gl. Yorck l'attaqua, cet intrepide General & les braves troupes sous ses ordres s'étoient couvertes de Gloire dans toutes les affaires de cette immortelle Campagne, mais, s'il est permis de le dire elles se surpasserent encore elles mêmes dans cette mémorable Bataille. On ne peut porter plus loin l'heroisme, chaque General, Chaque officier, chaque Soldat de ce brave Corps merita

dans

dans cette journée la reconnaissance éternelle de sa patrie & l'admiration de la postérité. –

Le village de Mockern fut emporté 30 pièces de canon un aigle des matelots de la garde françoise furent prises à la bayonette par l'infanterie ou enlevées par la Cavallerie malgré la résistance vigoureuse des ennemis.

Le Combat dura toute la journée avec un acharnement mutuel des deux côtés, mais la valeur prussienne triompha de tout. Ce combat peut être regardé comme un des plus brillants & des plus sanglans de la campagne; les Prussiens payérent bien cher la gloire immortelle dont ils se couvrirent. Le corps de York deja très affaibli par les pertes qu'il avoit faites precedemment perdit près de 7000 hommes dans cette terrible affaire presque tous les generaux & les commandans de Brigade & de Bataillons furent tués ou blessés.

Le jeune & brave Prince Charles de Meklenbourg, les Colonels Katzler, Steinmetz, le Lt. Col. Hiller une multitude d'autres braves officiers furent blessés, & quelques regiment furent presque anéantis.

Le Corps de Sacken étoit destiné à soutenir deja sa Cavalerie sous les ordres des Lt. Gl. Vasiltchikow & Lanskoi n'avoit rejoint mais L. E. fut obligé de le faire marcher sur Mockern où le

feu

feu étoit plus vif & les forces ennemies plus grandes que de mon coté.

Le corps du comte de St. Priest fut aussi dirigé par V. E. sur la gauche du Gl. York entre son corps & celui de Kapzewitsh les troupes du Comte St. Priest ne furent pas engagées au feu de fusil mais la feu de son Artillerie commandée par les Colonels Bachmanow & le Lt. Ce. Bellingshausen fut très utile & fit beaucoup de mal aux ennemis. —

De mon coté les Lt. Gaux Roudzewitsh & Kapzewitsh avoient eu ce grands succès.

La Cavalerie du Gl. M. Emmanuel à laquelle je joignis les regimens de Derpt & de Livonie Chevaux legers, renverserent la Cavalerie ennemie prirent 7 Canons beaucoup de Caissons et firent 500 prisonniers. —

Les regimens de Kiew & de la nouvelle Russie Dragons, les regimens de Derpt & de Livonie Chevaux legers le 1er & le 3me de Kozaks reguliers de l'ukraine, les Kozaks du Don l'artillerie à cheval soutinrent & augmenterent leur reputation, le Lt Gl. Roudzewitsh les generaux majors Emmanuel Comte de Vits et Prince Obolenski firent de nouveau preuve de la valeur & des talens qui les distinguent.

Les capitaines Norworth & Lichin, le Lt. Knobel au Regt. de Kiew, Le Major Bourgroff de celui

de

de nouvelle Russie, le major Tropelebzki & le Capt. Pilthenstein des Kozaks de l'Ukraine, le Colonel Kamiakow du Regt. de Livonie, le major Gordeew du Regt. de Derpt, les Lts. Cts. Selivanow & Rontainitzow & le major Ostakow des Kozaks du Don les Lieutenants Col. Schucherim & Benduki, le capitaine Leontowitsch de l'artillerie en un mot tous les officiers de cette avant garde se distinguerent de la maniere la plus brillante.

Le Lt. Gl. Kapzewitsch avoit attaqué & emporté les deux villages de Wetteritz avec la valeur & la resolution qui le distinguent ainsi que le brave 10e Corps qu'il commande. —

Les ennemis furent mis en pleine déroute & se sauverent vers Leipsic & vers la Partha, mais tout à coup sur les deux heures apres midi je vis ces fuyard s'arreter se reformer & de fortes colonnes venir de la Partha & de Leipsic. Elles rattaquerent les villages de Wetteritz avec beaucoup de Vigueur & malgré la resistance du 10me Corps ces deux villages furent un moment perdus. Prcavl Gl. M. Schewstchin le Lt. Col. Prigara du 45er Regt. de chasseurs, le major Youssoupowiest de celui de Vialitza furent grievement blessés, le Lt. Col. Vcovoski au Rgt. de Staraskolsk fut tué, le combat fut tres vif & ma perte assez forte.

Mon

Mon avantgarde fut un instant forcé de repasser le Ruisseau de Wetteritz & dans le même temps le Corps du maréchal Ney commandé par le Gl. Souham & fort de 7 à 8000 hommes parut sur le chemins de Duben sur mon flanc gauche qui étoit en l'air. Ce moment fut critique. Je fus obligé de prolonger mon flanc gauche par le 9ème Corps du Lt. Gl. Oldenbourg & par la Cavalerie du Lt. Gl. Korff & il ne me resta point de reserve. — Les corps de Sacken & de St. Priest ayant été (comme on l'a vu plus haut) dirigés par V.E. pour soutenir le Gl. Yorck, mon front devint alors fort étendu et très foible partout & sans les bonnes dispositions de mes généraux leur fermeté & celle de mes troupes je courrai risque de voir percer ma ligne & d'être obligé de me retirer sur Breitenfeld —

La reprise des villages de Wetteritz qui se trouvoient à peu près au centre de ma ligne étoit indispensable pour assurer le succès de la journée. —

Le Lt. Gl. Kapzewitsch quoique blessé d'une contusion d'un boulet qui tua son cheval, ne quitta point le champ de bataille il rattaqua les villages avec la plus grande décision parfaitement secondé par les Generaux Maj. Toutschaminow & Prince Gargouffin commandans

les

les 8.me & 22.me divisions par le Gl. Vassiltchikow, chef du Regt. de Wiatka qui se distingua particulierement par le Col. Magdenko de l'Artillerie qui quoique blessé ne quitta point sa place & par tous les chefs des regimens de son brave corps il emporta de nouveau les deux villages, tandis que le Lt. Gl. Roudjewitch & moi conduisions l'infanterie de l'avantgarde à l'attaque des troupes ennemis qui soutenoient celles qui s'etoient emparées des villages.

Le Gl. m. Revon avec le Regt. de Schlusselbourg le Gl. m. Starnault & le Col. Winolzerki avec le 12.me & le 22 chasseurs, le Lt. Col. Doulgarski avec celui d'Obonetz, le Lt. Col. Stegemann le major Tchouratowski & le Capt. Schoranew avec les 7. 30 & 48. Chasseurs s'avancerent avec intrepidité contre les ennemis soutenus par le Gl. Emmanuel avec la Cavalerie.

Les ennemis furent culbutés & se retirerent en desordre, laissant beaucoup de morts, de blessés & de prisonniers.

Cependant il y avoit un grand intervalle vuide entre ces villages & le corps du comte de St. Priest. Les ennemies tenterent d'y pénetrer & de passer le Ruisseau de Wetteritz entre ce village & Eutritz qu'ils occupoient par là ils vouloient couper notre ligne.

Le

Le Ll. Gl. Kapzewitsh y détacha le Gm. Vassiltchikow avec les regimens de Viatka & d'Archangel & la batterie de 12 au Col. Magdutko & le Comte de St. Priest y envoya par mes ordres le Gl. Major Bistromm avec sa brigade de chasseurs. La conduite de ces generaux & des chefs & des soldats de ces regimens est au dessus de tout éloge. J'ai eu dans cette occasion de grandes obligations au Gl. Wassiltchikow & au Cl. Magdenko. — Partout l'ennemi fut repoussé & ne put executer aucun avis fait à ses dépens en Silesie et en Lusace l'experience de ces talents & de la prudence des chefs qui lui étoient opposés. Il devoit savoir que V. É. lui feroit encore perdre un tems précieux que le Prince de Suede avoit suivi & suiveroit le même systeme & notre position derriere la Saale l'indiquoit assez clairement.

Des que Napoleon eut vu qu'il ne pouvoit rien faire contre nous, il prit le parti de se jeter sur la grande armée pour tâcher d'avoir un avantage sur elle avant que celles de V. É. et du Prince Royal de Suede puissent s'y reunir. Il ne calcula pas mieux dans cette circonstance & sembla avoir oublié l'activité de V. É. qui cependant devoit lui être assez connue nous n'étions qu'à une marche de lui

et il devoit s j'attendre que dès qu'il serait engagé avec la grande armée, il auroit aussi à combatre V. E. qui n'est pas accoutumée à perdre un seul instant. —

Sa persévérance où s'il est permis de la dire son entêtement de rester à Dresde, & à Leipsic après avoir perdu une grande partie de son armée & de son artillerie aux batailles de la Katzbach, Juterbock, de Dennewitz & de Culm, lui avoient deja fait perdre un tems irreparable. L'experience de la campagne de 1812 n'avoit pas à ce qu'il parait, attenué la fermeté de son caractère. —

En 1812 un mois perdu à Moscou la rejetta à l'Elbe et fit détruire sa première armée.

En 1813 un mois perdu à Dresde le rejetta au Rhin & fit anéantir la seconde armée.

Lorsque nous eumes la certitude qu'il vouloit frapper un grand coup sur la grande armée V. E. sans perdre un instant résolut de passer la Saale & de se rapprocher de Leipsic. Si Napoleon attaquoit la grande armée nous étions prets alors à faire une utile diversion si Napoleon se reportoit sur nous avec toutes ses forces nous pouvions repasser de nouveau la Saale & reprendre le système qui nous avoit si bien réussi en Silesie en le forçant de fatiguer inutilement ses troupes. —

Le

Le 3/15 Octbre. V. E. fit marcher son armée vers Leipsic. Je m'avançai jusqu'à Werdig & le Gl. Roudzewitch avec mon avantgarde se porta vers Censdorff. Les ennemis occupoient Radefeld et Freiroda à une demi lieue de nous.

Les corps de Yorck & de Sacken se portèrent sur Groukugel & sur Skeudig, & le comte de H. Priest vint me rejoindre de Merzebourg.

Notre droit étoit appuyée à l'Elster & aux bois & aux marais qui sont entre cette riviere et la Luppe. De l'autre coté de ces marais vers mark Ranstadt étoit le corps autrichiens du comte Giulai & à sa droite sur les chemins de Pegau & de Borna la grande armée, le Gl. Benningsen s'approchoit de Leipsic par Wurtzen.